BnF Gallica

Dictionnaire et colloques, françois et breton, traduites du françois en breton, par G. Quiquer, de Roscoff,...

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Dictionnaire et colloques, françois et breton, traduites du françois en breton, par G. Quiquer, de Roscoff,.... 1626.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

X

+ 1429

A 1.

il ya Lieu gradualement
de Confectionner de Jeu Cyclopéenne
a Kinyelu se dusti Vy
Dictionnaire Cyclopéen fitit
Ly 4°

Reserve.

4. 1429
A. 1.

C.

Res X 2054

Mus-Co. ET Tab 43a. verso

DICTIONNAIRE COLLOQVES FRANCOIS ET BRETON.

no 32

Traduits du François en Breton par G. QVIQVER *de Roscoff: Liure neſſaire tant aux François que Bretons, ſe frequentans, & qui n'ont l'intelligẽce des deux langues.*

L. Vicques. 55

A MORLAIX,

De l'Imprimerie de GEORGE ALLIENNE.

M. DC. XXVI.

Auec Priuilege du Roy.

2054

Quagotti.
Varaquin
di Briffer.

L'Imprimeur au Lecteur.

AMY *Lecteur, plusieurs personnes de diuerses qualitez, ayans des affaires en ce pays de basse Bretaigne, qui n'ont l'intelligence de son vulgaire Breton, & mesme des naturels Bretons, m'ont persuadé que ie ferois bien au public de faire sortir de mon Imprimerie vn Liure qui luy peust faciliter l'intelligence des deux langues par correspondances d'icelles, desirant gratifier & aux vns & aux autres, i'ay fait traduire le present Liure, que ie vous presente authorisé de sa Maiesté, par Priuilege special pour cinq ans, comme verrez par l'Extraict d'iceluy en la page 69. signature F. Si ie voy que l'Oeuure soit receuë benignement, les cinq ans expirez (Dieu me donnant vie) ie supplieray sa Maiesté de la continuation d'iceluy, pour le vous faire reuoir augmenté de moitié, & en quatre langues. Outre sa disposition que trouuerez en la table folio 14. 15. &c. Vous y auez de plus les Coniugaisons & plusieurs Prieres Breton & François, & deux traitez, l'vn de la prononciation Francoise, & l'autre de la prononciation Bretonne: que i'espere qu'aurez agreable. Adieu.*

AV LECTEVR.

AMy lecteur
ce liure
eſt tant vtile
& proffitable,
& l'vſage d'iceluy
tant neceſſaire,
que ſa valeur,
voire de gens ſçauans,
n'eſt aſſez
à priſer:
car il n'y a perſonne en France
& Bretaigne
(negotiant)
qui n'ait affaire
de ces deux langues
qui ſont icy
eſcrites
& déclarées:
Car ſoit que quelcun
face marchandiſe,

DA LENNER.

O Va mignon Lenner
ar Leur man
a ſo quen vtil
a que profitabl,
hac an vſaig a neza
quen neceſſer,
ya é daluoudeguez
memes gant an dut ſauant,
ne diut quet auoalch
euit é priſaff:
rac nen deuz den en Francç,
nac é Breiz,
(ó traficaff)
no deuez affer
ar langaig man daou
pereff ſo aman ſcriffet
a diſcleriet:
Rac bezet eurre benhac
a rae marchadourez,

ou qu'il
hante la Cour,
ou qu'il
fuyue la guerre,
ou qu'il aille
par villes & champs,
il luy faudroit auoir
vn truchement,
pour aucune
de ces langues.
Ce que nous
considerans,
auons à nos
grands despens
& à vostre
grand auantage,
lesdites langues
iointes
ensemble
& mises en ordre,
si que d'oresnauant
vous
n'aurez plus affaire
de truchement:

pe autramant
à hentaff al lez,
pe autramant
a eulye ar breſel,
pe autramant a ya é
dre gueriou a broeziou,
é fe ret dezaff cahout
vn condueur,
euit pep heni
an langaigou man.
Ar pez on euz
conſideret
honneux en on
diſping bras
ha bras
en oz auantaig,
an lauaret langaigou man
pere hon-neus
aſſambles aman
dre vrz,
ha goude
vo bezo
affer muy
& condueur:

mais les pourrez
de vous mesmes parler
& vous en ayder,
& connoistre
la maniere
de prononcer.
Qui a iamais
sçeu obtenir
auec vn langage
l'amitié
de diuerses Nations
combien y en a-il
d'enrichis
sans connoissance
de plusieurs langues?
qui peut bien gouuerner
Villes & Prouinces,
sans sçauoir
autre langue
que sa langue maternelle?
puis qu'ainsi est
(amy Lecteur)
vueillez receuoir

höguen ech-hellot
facilamant preſec
hac en nem,ſicour,
hac aznaoût
an fezon
da prononcy.
Piou bizcoaz
en deuez gallet derchel
gant vn langaig
an carantez
a calz à Natiounou,
peguement
a dut pinuidic ſo
ep an aznaoudeguez
a ves an langaigou man?
piou a el gouuarn en mat
Gueriou à Prouinçou,
hep gouzout
quen langaig
nemet ez langaig commun?
paze euelſe eo
(ma mignoun Lennet)
pliget gueneoch receau

ce liure ioyeusement
par lequel
vous pouuez auoir
la connoissance
de deux
Langues:
lequel
si vous le lisez
ententiuement
& auec diligence,
vous trouuerez
qu'il vous sera
non seulement
proffitable,
mais aussi
tres-necessaire.
Que s'il ne
vous vient à point
de l'apprendre
tout par cœur,
recueillez-en
ce qui vous est
plus necessaire.
Ce que faisant

an leur-man ioyuſamant
pe dre hiny
ez hellet caffout
an aznaoudeguez
ha dau
Langaig:
pehiny
mar deut delen
gant intelligancç
ha diligancç,
ez queffot
ez vezo deoch
deu-de quet ep muyquen
profitabl,
hoguen iuez
neceſſer bras:
Ha ma na illit
donnet de
diſquiff oll
dindan effaus
diſquit ar-pez
pehiny ſo deoch
braſſa neceſſer.
Ha mar grit an dra-ſe

pourrez
auec plaisir,
& par maniere de parler
en ioüant,
paruenir
à la connoissance
de ces deux langues.
Vueillez doncques
prendre en gré
cestuy nostre labeur
qu'auons
employé
à vostre honneur
& profit:
vous promettant
que si nous
le trouuons
vous estre agreable,
nous tascherons
tousiours
d'auancer
vos estudes.

é hellet
gant contantamant,
dre an feçon da coumps
en vn hoary,
é hellet donnet
da aznaout
an langaiou-man.
Rach-ſe teuruesit eta
commeret hon labour
a volontez mat
pehiny on euz
impliget
en oz enor
ha proffit:
o prometty deoch
mar en queffomp
da veza
agreabl deoch,
ny a ſello deoch bepret
an moien
da auancç
o ſtudy.

LA TABLE de ce Liure.

CE Liure
est tres vtile
pour apprendre à lire,
escrire & parler
François &
Breton,
lequel est diuisé
en deux parties.
La premiere partie
est diuisée
en huit Chapitres:
desquels les sept
sont mis
par personnages
comme Colloques.

Le premier Chapitre,
est vn conuiue
à dix personnages,
& contient

AN TAVLEN AVEZ
an Leur-man.

AN Leur-man
a ſo profitabl bras
euit donnet da diſquylen,
prezec à ſcriffa
a Gallec,
a Brezonnec,
pehiny a ſo deuiſet
en diou gueuren.
An quentaff gueuren
a ſo diuiſet
en eiz Chabiſtr:
pe a vez a reff an ſeiz
a ſo lequeat
dre perſonaigou
eguis Collocou.
An quentaff Chabiſtr,
a ſo vn couffi
a dec perſonnaig,
a delch calz

plusieurs propos communs
desquels on vse à table.

Le dixiesme Chapitre,
est pour acheter
& vendre.

Le troisiesme Chapitre,
est pour demander
ses debtes.

Le quatriéme Chapitre,
est pour demander
le chemin, auec autres
propos communs.

Le cinquiéme Chapitre,
contient deuis familiers
estant à l'hostellerie.

Le sixiéme Chapitre,
deuis de la leuée.

Le septiéme Chapitre,
propos de
marchandise.

Le huitiéme Chapitre,
est pour apprendre à faire
lettres missiues,
obligations, quittances

a proposou commun:
pere à vser ouz an daull.

An dech-uet chabistr,
a so euit preuaff
a guersaff.

Hac an tredé chabistr,
a so euit goulen
ez dleouff.

An peuare chabistr,
a so da goulen
an hent : gant comsou
all commun.

An pempet chabistr,
a delch diuisou familer
pa vezer en hostalery.

An huechuet chabistr,
diuis a vez seuell.

An seizuet chabistr,
à coumps à
marchadoures.

An eisuet chabistr,
o so euit disquiff ober
lizerou missiff,
obligatiounou, quittançou

& contracts.

La deuxiesme partie, contient beaucoup de mots communs, desquels on a iournellement affaire, mis par ordre de FA, B, C.

a countradou.

An eiluet queuren,
a delch calz
a gueriou commun,
pe auez an re ez eux
bemdeiz da ober,
lequeat dre vrtz
auez an, l'A, B, C.

VN CONVIVE DE DIX

personnages, à ſçauoir Hermes, Iean, Marie, Dauid, Pierre, François, Rogier, Anne, Henry & Lucas.

Hermes.

DIeu vous doit
bon iour,

Iean.

I. Et à vous
auſsi Hermes,
bon iour
vous doit Dieu.

H. Comment vous portez-vous?

I. Ie me porte bien
Dieu mercy,
à voſtre commandement:
& vous Hermes,
comment vous eſt-il,
bien?

H. Ie me porte bien
auſsi:

VN CONVI AVES A DEC personaig, da gouzout eo, Hermes, Ian, Mari, Dauid, Perz, Francès, Roger, Anna, Herry ha Lucas.

Hermes.

DOué da roiff
deiz mat dech,

Ian.

I. Ha dech-hu
yuez Hermes,
deiz mat da roiff
Doué dech.

H. Penaus a hanoch-hu?

I. Yach ou
à trugarez Doué,
en ó gourchemen:
na huy Hermes,
penaus ha,
hanoch-hu?

H. Gaillart ouff
iuez:

comment ſe portent
voſtre pere
& voſtre mere?

I. Ils ſe portent bien,
loüange à Dieu.

H. Que faites-vous
ſi toſt leué?

I. N'eſt-il pas temps
d'eſtre leué?

H. Ieuſnez-vous encore?
N'auez-vous pas
deſiuné?

I. Non-pas encore,
il eſt encore trop matin,
& vous,
auez-vous deſiuné?

H. Ouy, paſſé vne heure,
ieuſneroy-ie ſi longuement?
d'où venez-vous?

I. D'où ie vien?
ie vien de l'eſcole,
de l'Egliſe,
& du marché.

H. Où allez vous?

penaus auez
ho tat
hac euez ho mam?

I. Yach ha gaillard ynt,
à trugarez Doué.

H. Petra ó gra-hu ſauet
quen mintin ſe?

I. Ha n'en de quet
poent ſeuel?

H. Ha hoaz ez ouz-hu voar yun?
ha no heus-hu quet
diſiunet?

I. Nemeus quet
hoaz,
n'ha-huy
ha huy oz euz diſiunet?

H. Ya, vn heur-ſo,
ha queit-ſe é yunen-me?
pe an lech é deuet huy?

I. Pe à lech, eff deuffa?
donet à ra auez an ſcoll,
hac auez an Ilys,
ha auez an marchat.

H. pe à lech ez eit huy?

I. Ie vay à la maiſon.
H. Quelle heure eſt-il?
I. Il eſt pres
de douze heures.
H. Eſt-il ſi tard?
I. Il m'en faut aller,
ie ſeray tencé
de ma mere:
à Dieu Hermes.
H. Auez-vous
ſi grand haſte?
noſtre maiſtre ne m'a-il
point demandé?
I. Ie ne l'ay point ouy,
ie ne puis
arreſter plus longuement:
A Dieu, ie m'en vay.
H. Allez,
Dieu vous conduiſe.
I. Dieu vous doit
bon ſoir
ma mere,
& toute la compagnie.
M. Iean,

I. Me à ya dan kær.
H. Pet heur eo?
I. Daouzec heur
eo ember,
H. Ha quen diuezat-ſe eo?
I. Pret eo diff monet
ſcandalet vezi
gant ma mam:
A diu Hermes,
H. Ha quement-ſe
a haſt ó euz-hu?
hon meſtr nhy (net mé?
an n'é deueus quet ma goulen-
I. Ne meus é quet cleuffet,
ne guallaff quet
tardiff muy:
A dieu, me a ya.
H. Ith,
Doué r'ho conduyo.
I. Doué da roiff
noz mat deoch
ma mam,
ha dan compaignunez oll.
M. Ian,

d'où venez-vous?
où auez vous
arresté si longuement,
pourquoy venez-vous si tard?
est-ce bien fait?
ie vous auois commmandé
de venir à quatre heures,
il est maintenant
pres de six,
dites-moy maintenant
où vous auez esté?
car vous auez longuement
esté hors d'escole,
ie le sçay bien:
ie le diray
à vostre maistre.

I. Sauf vostre grace,
ie ne fay que venir
de l'escole;
ie ne sçauois pas
qu'il estoit si tard,
ie n'ay
nulle part arresté,
vous le pouuez faire

pe an lech é deuuet-hu?
pe en lech oz eus-hu
tardet queit-ſe?
perrac é deuet hu-quen?
diuezat-ſe à great mat eo?
mem voa gourchemmennet
deoch da douet da peder heur,
breman ez eo
toſt da huech,
liuirit diff breman
pe en lech ouz hu beth?
rac pell ſo a bha ouch abſant
a vez an ſcoll,
an draſe à goun en mat;
me lauaroff
do meſtr.

I. Salu ó graçc,
ne rha nemet donet
a vez an ſcoll?
ne gouizien quet
ez hos quen diuezat-ſe
nemeus daleet,
en nep lech
goulen a hellet

demander à noſtre maiſtre,
s'il n'eſt pas ainſi.

M. Ie le feray,
ie ſçauray la verité.
Or allez.
couurez la table,
& haſtez-vous toſt.

I. Bien ma mere,
ie le feray:
où eſt la nappe?

M. La nappe eſt
là dedans
ſur le buffet:
mettez le ſel premier.
ne ſçauez-vous
retenir celà?
ie le vous ay dit
plus de vingt fois:
vous n'apprenez-rien,
c'eſt grande honte:
allez querir des trenchoirs,
des gobelets & ſeruietes.

I. Bien ma mere,
où ſont-ils?

digant ma meſtr,
a me lauar guyr.
M. An dra ſe a riff me,
me gouezo an guiryonez.
Ith etha,
goloith an daull,
hac haſtet buhan.
I. Mat ma mam,
me a graiff:
pe en lech em an toupyer?
M. An toupyer
à ſo vaſe
oar an buffet:
lequet an olen da quentaff,
à no eus-hu quet
à memoer an draſe?
muy eguit vguent guez
em meus lauaret deoch:
ne diſquet nettra,
mez bras eo:
ith da querchat aſsiedou,
gobeleiou ha ſeruiedou,
I. Mat ma mam,
pe en lech é m'haindy?

M. Vous ne ſçauez
rien trouuer:
les voylà,
n'eſt-ce pas bien cerché?
allez querir du pain.

I. Bien, donnez-moy de l'argent:
pour combien
en apporteray-ie?

M. Apportez-en
pour deux ſols,
pour vn ſol de blanc
& pour vn ſol de bis
moitié vn, moitié autre,
& l'apportez
tout nouueau cuit.

I. Bien, i'y vay:
voicy du pain ma mere.

M. Vous auez bien fait,
allez maintenant
querir du bois
pour faire du feu:
allez eſguiſer les couteaux,
verſez de l'eau
dedans l'eſguiere,

M. Ne gouſoch,
caffet nettra?
chetu-indy aſe,
an de quet claſquet mat?
ith da querhat bara.

I. Mat, roit diff archant,
pe euyt quement
ez digaczi-me?

M. Prenit
euyt daou guennec,
euit vn guennec bara guen
hac euyt vn all à heny gris
hanter ouz, hanter
ha digaczit y oll,
neuez poazet.

I. Mat, me a ya:
chetu aman bara ma mam.

M. Great mat oz heuz,
ith breman da querchat
queuneud
euit oberr tan:
ith da lemma an contellou,
ha liquit dour,
an bouillouer

& pendez-là
vne toüaille blanche:
faites bruſler le feu,
voſtre pere vient,
& Dauid voſtre couſin
vient auec luy:
allez au deuant d'eux,
oſtez voſtre bonnet,
& vous enclinez honneſtement.

I. Bien ma mere,
i'y vay,
Soyez le bien venu
mon pere,
& voſtre compagnie.

D. Pierre, eſt-ce là voſtre fils?

P. Ouy, c'eſt mon fils.

D. C'eſt vn bel enfant,
Dieu le laiſſe touſiours
proſperer en bien.

P. Ie vous remercie couſin.

D. Ne va-il point
à l'eſcole?

P. Ouy, il apprend
à parler François.

ha ſtaguid eno
vn douaill guen:
hac alumet an tan
oz tat à deu,
ho Dauid ó quenderu,
à deu gantaff aſſambles:
ith diraczo
ha limmit ho bonet,
hac anclinit coantic.

I. Mat ma mam,
me aya,
deuffet mat ra vihet
ma tat,
hac oz compaignunez.

D. Perz, hac ennes eo ó map-hiu?

P. Ya, ma map eo.

D. Vn map-ic coant eo,
Doué da roiff deſaff
auancçamant mat bepred.

P. Oz trugarecat quenderu.

D. Ha nen dae quet
dan ſcoll?

P. Ya, diſquiff à ra
da prezec Gallec.

D. Fait-il celà?
c'eſt tres-bien fait.
Iean, ſçauez-vous bien
parler François?
I. Pas trop bien mon couſin,
mais ie l'apprends.
D. Où allez-vous à l'eſcole?
I. En la ruë
des Lombards.
D. Auez-vous longuement
eſté à l'eſcole?
I. Enuiron vn demy-an.
D. Apprenez-vous auſsi à
eſcrire?
I. Ouy mon couſin.
D. C'eſt bien fait,
apprenez touſiours bien.
I. Bien mon couſin,
s'il plaiſt à Dieu.
M. Couſin, ſoyez le bien venu.
D. Ie vous remercie couſine.
M. Couſin, voulez-vous
demeurer là?
pourquoy

D. Hac euff à ra?
great mat eo.
Ian à huy-hoar
prez ec Gallec.
I. Ne goun mat meur quenderu,
hoguen ez diſquiff a raff.
D. Pe en lech ez ith-hu dan ſcol?
I. Da ru
an Boumbard.
D. Ha pell ſo
à ban ith dan ſcoll?
I. Voar vn anter bloaz-ſo.
D. Ha deſquiff ſcriffæ
à grit-hu iuez?
I. Ya ſur ma quenderu.
D. Mat à grit,
deſquit bepret en mat.
I. Mat ma quenderu,
gant ſicourr Doué.
M. Quenderu, deuffet mat ra vihet.
D. O trugarecat quiniteru.
M. Quenderu, petra
à chommit-hu vaſe?
perac

n'entrez-vous point?
venez vous chauffer,
puis nous irons manger.
D. Penſez-vous
que i'aye froid?
ce ſeroit grande honte.
M. Couſin, comment vous eſt-il?
D. Bien, Dieu mercy.
M. Où eſt ma couſine?
pourquoy n'auez-vous
amené ma couſine auec vous?
D. Elle eſt malade.
P. Eſt-il vray?
Eſt-elle malade?
quelle maladie a-elle?
D. Elle a les fieures.
M. Les a-elle
eu longuement?
D. Enuiron huit iours.
M. Ie ne ſçauois point cela:
ie l'iray voir,
demain, ſi Dieu plaiſt:
François,
apportez vne chaire

n'a antreit-hu quet?
deuffet da tomaff,
ha goude ni à yel da dibriffi
D. Ha-huy ſong
em meux-me riouff?
mez bras vc. (hu.
M. Quenderu, penaux à hanoch-
D. Gaillart, à trugarez Doué.
M. Pé en lech emmaff ma quiniteru
perac no heus-hu y quet
digaczet guenech?
D. Claff eo.
P. Ha guir eo?
Ha claff eo hi?
peſceurt cleffet é deueux hi?
D. An derzien é deueus.
M. Ha pell ſo à bha
é may gant hi?
D. Voar dro eiz deiz-ſo.
M. An dra ſe ne gouihen quet:
me à yelo de guelet,
voar hoaz, mar plig gãd Doué:
Francçes,
digazcit vn chador

pour voſtre couſin.
Couſin approchez-
vous du feu.
François, allez là deuant
on heurte là,
regardez qui eſt là:
ce ſera Rogier,
ie le ſçay bien.
F. bien ma mere, i'y vay:
Qui eſt là?
R. Amy,
ouurez l'huis.
F. Eſtes-vous là Rogier?
R. Ouy, ie ſuis icy:
voſtre pere eſt-il à la maiſon?
F. Ouy, &
ma mere auſsi:
entrez dedans,
ie diray à mon pere
que vous eſtes venu.
P. François,
appreſtez tout
pour aller manger.
F. Mon pere,

do quenderu.
Quenderu dineſſait
ouz an tan.
Francçes, ith dan orr
é ſqueiff à r'her,
guelit piou-ſo vaſe:
Roger vezo,
men goar en mat.
F. Mat ma mam, me à ya:
Piu ſo vaſe?
R. O mignon,
digorit an dor.
F. A vaſe é douch-hu Roger?
R. Ya, aman ez houff:
ho tat ſo en tys?
F. Ya, ha
ma mam à ſo iuez ſur:
entreit é barz,
me lauaro dan tat
ez houch deuet.
P. Francçes,
apparaillit pep tra
cuit monet da dibriff.
F. Ma tat,

tout eſt preſt,
vous pouuez aller manger,
quand il vous plaira.

P. Bien ie vien
incontinent,
appellez les enfans.

F. Bien mon pere.
Iean, où eſtes vous?
venez manger:
où demeurez-vous?
que faites-vous-là?

I. Que feroy-ie?
i'ay icy affaire.

F. Neſçauez-vous pas
qu'on va manger?
venez dire
la Benediction.

I. Bien, i'y vay.

P. Iean, pourquoy
ne venez-vous point?
faut-il qu'on vous appelle?
apportez icy des chaires.

M. Pierre,
allons-nous ſeoir,

preparer

præparet int oll,
pa pligo guenech ez hellet
monet da dibriff.

P. Mat me à ya
breman,
gualuit an bugale?

F. Mat ma tat.
Ian, ma y douch-huy?
deuffet da dibriff:
ma chommit huy?
petra à grit-huy vafe?

I. Petra à graff?
da ober emmeus aman.

F. Na ne gouſoch-hu quet
ez her da dibriff?
deuet da lauaret
an benediction.

I. Mat, me à ya.

P. Ian, perac
ne deuet-hu quet?
ha ret eo ho queruel-hu?
digazcit aman chadoriou.

M. Perz,
deomp da aſezaff,

Il eſt temps.
P. Bien, i'en ſuis content.
M. Dauid, ſeez-vous là dedans.
D. Moy! ne vous déplaiſe,
ie n'en feray rien,
laiſſez Pierre ſe ſoir là,
ie vous prie.
M. Pierre n'eſt point
accouſtumé de ſe ſeoir là,
il s'aſſerra icy,
c'eſt ſa place.
Iean, dites
la benediction.
I. Bien ma mere:
Dieu vous benie
mon pere,
ma mere,
& toute la compagnie.
M. François,
apportez-nous à manger,
apportez la ſalade,
& la chair ſalée:
verſez-nous
à boire:

poent eo.
P. Mat, me ſo countant.
M. Dauid, aſezit é barz.
D. Me! mar plig guenech,
nen griff quet,
liſt perz da aſezaff vaſe,
me ó pet.
M. Perz n'en deo quet
accuſtumet da aſeza vaſe,
à man é aſezo,
é placç eo.
Ian, liuirit
an benediction.
I. Mat ma mam:
Doué do benniguo
ma tat,
ha ma mam,
hac an compaignunez oll.
M. Francçes,
digaſzit deomp da dibriff,
an ſaladen,
hac an quic ſall:
ha liquit
deomp da euaff.

verſez à voſtre couſin,
& puis par tout.
Frãçois, ſeez-vous pres de nous
Iean, allez querir du potage
pour voſtre frere,
& faites
appreſter l'autre,
courez viſte.
I. Frere,
tenez voſtre potage:
en auez-vous trop?
F. Ouy, i'en ay trop.
I. Ne mangez point tout,
laiſſez ce que vous
aurez trop.
P. Pourquoy
ne mangez-vous
voſtre potage,
tandis qu'il eſt chaud?
F. Il eſt encor trop chaud.
M. *I*ean,
apportez icy du pain,
Rogier n'a
point de pain:

reulit do quenderu,
ha goude dan re all oll.
Francçes, aſezit hen on quichen.
Ian, ith da querhat ſouben
do breuzr,
ha grit
prepari an re all,
ha ith buhan.

I. Ma breuzr,
dalet ó potaig:
ha huy ó eus re?

F. Ya, re ammeus.

I. Na dibrit y quet oll,
liſit an pes ó
bezo re.

P. Perac
na dibrit-hu
ó potaig,
en dra eo tom?

F. Re tom eo hoaz.

M. Ian,
digazcit bara aman,
Roger n'en deues
quet à bara:

allez querir vne aſsiete,
& apportez de la moutarde,
P. Donnez-moy
le pot à la biere.
R. Tenez-le,
tenez-le bien.
P. Laiſſez-le aller,
ie le tien bien.
M. Pierre,
ne beuuez point
apres voſtre potage,
car il eſt mal-ſain:
mangez premier vn peu
deuant que vous beuuiez.
Pierre, trenchez-moy
de la chair,
taillez-moy auſsi du pain.
Coupez
à manger à François,
il n'a que manger.
P. Faut-il
que ie le ſerue?
ne ſe ſçait-il
ſeruir ſoy-meſme?

ith da querchat vn aſsiet,
ha digacçit ſezo,

P. Roit diff
pot an byer.

P. Quemeret é,
ha liquit euez na couezo.

P. Liſit é,
me en dalch en mat.

M. Pezr,
na euit quet
goude ho ſouben,
rac nen de quet yechet:
dibrit vn dra pennac
quent euit euaff,
Pezr, trouchit
diff quic,
trouchit diff iuez bara.

Ha roit
da dibriff
da Francçes.

P. Ha ret eo
é ſeruicha é?
ha ne goar é quet
é nem ſeruicha é hunan?

Taillez vous meſme,
vous eſtes grand aſſez:
aidez-vous vous meſme,
car ie ne vous
ſeruiray point:
ie ne ſers perſonne
que moy-meſme.

M. Donnez-luy à manger,
car il eſt honteux:
il n'oſe manger,
ie le voy bien.

P. Bien, tenez là:
apportez icy autre choſe.

I. Il n'eſt pas
encore preſt.

M. Regardez
ſi les paſtez
& les tartes
ſont apportez.
Allez querir le roſty,
& verſez icy du vin:
verſez pour voſtre pere
verſez tout plein:
ne verſez-point ſi plein,

Trouchit ho hunan,
bras asses ouch:
é nem sicourit ho hunan,
rac me no
seruigi quet:
ne seruigaff den
nemet off ma hunan.

M. Roit deza da dibriff,
rac mez en deuez:
ne gret quet dibriff,
me vell en mat.

P. Mat, dalet:
digazcit aman vn dra all.

I. Nen deo quet
hoaz prest.

M. Ith da guelet
hac an pastezion
hac an tartes
ha y so digazcet:
Ith da querchat an rost,
ha liquit aman guin:
liquit do tat
carguit y leun:
na carguit-y quet que leun,

ne voyez-vous pas
ce que vous faites?
vous respandez.
Rogier n'a
point de vin,
ne voyez-vous point celà?
I. Faite-là place,
pour asseoir les plats.
M. Or soyez
tous les biens-venus.
A. Il y a bien icy
de quoy:
vous auez fait
trop de despens.
M. Non-ay certes,
il me desplaist
qu'il n'y a dauantage,
mais il vous faut
auoir patience.
A. C'est certes
bien dit.
M. Pierre entamez
ceste espaule:
apportez icy des raues,

ha ne guelet-hu,
quet petra à grit
ſcuillaff à gret.
Roger nen deuez
quet à guin,
ha ne guelit-hu quet an draſe?

I. Grit placç vaſe,
euit lacquat an pladou

M. Deuet mat
ra vihet-oll.

A. Calz à boueiou
ſo aman:
re à diſpingnou
hó euz great.

M. Na meuz quet certen,
deſpez ammeus
nac geux hoaz,
hoguen ret eo deoch
caffet patiantet.

A. Certen mat
é liuirit.

M. Perz trouchit
an ſcoaz maout-ſe:
digaſzit aman rabes,

des carottes,
& des capres:
ſeruez Dauid
de ce lieure,
& de ces conins.
Entamez ces perdris,
vous ne nous ſeruez point:
faites tous bonne chere,
ie vous en prie.

R. Il y a bien icy
pour faire
bonne chere.

P. Iean verſez-nous
à boire.

I. Il n'y a icy
plus de vin.

P. Allez en querir d'autre:
que vous ſemble-il
de ce vin?

D. il me ſemble
qu'il eſt bon.

P. Voulons-nous
faire apporter
du meſme?

ha paſtounades,
ha cappres:
roit da Dauid
lot euez an gat,
hac auez an conicl man.
Ha diſpennet an cluger y-man,
non ſeruichit quet aſſez:
grit oll cher mat,
me ó pet.
R. Aman ez euz aſſes
euit ober
cher mat.
P. Ian liquit
deomp da euaff.
I. Nen deus aman
muy à guin.
P. Ith da querhat iuy all:
petra a liuirit-huy
a vez an guin man.
D. Auiz a gra diff
ez eo mat.
P. Ha huy ó teur
ha ny à graiff
digacç an ſceurt-man?

D. Comme il vous plaira.

I. Où l'yray-ie
querir?

P. Où vous auez esté
querir cestuy-cy:
ou allez le querir
au marché,
à la fleur de lis blanche,
ou la où vous voudrez.

I. Combien
en apporteray-ie?

P. Apportez-en deux pots
ou trois pintes:
ellez viste,
& reuenez bien-tost.

I. Ie courray tousiours,
mon pere.

M. François leuez-vous,
& seruez à table:
regardez
s'il n'y faut rien:
voulez-vous encore
auoir à manger?
dites-le hardiment.

D. Euel ma pligo gueneoch.
I. Pe en lech ez y me
da querhat?
P. En leach maz ouch bet
ho huit eman:
pe ith da querhat
auez an marchat,
pe dan fourdilyſen guen,
pe en lech ma queret.
I. Pe guement
à digaſziff me?
P. Digaſzit daou potat
pe try pintat:
ith preſt,
ha na daleet quet.
I. Me redo bepret
ma tat,
M. Francçes ſiuit-breman
ha ſeruichit an doll:
ha guelit
petra à deffaut:
ha huy à fell deoch
hoaz dibriff?
liuirit hardiz.

F. Non ma mere,
i'ay assez mangé,
Dieu en soit loüé.
M. Beuuez maintenant:
y a-il de la biere
en vostre pot?
F. Ouy ma mere,
il y en a assez.
M. S'il n'y en a,
allez-en querir.
A. Ne heurte-ton point
à la porte?
allez y voir.
F. Y a-il là quelqu'vn?
H. Ouy, ouurez:
i'ay esté icy
plus d'vne demy-heure.
F. Que vous plaist-il?
H. Bon soir mon amy,
le maistre est-il à la maison?
F. Ouy, pourquoy?
voulez-vous parler à luy?
H. Ouy, où est-il?
F. Il est assis à table,

F. Saluho gracç ma mam,
assez am meus debret,
Doué bezet trugarequeat.
M. Effit breman:
hac en ſo byer
en ho cobelet hu?
F. Ya, ma mam,
asſes ſo.
M. Ma nen deus,
ith da querhat.
A. Ha neſcoer quet
an orr?
ith da guelet.
F. Piu ſo vaſe?
H. Me eo, digorit:
ez ouff aman muy cuit
vn anter heur ſo.
F. Petra à fell dech-huy?
H. Nos mat dech, ma mignon.
hac an meſtr ſo en ty?
F. Ya, perac?
ha prezec outa a fell dech-hu?
H. Ya ſur, maz edi é?
F. Aſezet eo ouz taoll,

vous plaiſt-il quelque choſe?
ie feray bien
le meſſage.
Que diray-ie
qui le demande?
H. Il me faut parler
à luy meſme.
Dites-luy, que ie ſuis
le ſeruiteur de ſon oncle:
ou dites-luy,
que ie vien de la part
de ſon oncle.
F. Bien,
ie vay luy dire,
attendez icy vn peu.
Mon pere,
il y a icy vn homme
qui veut parler à vous.
P. Quel homme eſt-ce?
I. Ie ne le conoy point
Mon pere,
il dit qu'il vient de la part
de mon oncle.
P. Demandez-luy

ha nettra à fell dech-huy?
ha me lauaro
dezaff.
Petra a liuiriff-me
petra à fell dechu digantaff?
H. Ret eo diff coumps
outaff memes.
Liuirit dezaff, ez ouff
ſeruicher é contr:
pe liuirit dezaff,
ez deuffa
digant é contr.
F. Mat me à ya,
me à lauaro dezaff,
gortoit vn neubeut aman.
Ma tat,
aman ez euz vn den
ha deſir coumps ouſoch.
P. Pe ſceurt den eo é?
I. Nen naz nauaff quet
Ma tat,
lauaret à graff é deu
digant ma contr.
P. Goulennit

ce qu'il luy plaist.
I. Il dit qu'il veut
parler à vous.
P. Bien,
faites-le entrer.
F. Mon amy, entrez.
H. Qui est là dedans,
y a-il beaucoup de gens?
I. Non, trois ou quatre.
H. Dieu benie
toute la compagnie.
P. Soyez le bien venu
Henry,
que dites-vous de bon?
H. Pierre, mon maistre
m'a icy enuoyé
vous priant,
qu'il vous plaise
demain à midy
venir disner auec luy?
P. Comment se porte
mon oncle?
H. Il se porte bien,
graces à Dieu.

petra à fell dezaff.

I. Lauaret à graff ez eo ret
dezaff coumps ouſoch.

P. Mat,
grit dezaff antren.

F. Ma mignon, antreyt.

H. Piu ſo é barz,
hac y ſo cals?

I. Na ynt-quet, tri pe peuar.

H. Deiz mat dech
ha dan compaignunez oll.

P. Deuet mat ra vihet
Herry,
petra à mat ó digacç hu aman?

H. Pezr, ma meſtr
en deues ma digacçet,
do pidiff,
mar plig gueneoch
var hoaz da creſ-deiz
donet dauitaff da leinaff?

P. Penaus a ves
ma eontr?

H. Gaillart eo,
à trugarez Doué.

P. Et toute sa famille?

H. Tout est
en bon point.

P. I'entens celà
volontiers:
mais vous luy direz,
que ie le remercie
de bon cœur,
& qu'il m'est
impossible
de venir à midy,
car ie suis
inuité de dehors
il y a quatre iours:
si ce n'estoit celà,
i'iroy volontiers:
mais i'yray
chez luy
demain apres midy,
sans aucune faute.

H. Bien
ie luy diray:
Dieu vous donne
bonne nuict.

P. Ha tut é tiff ol?
H. Yach à deſpos
int oll.
P. Ioa
eo gueneff:
hoguen liuirit dezaff,
en é trugarecaff
a caloun mat,
ha liuirit
dezaff
ne gouffen quet monet
rac pedet ouff
gat vn all
peuar deiz ſo:
pa neue an dra ſe,
ez azien yoeuſammant:
hoguen me à yelo
voar hoaz de tiff
goude creis deiz,
hep faut en bet.
H. Mat
me lauaro dezaff:
Doué da roiff
nos mat deoch.

P. Attendez Henry, (liez.
beuuez deuant que vous en al-
H. *Ie* n'ay pas ſoif,
ie vous remercie.
F. Attendez, il vous faut
boire vne fois.
H. *Il* me faut en aller.
M. *Iean* n'eſt-il
pas encore venu?
où tarde-il ſi longuement?
F. *Il* vient.
P. *Iean* d'où vient
que vous
arreſtez ſi longuement?
I. *Ie* ne pouuois
venir pluſtoſt mon pere,
il y auoit beaucoup de gens,
i'ay touſiours
couru.
M. Bien,
verſez icy du vin.
P. Dauid, eſſayez
s'il eſt bon.
D. *Ie* le feray,

P. Gortoit Herry,
effit quent monet.
H. Nemeus quet à ſechet,
hac ó trugarez.
F. Gortoit, ret eo deoch
euaff vn bannach.
H. Ret eo diff monet.
M. Ha ne deo quet deuet
hoaz Ian?
pe en lech é chome-queit ſe
F. Donet a raff.
P. Ian petra ma oz heus
huy daleet
queit ſe?
I. Ne hallen quet
donet quent, ma tat,
cals a tut à voa,
redec a gren
bepret.
M. Mat,
liquit guin aman.
P. Dauid, tauait
hac é ſo mat.
D. An dra ſe à griff-me,

verſez-m'en là dedans:
l'autre eſtoit meilleur.
R. Non-eſtoit,
ceſtuy-cy eſt meilleur
ſelon mon aduis.
M. Anne vous ne faites
pas bonne chere:
d'où vient-ce,
que vous ne dites rien?
A. Que diroy-ie?
il vaut mieux
ſe taire
que mal parler:
ie neſçay pas bien
parler François,
partant
ie me tais.
M. Que dites-vous?
vous parlez auſsi bien
que ie fay,
& mieux auſsi.
A. Excuſez-moy,
ie le voudroy bien,
& qu'il

taulit diff aman:
é guile voa ar guellaff.
R. Na voa quet ſur,
éman en guellaff
eruez ma auis.
M. Anna, ne grit
quet à cherr mat:
petra na liuirit
huy, nettra?
A. Petra lauaren me?
guell eo teuell
eguit
drouç preſec:
ne goun quet mat
coumps Gallec,
ha rac ſe
ez tauaff.
M. Petra à liuirit-huy?
couls é coumſit
ha meff
ya ha guell.
A. Nà graff quet ſur,
me careff en mat ez graen;
hac é ſe

m'euſt couſté
vingt eſcus.
M. Dauid,
vous ne mangez point,
trenchez-moy de celà:
celà eſt trop boüilly,
& cecy eſt
trop peu roſti,
n'eſt-il pas ainſi?
D. *Il me le ſemble auſsi.*
A. Rogier,
preſtez-moy voſtre couteau,
ie vous prie.
R. Prenez-le,
mais rendez-le moy
quand vous aurez mangé.
A. Si ie ne
le vous rends,
ne me le
preſtez plus.
R. Non certes.
A. C'eſt vn bon couteau,
combien vous a-il
couſté?

couſtet diff
huguent ſcouet.

M. Dauid,
ne dibrit quet,
trouchit diff ha hennez
hennez ſo reff paret,
hac eman
nen deo quet roſtet aſſes,
an deo quet?

D. Euel ſe ha ſeblant diff iuez

A. Roger,
preſtit diff ho countel,
me ó pet.

R. Commerit y,
hoguen rentit y diff
pa ó pezo leinet.

A Ma ne rentaff
deoch,
na preſtit y
muy diff.

R. Ne griff quet iuez.

A. Vn countel mat eo,
pe quement à couſt y
dech-huy?

R. Il m'a couſté
trois ſols.
A. C'eſt bon marché:
laiſſez-le moy
pour ce pris-là,
ie vous rendray
voſtre argent.
R. I'en ſuis content.
M. Rogier,
vous ne mangez point,
il me ſemble
que vous eſtes ſimple:
aidez-vous vous-meſme,
eſtes-vous honteux?
R. Ne mangeay-ie pas bien?
ie mange plus
qu'aucun
qui ſoit à table.
M. Non-faites.
A. Vous ne mangez-pas
vous-meſme.
M. I'ay
touſiours mangé.
P. Beuuons bien,

R. Couſtet eo diff
tri guennec.
A. Marchat mat eo:
roit y diff
ouz an pris ſe,
ha me rento deoch
hó archant.
R. Me ſo countant.
M. Roger,
ne dibrit quet,
auis a gra diff,
he ſimplait:
commerit vn dra ho hunan,
ha mez ho heus-huy?
R. Ha ne debraff me quet aſſes
muy à debraff,
euit nigun
à quement ſo ouz an daoll.
M. Na grit quet ſur.
A. Huy memes
ne dibrit quet.
M. Debret emmeus
bepret.
P. Effomp en mat,

si nous auons
peu à manger.
A. Que dites-vous?
n'y a-il pas icy
assez à manger?
il y a icy
assez à manger
pour vingt personnes,
vous auez fait
trop de despens.
P. Non-ay:
or sus, ie boy à vous,
& vous prie
pour toute la compagnie,
& premierement
pour vostre
prochain voisin:
me ferez-vous raison?
A. Ouy, de bon cœur,
s'il plaist à Dieu.
Or sus, beuuez:
vous n'auez pas
tout beu,
ie vous le verseray

pa nonmeus
nem meur da dibriff.
A. Petra à liuirit-huy?
ha nendeus quet aman
affes da dibriff?
aman ez heus
bouet affes
euit huguent den,
re ha diſping
ho heus great.
P. Na heus quet ſur: (dech
or-ça breman, me a eff deoch,
hac en nem recommant
ha dan compaignunez oll,
ha da quentaff
euit ho
am eſec neſſaff:
ha huy reſpounto diff me?
A. Ya, ha caloun mat,
mar plig gant Doué.
La, euffet:
no heus quet
effet oll,
me é cargoff

encore vne fois plein.
P. Pourquoy feriez
vous celà?
ne l'ay-ie pas
tout beu?
combien s'en faut-il?
ie le boiray tout.
Regardez là,
il eſt maintenant vuide,
faites moy raiſon:
vous ne cerchez
qu'à me tromper.
A. Ie ne pourroys
boire tout cecy,
i'en ay trop.
P. Que vous faudroit-il?
ie l'ay bien
tout beu.
A. Vous n'en auiez pas
tant que moy,
voſtre gobelet
n'eſtoit pas plein.
P. Si-eſtoit
A. Non-eſtoit.

deoch adarre.

P. Perac he grahech huy
an dra ſe?
ha ne meus me y quet
effet oll?
petra à effaut?
me é euffo oll,
Sellit vaſe,
chetu y breman rinçet,
reſpontet diff breman:
ne cliſquit nettra
nemet ma troumplaff.

A. Certen ne gallen quet
effa eman oll,
re eo hennez diff.

P. Petra ha hoarfe dech-huy?
me en mat,
ha meus é effet oll.

A. Nho voa quet
quement ha meff
ne voa quet leun
ho cobelet.

P. Voa ſur.

A. Na voa quet ſur.

P. Il eſt vray,
mais mon goblet
eſt plus grand
que le voſtre.

A. Bien changeons.

P. Ie ſuis content,
donnez-moy le voſtre.

A. Non-feray,
ie me tien
au mien,
gardez ce que vous auez.

P. Beuuez donc.

A. Bien, incontinent:
voyez maintenant, s'il
n'eſt pas vuide.

M. Voire! pourquoy
vous faites-vous
ainſi prier?
à qui auez-vous beu?
beuuez vne fois à moy:
eſtes-vous courroucée
contre moy?

A. Pourquoy ſeroy-ie
courroucée contre vous?

P. Guir eo,
hoguen ma cobelet
ſo braſſoch
eguit ho heny.
A. Mat, ſeinchomp.
P. Me ſo countant,
roit diff ho hini.
A. Ne griff quet,
me ha miro
ma hiny,
mirit an pez ó beuſ.
P. Effit etaff.
A. Mat, breman:
guelit breman, an deo quet
effet.
M. Yha! perac
he grit-huy
euelhen oz pidiff?
pe da piu oz heus-huy effet?
euit vn guez diff:
ha faſchet ouz-huy
ouziff me?
A. Perac, ez ven me
faſchet ouzoch-huy?

M. Pource que vous
ne beuuez pas à moy.
A. I'ay beu à vous.
M. Ie ne l'ay point ouy:
c'eſt aſſez beu,
il nous faut
auſsi manger,
i'ay
grand faim:
taillez-moy là
vne piece de chair.
A. N'auez-vous nulles mains?
M. Ouy, mais
ie ne puis
bien attaindre
au plat.
P. Bien ie vous ſeruiray:
en auez-vous aſſez?
M. Ie n'ay encore rien.
P. Tenez-là,
en auez-vous
maintenant aſſez?
M. Voyez
ce qu'il me donne.

M. Rac ne effit
quet diff.
A. Effet emmeus dech:
M. Nem meus quet ho cleuet
nende quet asses euaff,
ret eo deomp
iuez dibriff,
n'ahoun
bras ammeus:
trouchit diff vase
vn pez quic.
A. Ha no heus-huy dorn en beth
M. Eus sur, hoguen,
ne gallaff quet
dires
an plat.
P. Mat, me ho seruigoff:
hac asses oz eus-huy?
M. Ne meus nettra hoaz.
P. Quemerit,
ha huy oz eus
asses breman?
M. Sellit
petra à ro diff:

que peut aider celà?
tenez-le pour vous,
& mangez-le vous meſme.
Rogier, taillez-moy
de ceſte eſpaule.
R. Bien, tenez-là.
M. Ie vous remercie.
P. Iean, apportez du pain
& verſez du vin,
verſez par tout.
D. On frappe
à la porte,
n'oyez-vous point Iean?
I. I'y vay, ma mere:
c'eſt Lucas,
le ſeruiteur d'André.
M. Que me
veut-il?
I. Il apporte quelque choſe.
M. Fait-il cela,
faites-le entrer.
I. Lucas, entrez.
L. Dieu benie
la compagnie.

petra ha grahen me a hennez?
mirit é euidoch,
ha dibrit é o hunan.
Roger, roit lot diff
an ſcoaz maout ſe.
R. Mat, dalet-etaff.
M. Ho trugarez.
P. Ian, digaſsit bara:
ha liquit guin,
dan compaignunez oll.
D. Squeiff
an orr ha grær,
ha ne cleuuit-hu quet Ian?
I. Me à ya, ma mam:
Lucas eo,
ſeruiger André.
M. Petra ha fell dezaff
ha hanoff me?
I. Vn dra pennac ha digacç!
M. Hac é à graff,
grit dezaff antren.
I. Lucas, antreit.
L. Doué da beniguo
an compaignunez.

P. Estes-vous là Lucas?

L. Ouy Pierre.

P. Que dites-vous de nouueau?

L. Pas grand chose, Pierre.

P. Comme se porte le Sire.

L. Il se porte bien, Pierre, il vous
enuoye la bonne nuict, il se recommande
à vostre bonne grace & vous enuoye cecy, vous priant que le vueillez receuoir de bon cœur. & ne vueillez pas seulement receuoir le petit don, mais aussi sa bonne volonté: car il le vous enuoye en signe d'amour: pourtant vueillez le receuoir en gré.

P. Vous remercierez

P. Hae vaſe ez ouch-huy, Lucas?
L. Ya ſur Pezr.
P. Petra a liuirit-huy a neuez?
L. Ne lauaraff nemeur à dra, Pezr.
P. Penaus à ves an Autrou.
L. Gaillard eo ſur, Pezr,
nos mat dech-oll,
a lauar dech,
en em recommandy à gra
do gracçou mat
hac é digacç deoch eman
ho pidiff à gra
de receu
a volontez mat:
ha na teuruezit quet
ep muy quen receu
vn donæſon bihan
hoguen iuez
é volontez mat:
rac é digacç à gra dech
dre ſin à carantez:
couls goude receuité
à volontez mat.
P. Trugarecat

voſtre maiſtre,
& luy direz
que ie le remercieray
s'il plaiſt à Dieu.

L. Bien Pierre.

P. Verſez à boire
à Lucas,
& luy portez la chandelle.

L. Bon ſoir
Pierre,
& voſtre compagnie.

P. Bon ſoir Lucas,
auez-vous beu?

L. Ouy Pierre.

M. Iean,
mouchez la chandelle:
regardez ſi le reſte
eſt preſt:
oſtez tout d'icy,
& aportez autre choſe:
& des tranchoirs nets:
& apportez-nous le frui&
auec le fourmage.

F. Tout eſt icy mon pere.

ho meſtr,
ha liuirit dezaff
me diſeruigoff diountaff
mar plig gant Doué.
L. Mat me graiff Pezr.
P. Liquit da effa
da Lucas,
ha digacçit é en goulou.
L. Nos mat dech
Pezr,
ha do compaignunez oll.
P. Nos mat-dech Lucas,
ha huy oz eus effet.
L. Ya-ſur Pezr.
M. Ian,
mouchit an goulou:
hac ith da guelet
hac an hiny al ſo preſt:
limit ha hanen oll,
ha digaſsit aman tra all:
ha tranchouerou net:
ha digaſsit deomp an frouezion
aſſambles gant an fourmaig.
F. Emaint aman oll, ma tat.

P. Oſtez ce plat d'icy.
A. Dauid beuuez
vne fois à moy.
D. Ie feray cela
volontiers:
ie boy à vous
de bon cœur.
A. Bon prou-vous face,
ie l'ayme de vous,
ie vous feray raiſon.
D. Rogier, ne ſçauez-vous
rien de nouueau?
R. Non certes,
ie ne ſçay rien
ſinon que bien.
D. Ne parle-ton point
de la paix?
R. Ie ne ſçay,
à parler
de la paix,
ie croy que la paix
eſt encore loin à cercher.
D. N'auez vous pas
ouy dire,

P. Limit an plat man ha han.
A. Dauid effit
vn guez diff.
D. An dra ſe ha griffme
ioayus:
me a eff dech
à caloun mat.
A. Mat da gray dech,
me cõmer ioayus digueneoch,
hac en taluezo voarnoch.
D. Roger, ha huy na goar
nettra a neuez?
R. Salu ô gracç certen,
ne goun nettra
nemet mat.
D. Hac en na coumſer
quet an peoch?
R. Ne gouffen quet pettra,
a lauaren
a ves an peoch,
me a cret an peoch
a ſo pell diouzomp hoaz.
D. Ha huy no'heus
quet cleuet,

comme le Roy
de France
a perdu la bataille
contre les Espagnols?
R. I'ay bien ouy
dire celà,
mais l'on ment tant
qu'on ne sçait que croire:
on dit merueilles,
mais Dieu seul sçait,
ce qu'il aduiendra.
D. Vous dites vray.
R. Si nous voulions
faire paix auec luy,
la guerre
ne dureroit
pas longuement.
D. Il est certes vray.
Iean, ostez tout cecy,
& venez dire
les graces.
I. Ie vien mon pere,
Bon prou vous face
mon pere, ma mere,

quet

quet cleuet
penaus an Roué a Franeç
en deueus collet an batail
ha enep an Spaignolet?
R. An dra ſe ammeus
cleuet mat,
quen lies ha gaou a lauarer
na gouffet pe da biou crid ff:
cals a maruailloou à lauarer,
mes Doué ep muy quen a goar,
an pez a dle donet.
D. Guir a liuirit.
R. Ma caremp
ober peoch gantaff,
an breſel
ne chomme
quet pell.
D. Certanamant guir eo.
Ian, limmit an traezou man,
ha deuet da lauaret
gracçou.
I. Donet a graff ma tat.
Doué do miro,
ma tat, ma mam,

& toute la compagnie.

P. Beuuons
apres les graces.

R. C'eſt bien dit,
mais il nous faut auſsi
dire les ſecondes graces.
Pierre, combien de vin
auons nous eu?
nous voulons
payer le vin.

P. Non-ferez certes,
vous ne donnerez rien,
vne fois pour toutes:
ſi i'ay eu le moyen
de vous donner à manger,
ie l'auray bien auſsi
de vous donner à boire.

R. Que ſeroit celà
le vin eſt maintenant cher.

P. Vous oyez
ce que ie vous dy.

D. Bien donques
nous vous remercions,
c'eſt à nous

hac an compaignunez oll.
P. Effomp breman
goude gracç.
R. Lauaret mat eo,
hoguen ret eo deomp
lauaret an eil gracç.
Pezr, pe quement a guin
honneus ny effet?
ny a fell deomp
pa ea an guin.
P. Na paeot quet ſur,
ne roet nettra,
aſſes a ſo lauaret:
mar emmeus bet an moyen
da reiff deoch da dibriff,
me am bezo iuez
da reiff deoch da euaff.
R. Petra ve an dra ſe
an guin a ſo breman querr.
P. Cleuet a grit
an pez pehiny a lauara dech.
D. Mat eta,
ho trugarecat a greomp,
deomp ny eo

à le desseruir.

M. Tout est desseruy.

P. Ie vous remercie aussi,
que vous estes venus.
François, apportez
vn fagot,
& faites bon feu
pour nous chauffer.

F. Le feu est allumé
mon pere.

D. Nous n'auons pas froid,
nous voulons nous en aller,
car il est temps.

M. Quelle haste
auez vous?

A. Il est
bien dix heures.

M. Non pas encore.

R. Si-est.

M. Iean allez querir
la lanterne.

D. Nous ne voulons
pas auoir de lanterne:
le temps est clair,

diſeruicha.
M. Diſeruiget eo oll.
P. Me ó trugarecat iuez,
ho beza deuet.
Francçes, digaccit
vn fagoden aman,
ha grit tan mat
euit ma tomimp.
F. Allumet eo an tan
ma tat.
D. Nonneus quet a riou,
monet a fell deomp,
rac poent eo.
M. Pebez haſt
oz eus huy?
A. Dec heur
é ell beza.
M. Nendeo quet hoaz.
R. Eo ſur.
M. Ian ith da querchat
an letern.
D. Nonneus quet
da ober a letern:
ſclær eo an amſer,

il n'en eſt pas beſoin.

H. Dieu vous doint
bonne nuict.

P. Et à vous auſsi,
ie vous commande à Dieu.

Le II. CHAPITRE,
pour apprendre à acheter & vendre.

Catherine, Marguerite, Daniel.

C. Dieu vous doint
bon iour
commere,
& voſtre compagnie.

M. Et à vous auſsi
commere.

C. Que faites-vous icy
ſi matin à la froidure?

nen deus quet da ober.

H. Nos ma da roi
Doué dech.

P. Ha deoch huy iuez,
Doué do miro.

AN EIL CHABISTR,
euit diſquiff prænaff ha guerzaff.

Catell, Marguaryt, Daniell.

C. DOué da roiff
deiz mat dech
ma coummaer,
hac oz compaignunez.

M. Ha dech huy iuez
ma coummaer.

C. Petra a grit huy aman
quen mintin man en yenien.

auez-vous longuement
esté icy?
M. Enuiron vne heure.
C. Auez-vous
beaucoup vendu
ce iour?
M. Qu'auroy-ie
desià vendu?
ie n'ay encore
point receu d'estrene.
C. Ne moy aussi.
M. Ayez bon courage,
il est encore matin:
Dieu nous enuoyera
quelques marchands.
C. Ie l'espere:
en voicy venir vn,
il viendra icy.
Mon amy,
que voulez-vous acheter?
venez-cà,
vous plaist-il
acheter quelque chose?
Regardez si ie n'ay rien

ha huy ſo beth
pell aman?
M. Voar dro vn heur.
C. Ha huy oz eus
guerzet cals
hizyo?
M. Petra am be me
guerzet quen buhanſe?
nemeus reccuet
nettra hoaz.
C. Na me iuez.
M. Ho bezet couraig,
mintin eo hoaz:
Doué a digacço
deomp marchadouryen.
C. Me à eſper:
ez eus erru vnan,
donet a gray aman.
Ma mignoun,
petra vezo a prenot huy?
deuet-aman,
hac ez à plig gueneoch
prenaff vn dra benhac?
ſellit à me ameus nettra

qui vous duise.
Entrez, i'ay icy
de bon drap,
de bonne toille,
de toute sorte:
bon drap de soye,
camelot,
damas, veloux.
I'ay aussi
de bonne chair,
de bon poisson,
& bons harens:
Il y a icy de bon beurre,
& aussi de bon fourmage,
de toutes sortes.
Voulez-vous acheter
vn bon bonnet?
ou vn bon liure
en François?
ou en Breton?
ou en Latin?
ou vn liure à escrire?
Achetez quelque chose,
regardez ce

ha guement a pligeff dech.
Antreit, me meus
aman mezer mat,
ha lien mat,
a bep ſceurt,
ha ſceiz mat,
camolot,
damas, voulous,
me ameus iuez
quic mat,
peſquet mat,
hac harynquet,
aman ez eus hamãn mat,
ha fourmaig mat,
a bep ſceurt.
ha huy ó teur prenaff
vn bonet mat?
pe vn leffr mat?
ha Gallec?
pe ha Brezonnec?
pe à Latin?
pe vn leffr da ſcriffa?
prænit vn dra bennac?
ſellit petra

qu'il vous plaiſt acheter:
ie vous feray
bon marché,
demandez
ce qu'il vous plaiſt,
ie le vous laiſſeray voir:
la veuë
ne vous couſtera rien.

D. Combien
payeray-ie
de l'aune
de ce drap?

C. Vous en payerez cinq
ſolz.

D. Combien
me couſtera
l'aune de ce drap?

C. Elle vous couſtera
vingt ſolz.

D. Combien
vaut la liure
de ce formage?

C. La liure vaut
vn ſol.

a plig deoch da prenaff
me a roiff
marchat mat dech,
goulennit
an pez a plig dech,
me ó leſo da guelet:
an guelet
ne couſto nettra deoch.

D. Pe quement
à pay me
en goualen
a vez an mezer man?

C. Pemp guennec
a couſtoff deoch.

D. Pe guement
a couſto
an goualen an mezer man?

C. Couſtout à graiff dech
vguent guennec.

D. Pe guement
a dal an liurr
à ves an fourmaig man?

C. An liurr
a dal vn guennec.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

D. Que vaut le pot
de ce vin?
C. Le pot vaut
trois ſolz.
D. Combien faites-vous
la piece?
C. Ie la fais
cinq florins,
en vn mot.
D. Que donneray-ie
de celà?
mais ne me le
ſourfaites point.
C. Non certes,
ie ne le vous
ſourferay pas,
ie le vous diray
en vn mot:
vous en payerez
dixſept ſolz
& demy,
s'il vous plaiſt.
D. C'eſt beaucoup trop.
C. Non-eſt certes:

D. Petra a dal an pot
a ves an guin man?
C. An pot a dal
tri guennec.
D. Peguement é istumit hu
an pez?
C. Me en istum
pemp scouet,
en vn guer.
D. Petra à paymé
en ennez?
na prisit é quet
re diff.
C. Salu ho gracç certen,
nen prisiff quet
re deoch,
me lauaro dech
en vn guer:
seitdec guennec
ha anter,
a coustoff dech
mar plig guenech.
D. Re eo calz.
C. Nan deo quet sur certen:

combien
m'offrez-vous?
offrez-moy quelque chose:
ie ne le donneray
pour ce
que vous m'offrez,
offrez moy quelque chose.

D. Qu'offriroy-ie
sur celà?
vous me l'auez
trop sourfait.

C. Non-ay:
mais il n'est pas dit
que ie ne
le donneray
pour moins
que ie n'ay dit:
dites-moy ce que vous
en donnerez?

D. I'en donneray
douze sols.

C. Pour ce pris
il n'est pas à bailler,
vous m'offrez perte,

pe guement a offrit-hu
diffine?
offrit diff vn dra bennac:
me ne roiff quet dech
euit an pez
a offrit diff,
offrit diff vn dra bennac.

D. Petra à offren
dech huy?
re ozeus é
priſet diff.

C. Salu ho gracç:
hoguen nen deo quet
lauaret,
ne rohen
a bianoch
euit ammeus lauaret:
liuirit diff pe guement
a roet?

D. Me a roiff dech
daouzec guennec.

C. Euit an priſe
ne gouffen é reiff
coll a offrit diff,

vous m'offrez trop peu:
I'en ay bien icy
que ie vous donneray
pour ce pris,
mais il n'eſt pas
ſi bon que ceſtuy-là:
ie vous en
montreray bien,
que ie vous donneray
à moindre pris,
mais le moindre pris
n'eſt pas touſiours
bon à cercher:
vous ne pouuez
mieux faire,
que d'acheter
quelque choſe de bon:
encore que fuſsiez
mon frere,
ie ne vous en ſçaurois
donner de meilleur.
D. Voulez-vous auoir mon argẽt?
C. Non pas ainſi.
D. Vous aurez encore

re neubeut à quiniguit diff:
Me ammeus aman
hac à roiff dech
a ves an euelep pris,
hoguen nen deo quet
quen couls ha cranez:
me à deusqeuzo
deoch en mat,
pehiny à roiff deoch
a yseloch pris,
hoguen an pris ysell,
nen deo quet mat bepret
da veza clasquet:
ne gouffach quet
ober guell,
euit prænaff
vn dra pehiny a ve mat:
pa vech
ma breur,
ne gouffen quet
reiff guel dech.

D. Ha huy ó teur caout ma argant.

C. Non pas eualse.

D. Ho bezo hoas

deux ſolz
& demy.

C. Ie ne puis,
i'y perdrois.

D. Ie ne puis
donner d'auantage.

C. Bien,
Dieu vous conduiſe:
allez voir ailleurs,
ſi vous pouuez
acheter à meilleur marché:
vous ne l'aurez
nulle part
à moindre pris,
i'ay la puiſſance
de vous donner
auſsi bon marché
comme vn autre,
mais ie ne veux
pas perdre:
ie le vous laiſſe
preſque pour le pris
qu'il ma couſté:
il me faut

daou guennec
ha anter.

C. Ne gallen quet,
coll am be.

D. Ne roiff quet
dauantaig dech.

C. Mat,
Doué do conduyo:
ith da guelet en lech all,
ha huy à caffo
a guell marchat:
nen queffot
en ep lech
a bianoch pris,
me à ell
e reiff dech
a quen coulz marchat
hac vn all,
hoguen ne fell quet
diff coll:
me en ro dech
quaſunant a ves an pris
pehiny a couſt diff
ret eo diff

gaigner quelque choſe:
on n'aſsied pas icy
pour rien gaigner.
il me faut viure:
vous ſçauez-bien
que toute choſe éſt chaire,
il faut
que l'vn ſuiue l'autre:
ſi vous
ne voulez donner
les quinze ſolz,
ie ne vous puis
ayder,
vous eſtes trop chiche.
D. Certes ie le ſuis.
C. On ne peut
rien gaigner apres vous:
ſi vn chacun eſtoit
auſsi chiche que vous eſtes,
ie pourrois bien
fermer ma boutique,
car ie ne gaignerois
pas le pain
que ie mangerois.

gounit vn dra bennac:
ne aſezomp quet aman
nemet da gounit vn dra,
ret eo diff beuaff:
gouzout à grit en mat
pep tra ſo querr,
ret eo
dan eil heul éguile;
ma na
quirit reiff
an pemzec guennec,
ne gallaff quet
ho ſycour,
re piz ouch.

D. An dra ſe ouff, ſur.

C. Ne galler gounit
nettra gueneoch:
ma ve pep vnan
quen piz a huy,
he gallen
ferry ma ſtall,
rac ne gounez en quet
an bara
a debren.

D. Cela vous plaist à
dire.

C. Il eſt certes vray.

D. Or eſcoutez vne parole.

C. Bien, dites.

D. Ie donneray encore
vn ſol,
& non plus,
ie ne puis
donner d'auantage,
ie ſerois tancé.

C. Ce ſeroit
peu de cas,
ie ſerois auſsi
tancée,
ſi ie la donnois pour moins.
eſtes-vous
à vn ſol pres?
c'eſt honte,
que vous me
tentez ſi longuement
pour vn ſol:
que vous peut ayder
vn ſol ou deux?

D. An dra

D. An dra ſe a plig
gueneoch da lauaret.
C. Guyr eo certen.
D. Ha huy ó teur cleuet vn guer.
C. Mat, liuirit.
D. Me a roiff hoaz dech
vn guennec,
ha ne roiff quen,
ne gallaff quet
reiff dauantaig,
ſcandalet vehen,
C. Neubeut à dra
ve quemenſe,
ha me a ve iuez
ſcandalet;
ma é rohen à bianoch:
hac vn guennec
eo ho tart huy?
mez eo dech,
ma derchel quet ſe
euit vn guennec:
petra à ſeruig
vn guennec na daou,
dech-huy?

D. Voire! vous dites bien
icy vn sol,
& ailleurs
vn autre,
ce sont deux solz.
Bien,
ne l'auray-ie pas?

C. Non pour ce pris là.

D. Or à Dieu, ie m'en vay.

C. Dieu vous conduise:
Or venez-çà, prenez-le
ie ne puis refuser
mon estrene,
c'est trop bon marché:

D. Vous le dites,
ie dy que c'est trop cher,
vous m'auez trompé.

C. Ie vous quitte,
si vous estes
mal content.

D. Ce me seroit honte,
si ie faisois celà:
tenez vostre argent,
combien vous en faut-il auoir?

D. Hac en ſo! mat à liuirit
aman vn guennec,
hac en lech all
vn all,
daou guennec vent:
mat, hac é reiff,
ha grit huy diff-me?

C. Ne é roiff quet euit an prisſe!

D. Mat adieu, me à ya.

C. Doué do conduyo:
Mat deuet aman, coummerit é?
ne reffuſy quet
an dyner quentaff,
re marchat eo.

D. Huy a lauar,
Me a lauar eo re querr,
troumplet ouff gueneoch.

C. Me ó cuytaff,
mar douch
drouc countant.

D. Mez ve diff,
ma grahen an dra ſe!
coummerit ó argant,
pequement à rinquyt huy?

C. Vous le ſçauez bien
traize liures
& demie,
n'eſt-il pas ainſi?

D. Bien, tenez là,
rendez-moy
dix ſols.

C. Ie n'ay point
de monnoye:
pour combien
me donnez-vous cecy?

D. Pour quatre ſolz
& ſix deniers.

C. Pour ce pris là
ie ne le receuray point,
il ne vaut pas tant.

D. Si-fait,
demandez-le.

C. Donnez-moy
d'autre argent,
ie ne ſçaurois
mettre cecy.

D. Si ferez bien,
ie le vous fay bon:

C Gouzout à grit en mat
tryzec liurr
ha anter,
ha nendeo quet.
D. Mat, dalet y,
roit diff
dec guennec.
C. Nemeus quet
à mouneyz:
pe euit quement é roit
huy diff me eman?
D. Euit peuar guennec
ha huech dyner.
C. Euit an prisé
nen coummeriff quet
nen dal quet quement se.
D. Graff sur,
goulennyt.
C. Roit diff
argant all,
Ne gouffen quet
lacat eman.
D. Guellot sur,
me ra mat deoch aneza:

si vous ne le pouuez mettre,
rapportez le moy,
ie vous donneray
d'autre argent:
tenez, en voila vn autre.

C. Maintenant ie suis contente.
voulez-vous
qu'on le vous porte?
ie le vous feray porter.
Prenez celà valet,
& allez auec luy.

D. Il n'est pas besoin,
ie le porteray bien,
à Dieu Madame.

C. Grand mercy
mon amy,
quand vous aurez affaire
d'aucune chose,
venez à moy,
ie vous feray
bon marché.

D. Bien Madame,
ie le feray volontiers:
à Dieu soyez commandée.

ma na illit é lacat,
digacçit é diff,
ha me à roiff deoch
6 argant:
dalet chetu aman vn all.

C. Breman ez ouff countant,
ha huy ó teur
ma vezo douguet dech?
ha me graiff é douguen dech.
paotr, coummerit é
ha douguit é dezaff.

D. Nen deo quet necesser,
men dougo en mat,
à diu Ytroun.

C. ó trugarez
ma mignoun,
pa ó bezo da ober
a vn dra bennac,
deuet dauidoff me,
ha me à roiff dech
marchat mat.

D. Mat Ytroun,
men gray ioayusamant:
Doué do miro.

Le III. CHAPITRE, pour demander vne debte.

Morgant, Gautier, Ferrand.

M. BOn iour mon amy.
G. Et à vous auſsi.
M. Vous ſçauez-bien pourquoy ie vien icy, ne ſçauez-vous pas?
G. Non certes.
M. Comment? ne ſçauez-vous pas qui ie ſuis? ne me connoiſſez-vous pas?
G. Non, qui eſtes vous?
M. Auez-vous oublié que vous euſtes dernierement marchandiſe de moy?
G. Il eſt certes vray.

AN TREDE CHABISTR,
euit goulen vn dle.

Morgant, Gautier, Ferrand.

M. DEiz mat dech
ma mignoun.
G. Hadech-huy iuez.
M. Gouzout a grit
pe euit tra é deua aman,
ne gouzoch-huy quet?
G. Salu ó gracç ſur.
M. Penaus?
ha ne gouzoch-huy quet
piou ouff me?
ha ne maznauit huy quet?
G. Salu ó gracç, piou ouz huy?
M. Hac anccouueat oz eus huy
oz eus bezet marchadourez
digueneff me?
G. Guyr eo certen.

M. Bien, quand auray-ie
mon argent?
G. Ie n'ay certes
maintenant point d'argent
i'ay baillé dehors
tout l'argent que i'auois,
il vous faut encore auoir
huit iours patience.
M. Ie ne puis
plus longuement attendre,
ie veux eſtre payé,
i'ay
aſſez attendu:
faites que
i'aye de l'argent,
ou ie vous
feray arreſter:
ou baillez-moy répondant.
G. Combien eſt-ce
que ie vous doy?
M. Vous le ſçauez bien.
G. Ie l'ay
certes oublié:
Ie l'ay eſcrit,

M. Mat, peur em bezo me
ma argant?
G. Certen nemmeus quet
ha argant breman
roet emeus quement
am boa à argant,
ret eo deoch hoaz
caffet eiz dez patiantet.
M. Ne guallaff quet
deport dauantaig,
me a fell diff bezaff paet,
guortoet emmeus
asses:
grit ma embezo
argant,
pe autramant me graiff
oz arrety:
pe roit cret diff.
G. Pe guement a dleaffme
dech-huy?
M. Huy a voar en mat.
G. Encouueat
eo gueneff certen:
scriffet eo gueneff,

mais ie ne ſçay où.

M. Vous me deuez
dix liures
quatre ſolz,
n'eſt-il pas vray?
n'eſt-il pas ainſi?

G. Ie croy certes
qu'il eſt ainſi.

M. Vous m'auiez promis
de me donner argent
paſſez deux mois,
vous ſçauez bien celà,
mais vous n'auez pas
tenu voſtre
promeſſe.

G. Il eſt bien vray,
mais ie n'ay ſçeu
recouurer d'argent
de ceux
qui me doiuent.

M Ie n'ay que faire,
de celà
faites-vous payer.

G. Voire! & quand les gens

hoguen

hoguẽ ne goun quet pe en lech.

M. Dec liurr
a dleit diff
ha peuar guennec,
ha nen deo quet guyr?
é euelhen eo?

G. Me a cret certen
ez eo eualſe.

M. Perometet ó boa
reiff argant diff
tremenet daou deiz,
an dra ſe à gouſoch en mat,
hoguen no eus quet
dalchet
ho promeſſaff.

G. Guyr eo certen,
hoguen nemeus quet guallet
cahout argant
digant
nep a dle diff.

M. An dra ſe
nem ſourcyaff quet,
grit ó paeaff.

G. Ya! ha pa nendeues

n'ont point d'argent,
que leur feray-ie?
il me faut bien attendre
qu'ils en ayent:
on ne doit
eſtre ſi rigoureux,
nous deuons auoir
compaſsion
l'vn de l'autre,
comme Dieu
nous a commandé.
M. Il eſt bien vray,
mais i'ay
aſſez longuement attendu
ie ne puis
attendre plus longuement,
car ceux
à qui ie doy,
ne veulent pas auſsi
plus longuement attendre;
ſi ce n'eſtoit celà,
i'attendrois bien.
G. Or ſus, venez auec moy
ie vous payeray,

an dut argant,
petra a grahen me dezo?
ret eo diff gourtos
quen ó deuezo:
ne dleher
bezaff rigourus,
truez à dleomp
da cahout
an eil ouz eguile,
euel ma en deueus Doué
coummandet deomp.
M. Guyr à liuirit,
hoguen asſes
am meus gourtoet guenech
ne gualloeff
gourtos dauantaig guenech,
rac an re
a dleaff dezo,
ne fell dezo iuez
gourtos muy:
pa na ve an dra ſe,
me gourtoe en mat.
G. Or çà, deuet gueneff
me ó paeo,

ou ie vous
bailleray plaige.
M. Bien allons,
i'en ſuis content:
bien que dites-vous?
G. Venez-çà mon amy,
cêt homme demeurera
plaige pour moy.
M. Fera-il celà?
eſt-il vray mon amy?
voulez-vous demeurer
plaige pour cêt homme?
F. Ouy, combien eſt-ce
qu'il vous doit?
M. C'eſt dix liures de gros.
G. Comment! eſt-ce autant?
ce n'eſt pas tant.
M. Si-eſt.
G. Non-eſt certes,
ie iureray bien
que ce n'eſt pas tant.
M. Combien eſt-ce donc?
G. Il n'y a
que neuf liures,

pe me roiff
deoch çret.
M. Mat deomp,
countant ouſſ:
mat petra à liuirit huy?
G. Deuet aman ma mignoun,
an den man a vezo
cret euidoff.
M. Hac é a graiff an dra ſe?
ha guyr eo ma mignoun?
ha huy teur beza
cret euit an den man?
F. Ya, pe guement
a dle é dech-huy?
M. Dec liurr mouneiz mat.
G. Penaus, à quement ſe eo?
nen deus quet quement ſe.
M. Eus çerten.
G. Certen nen deus quet,
me en toué en mat,
nen deus quet quement ſe.
M. Pe quement ſo era?
G. Nen deus nemet nao
liurr ep muy quen,

vous meſme le m'auez
tout maintenant dit.

M. Le vous ay-ie dit?
non ay.

G. Si auez.

M. Bien, ainſi ſoit donc:
il me ſemble toutesfois
que c'eſt dix,
mais ie ſuis content,
puis que vous dites
que ce n'eſt non plus:
quand ſeray-ie payé?

G. Dedans dix iours.

M. Ie ſuis content,
mais tenez voſtre parole.

G. Ie feray celà,
ſans faute.

F. En cas
qu'il ne vous paye,
ie vous payeray.

G. Ie ſuis content: à Dieu.

F. A Dieu mon amy.

lauaret oz eus é diff
breman ſouden memes.
M. Ha me ammeus lauaret dech?
nameus quet ſur.
G. Lauaret ó eus ſur.
M. Mat, bezet eual ſe eta:
auis a gra gueneff
couls goude ez co dec,
Hoguen countant ouff,
pa liuirit diff
nen deus quen:
peur ez veziff paet?
G. Abarz dec deiz.
M. Countant ouff,
hoguen dilchit ho promeſſa.
G. An dra ſe a griff,
hep faut en bet.
F. Ma no
paé,
me ó paeo.
G. Me ſo countant à Dié.
F. A Dié ma mignoun.

Le IIII. CHAPITRE,

Pour demander le chemin : aueç autres propos communs.

André, Robert, Catherine.

A. Dieu vous gard
maiſtre Robert.
R. Monſieur,
Dieu vous donne
bonne vie.
A. comme va
de la ſanté
depuis que ie ne vous vis?
R. Tellement quellement.
A. Il me ſemble,
que vous ne vous portez
pas ſi bien,
que vous ſouliez.
R. A quoy
le connoiſſez-vous?

AN PEVARE CHABISTR,

Euit goulé an hét : gãt coumſou
all pere à ſo coummun.

Andre, Rober, Cathellin.

A. DOué do miro
meſtr Robes.
R. Autrou,
Doué da roiff
buhez mat deoch.
A. Penaus à ves
ha hanoch-huy
a ba no guælis?
R. Guel à ma gallaff.
A. Auis a gra gueneff,
nen douch quet
quen yach,
euel ma cuſtumach beza.
R. Penaus é aznauit
huy an dra ſe?

A. A voſtre face
qui eſt ſi palle.
R. I'ay eu cinq ou ſix
accez de fiéure,
qui m'ont fort
rendu débile,
& m'ont oſté
tout l'appetit.
A. C'eſt vne mauuaiſe
maladie:
où cheuauchez-vous
ſi bellement?
R. A. Anuers,
à la foire de Pentecoſte.
A. Et moy auſsi:
ſi vous voulez,
nous irons
enſemble.
R. Ie le veux bien,
mais vous cheuauchez
vn peu trop fort pour moy.
A. Cheuanchons
comme il vous plaira,
ie le veux bien,

A. Diouz ó biſaig
à ſo quen guenſe.
R. Pemp pe huech acçes
terzyen ammeus bet,
pere ó deueus
ma dibilitet,
hac ó deues lammet dyguenes
ma oll appetit.
A. Vn gouall
cleuet eo:
ma marechayt huy
quen gorrechſe?
R. Da Anuers,
da foar an Pantecoſt;
A. Ha me iuez:
mar quyrit,
ny a yelo
aſſambles.
R. Countant aſſes ouſſ
hoguen marechez à grit
vn neubeut buanoch euidoſſ.
A. Marechaomp
euel ma querot,
me fell diſſ iuez,

car mon cheual
va les ambles
aiſement.

R. Et le mien
trotte trop dur.
Or allons
de par Dieu:
qui ſont ceux-là
qui vont deuant nous?

A. Certes ie ne
les connois pas:
ce ſont marchands,
picquons vn peu
pour les atraper,
car i'ay peur que nous ne ſoyons
hors de noſtre chemin.

R. Non-ſommes,
n'ayez pas peur.

A. Toutesfois il eſt bon
de le demander.

R. Demandez-le
à cette Bergere.

A. M'amie,
où eſt le droit chemin

rac ma march
a ya
dans pas æs.

R. Ha ma hiny me
a trot re calet.
Breman deomp
en hano Doué:
piou eo an reount
à ya dirazomp ny?

A. Certen na
aznaua quet:
marchadouryen int,
picquomp vn neubeut
euit oz tizout,
rac aoun ammeus
na faziemp voar an hent.

R. Nendoump quet faziet,
no bezet quet à aoun.

A. Couls goude mat
eo goulen.

R. Goulennit
diouz an Bergeren-se.

A. M'amignounes,
ma idy an hent eun

d'icy à Anuers?
R. Tout droit deuant vous,
ne vous fouruoyant,
ny à dextre
ny à ſeneſtre,
tant que veniez
à vn haut orme,
alors tournez
à la gauche.
A. Combien de lieuës
auons nous d'icy
au prochain village?
C. Deux lieuës & demie,
& vn peu plus.
A. Allons maintenant
à laiſe,
car ie ſuis
hors de doute:
i'apperçoy l'arbre
dont elle
nous a parlé.
Il fait bien poudreux;
la poudre
me creue les yeux.

da monet da Anuers?

R. Dirazoch eun,
na troyt,
nac a cleiz
nac à dehou,
quen à arriuot é quichen
vn guez en bras à eulach
neuſe diſtroit
an dourn cleiz.

A. Pet leau
honneus ny ahan
dan toſtaff villagen?

C. Dyou leau ha anter,
hac vn neubeut dauantaig.

A. Deomp breman
en on æſamant,
rac nemmeus
aoun en bet:
me a guell an guezen
pehiny à lauare
an plach ount.
Poultrec eo an hent,
an poultr
am dall.

R. Prenez ce taffetas
pour mettre deuant voſtre face
& il vous gardera
de la poudre,
& du Soleil.

A. Il n'en eſt pas beſoin,
car le Soleil s'en va coucher:
i'ay peur
que nous ne ſoyons
pas de iour
à la ville.

R. Sauf voſtre grace:
mais le pis eſt,
que ce chemin
eſt dangereux,
à cauſe des brigands.
On détrouſſa l'autre
iour vn riche marchand
à coſté de cêt arbre,
ce qui me fait
auoir peur
d'eſtre déualiſé,
ſi nous ne nous
donnons garde.

R. Coummerit an taftas man
da laquat voar ó facç
hac en ó miro
diouz an poultr,
ha diouz an Eaul.

A. Nen deus quet da ober,
rac an Eaul à ya da cuzet;
aoun ammeus
ma na vezomp
à deiz
en kær.

R. Ma excuſit:
hoguen gouaza traſo
an hent man
a ſo dangerus,
rac an brigantet.
An deiz arall
é voué derobet vn marchadour
equichen an guezen man,
an draſe à gra diff
caffet aoun
na vemp dyualiſet,
ma na lequeomp
euez.

A. Ie voy le clocher
de la ville,
ſi ie ne ſuis
deçeu.

R. Certes,
il ſera tard
deuant que nous y arriuions,
ie me doute, que nous
n'entrerons pas.

A. Pardonnez-moy:
on ne ferme pas les portes
deuant neuf heures.

R. Tant mieux,
car ie ne loge
pas volontiers
aux faux bourgs.

A. Ne moy auſsi.

R. Demandons à ces gens là
où eſt la meilleure hoſtellerie
de cette ville.

A. Ne vous ſouciez de celà,
ie ſçay bien
le meilleur logis
de la ville:

A. Me à guel tour
kær,
ma na douff
troumplet.
R. Certen,
diuezat vezo abarz
ma vezimp é kær:
aoun am meus, ma na
guellomp antren.
A. Pardounit diff:
ne ſerrer quet an perzier
quent euit nau heur.
R. Guel a ſe,
rac ne deſiraff
quet logaff
en fabourſou.
A. Na me iuez.
R. Goulennit diouz an tut man
pellech em an guellaff
hoſtalery à ves an kær man.
A. Na ſourcyet quet an dra ſe,
ma goar mazedy an
hoſtallery guellaff
ſo en kær:

c'eſt au Lion rouge,
en la ruë de la chambre.
Haſtons-nous vn peu
ie vous prie,
car il me ſemble
qu'on leue
le pont-leuis.

R. Ie ſuis tant las,
que ie ne ſçaurois
paſſer plus outre:
& d'auantage
mon cheual cloche:
ie penſe
qu'il eſt encloüé,
ou bleſſé ſur le dos:
& puis ce paué
eſt tant dur, qu'il me
briſe tout.

A. Entrons donc dedans.

en Leon ruz eo,
é bars en ru ne ó chambr.
Haſtomp vn neubeut
meo pet,
rac auis a graff
gueneff é ſauer
an portz-cuynt.

R. Quen ſcuyz ouff,
na gallen quet
tremen dauantaig:
ha hoaz
ma march à cam:
me à iſtim
ez eo anclaouuet,
pe blæſſet voar é quem:
hac ouz pen eo
an paue ſe a ſo quen calet,
maz ouſt ganta torret oll.

A. Antreomp eta ébarz.

Le V. CHAPITRE, Deuis familiers eſtans à l'hoſtellerie.

Robert, Simon l'hoſte, & autres.

R. DIeu vous garde de mal mon hoſte.

S. Soyez les bien venus Meſsieurs.

R. Logerons-nous bien ceans pour cette nuict?

S. Ouy Monſieur. Combien eſtes-vous?

R. Nous ſommes ſix de trouppe.

S. Nous auons aſſez de logis

AN V. CHABISTR,
Diuysou familier ho bezaff an hoſtalery.

Robert, Simoun an hoſtys, hare all.

R. DOué do miro ouz pep drouc ma hoſtys.
S. Deuet mat da vihet autrounez.
R. Ha ny à halle logaff en mat en ty man he noz?
S. Guellot ſur autrou. Pet ſo à hanoch-hu?
A. Huech oump en vn coumpaignunez.
S. Logeys affes honneus

pour trois fois autant.
Descendez
quand il vous plaira.
R. Auez-vous bonne
estable,
bon foin,
bonne auoine,
& bonne litiere,
auez-vous de bon vin?
S. Le meilleur
de la ville:
vous en gousterez.
R. Auez-vous quelque chose
à manger?
S. Ouy, messieurs:
descendez seulement,
car vous n'aurez faute
de rien.
R. Traitez-nous bien,
car nous sommes las,
& demy morts
de faim & de soif.
S. Messieurs,
vous serez bien

euit try quement all.
Dyſquennit
papligo gueneoch.
R. Ha huy oz eus
merchauſſy mat,
ſouen mat,
ha querch mat,
ha læter mat,
ha guin mat oz eus huy?
S. An guellaff
a quement ſo é kær:
tauaff à grehet.
R. Huy ó eus nettra
da dibriff?
S. Ya ſur, autrounez:
dyſquennit ep muy quen,
ne deffauto deoch
nettra.
R. Hon trætit en mat,
rac ſcuyz oump,
hac anter maru
gat na houn à ſechet.
S. Autrounez,
trætet mat

traitez,
& vos cheuaux aussi.
R. C'est bien dit
frottez-bien mon cheual:
quand vous l'aurez dessellé,
destrousſez sa queuë,
faites-luy
bonne litiere,
prenez son licol
qui est
en la bourse de la selle:
s'il n'y en a point,
achetez-en vn:
ie vous rendray
vostre argent,
& si aurez
vostre vin.
S. Monsieur,
il n'y aura
point de faute,
vostre cheual
a-il beu?
R. Non, mais ne l'abreuuez
pas encore.

vihet,
hac ho rouncçeet iuez.
R. Lauaret mat eo
frottit en mat ma march:
pa ó bezoff é dizibræt,
diſtrouncit é loſt,
grit læter mat
dezaff,
coummerit é cabeſtr
pehiny a ſo
é godell an dibr:
ma nen deus nigun
prænit vnan:
me a rento dech
oz argant,
hacho bezoff
lot an guin.
S. Autrou,
ne vezo quet
a faut,
ha doureat
eo ho march hu?
A. Nendeo quet, hoguen
na dourayt é quet hoaz.

car il eſt encore trop chaud:
vous luy feriez prendre
les auyues,
pourmenez-le vn petit,
& quand il aura
mangé quelque peu,
vous le menerez
à l'abreuuoir:
regardez ſi les ſangles
ne ſont point rompues:
apportez ma bougette
qui pend à l'arçon
de la ſelle,
tirez mes bottes
& nettoyez-les,
puis metez-y
les tricques-houſes dedans.
S. Il ſera fait
Monſieur:
vous plaiſt-il maintenant
venir ſouper?
R. vous dites bien.
vous eſtes bon compagnon:
or ſus, allons:

rac tom eo dezaff hoaz:
occasio vech dezaff
da caffet an auies,
pourmenit é vn neubeut,
ha pa en deuezo
debræt vn neubeut,
cacçit è
da euaff:
sellit hac an
senclou so torret:
digacçit ma bougeden diff
pehiny so ouz arçon
an dibr,
tennit ma heusou
ha torchit-y,
ha goude liquit
an trique - heusou ebarz.

S. Græat vezo
Autrou:
hac ez a plig guenech
breman donet da coanyaff?

R. Mat é leuerez,
coumpaignoun mat out:
or ça, dcomp breman:

ie ſuis tout preſt.
D. Ie m'en vay ſouper
à la ville,
ſi quelqu'vn
me demande
vous me trouuerez
en la maiſon du Treſorier
ou bien dites-leur,
qu'incontinent
apres ſouper
ie reuiendray.
A. Eſcoutez:
demain au matin,
deuant qu'abreuuiez
mon cheual,
menez-le au mareſchal,
& qu'il ſe donne garde
de ne l'encloüer.
S. Meſsieurs,
n'oubliez-pas
de boire à moy:
& ie vous
plaigeray tous.
A. Certes vous auez

me à ſo prætt.

D. Me à ya en kær
da coanyaff,
mar em goulen
den em queffot
en ty an Tenſoryer
pe liuirit dezo,
é dizroy,
incontinant
ha ma embezo
coanyet.

A. Cleuit:
voar hoaz mintin,
a barz douzaff
ma march,
cacçit é dan mariſchall,
ha lequeat euez
ne'n enclaouo.

S. Autrounez
ho bezet couff
da euaff diff
ha me ó
cretay oll.

A. Certen, gaou braſ

grand tort,
de rompre
ſi bonne compagnie.
D. Il n'y a
remede,
ie vous tiendray
compagnie
demain tout le iour.
A. Quelles gens
y a-il là dedans?
S. Ce ſont hoſtes.
A. D'où ſont-ils?
S. De cette ville:
vous plaiſt-il
ſoupper auec eux?
A. Ce nous eſt tout-vn.
S. Bon prou vous face
Meſsieurs.
E. Grand mercy
mon hoſte.
S. Ie vous prie
faites bonne chere
de ce qu'il y à,
& n'elpargnez

hoch eus,
terry an heuelep
coumpaignunez man.
D. Ne gouffet petra
a rabet,
me vezo coumpaignun
dech voar hoaz
a het an deiz.
A. Pe ſceurt tut
a ſo é baiz?
S. Holtiſyen int.
A. Pe alech indy?
S. A ves an kær man:
ha huy ó teur
coanya gant é.
A. Countant oump.
S. Doué da vezo guenech
Autrounez:
E. O trugar'cat
ma holtis.
S. Me ó ſuply
grit cher mat
a ves an pez a ſo,
ha na eſpernyt quet

pas le vin,
car il fait chaud
ſommeiller,
tirez vne chopine
de vin clairet,
pour leur donner
à taſter.
Mes hoſtes,
que vous ſemble
de ce vin?
n'a-il pas bon gouſt,
n'a-il pas
belle couleur,
ne vaut-il pas bien
le boire.

A. Il eſt beau & bon:
où eſt l'hoſteſſe?

S. Elle viendra incontinent,
faites cependant
bonne chere
de ce que vous auez:
vous ſerez mieux traitez
vne autre fois

A. Nous ſommes tres-bien

ān guin,
rac tomder à graff
ha hoant eouſquet,
tennit vn chopinat
guin clæret,
euit reiff dezo
da tauaff.
Ma hoſtyſien,
petra a ſoungyt-huy
a ves an guin man?
han deffe quet blaſet mat,
ha neffe quet
liuet mat,
ha ne dall é quet en mat
é euaff?

A. Mat, ha caer eo:
hoguen ma ioy an hoſtyſes?

S. Donet a graiff incontinant
couls goude grit
cher mat oz gortos
a ves an pez ſo:
vn guez all é vihet
guell tretet.

A. En mat emmaoump

mon hoſte.
nous vous remercions.

S. Monſieur,
ie boy à vous.

A. Ie l'ayme de vous
mon hoſte,
ie vous plegeray
de bon cœur.

S. Monſieur, vous plaiſt-il
me donner conger
de boire à vous?

A. Ie vous remercie
cent mille fois.

S. Il me ſemble vous auoir
veu autre-fois,
mais il ne me ſouuient pas
bonnement où:
il m'eſt aduis
que c'eſtoit à Bruxelles.

A. Ouy certes,
ie ſuis de Bruxelles.

S. Il ne vous deſplaira pas
ſi ie demande voſtre nom:
comment vous appellez-vous?

ma ho-

ma hoſtys,
ó trugarecat à greomp.

S. Autrou,
me à eff dech.

A. Men effo diguenech
ma hoſtys,
me rento pareil dech
a volontez mat.

S.. Autrou ha é a pligoff
gueneoch, reiff coungé diff
da euaff dech?

A. Ho trugarez
cant mill guez.

S. Auis a graff gueneff
ho bezaff aguez all,
hoguen nemeus quet à couff
pe en lech, bonamant:
me à iſtum ez eo
en Bruxelle.

A. Ya certes,
me ſo à Bruxelles.

S. Ne diſpligo quet guenech
mar goulenna oz hano:
pe hano à grær à hanoch-hu?

A. Ie m'apelle Samſon.
B. De quel lignage eſtes vous?
A. De la lignée
des Eſcoliers.
B. Vous dites vray,
ie vous reconnoy maintenant.
Comment vous va?
A. Comme voſtre amy,
preſt à vous faire
plaiſir.
B. Ie vous remercie
de voſtre bon vouloir:
d'où venez vous maintenant,
de delà la mer?
A. Non, ie vien
de France,
d'Angleterre,
& d'Allemagne.
B. Que dit-on de nouueau
en France?
A. Certes rien de bon.
B. Comment celà?
A. Ils ſont tellement acharnez
les vns contre les autres,

A. Samſon a grær à hano.
B. Pe à lignez ouz huy?
A. Aues a lignez
an Scolaeryen.
B. Guyr, a liuyrit,
breman en oz az nauaff.
Penaus a hanoch-huy?
A. Euel ho mignoun,
præſt da rentaff
ſeruig deoch.
B. O trugarecat à graff
a ves ho volontez mat:
pe a leach he deut huy,
aues an coſtez all dan mor?
A. Salu ó gracç donet a graff
à Francç?
ha Broſaos,
hac à Alamaign.
B. Petra ſo à neuez
en Francç?
A. Certes nendeus nettra à mat:
B. Petra é quement ſe?
A. Quement en em caſtizout
an eil à enep eguile,

que i'ay horreur
d'en parler.

S. Dieu nous preſerue
de la guerre ciuile,
car c'eſt
vn mauuais fleau:
mais il nous faut
auoir patience,
nous aurons la paix
quand il plaira à Dieu.

A. Que dit-on de nouueau
en cette ville?
que dit-on de bon?

S. Tout va bien,
ie ne ſçay rien de nouueau.

A. Meſsieurs,
ne vous deſplaiſe:
ie me trouue
vn peu mal.

S. Monſieur, ſi vous
vous trouuez mal,
allez vous-en repoſer,
voſtre chambre eſt preſte.
Ieanne,

ma emmeus horreur
ho prezec aues an dra se,
S. Doué don præseruoff
a ves an bræsel ciuill,
rac vn cruel det
bras eo:
hoguen ret eo deomp
cahout patiantet,
ny on bezo an peoch,
pa plygo gant Doué.
A. Petra à lauarer à neuez
en kærman?
petra so à mat?
S. Pep tra so mat,
ne goun nettra à neuez.
A. Autrounez,
nemet na displigeff guenech:
en em caffa
vn neubeut claff.
S. Autrou, mar en em
ciffit claff,
ith da repos,
ho chambr à so præst.
Iannet,

faites bon feu
en sa chambre,
& qu'il n'ait faute
de rien.

A. M'amie,
mon lict est-il fait?
est-il bon?

F. Ouy Monsieur,
c'est vn bon lict
de plume,
& les linceux
sont fort blancs.

A. Tirez mes chausses,
& bacinez mon lict,
car ie suis
fort mal disposé:
ie tremble comme la fueille
sur l'arbre:
chauffez mon couure-chef,
& me serrez
bien la teste.
Holà, vous serrez trop,
apportez mon oreiller,
& me couurez bien:

grit tan mat
en é chambr,
ha na deffauto
nettra.

A. Ma mignounes,
ma guele hac é ſo græt?
hac é ſo en mat?

F. Y a ſur Autrou,
vn guele mat
a plu eo,
hac an linceryou
ſo guen meurbet.

A. Tennit ma le zrou,
ha tommyt ma guele,
rac drouc dyſpoſet
bras ouff:
crenaff à graff euel
an delyen voar an guezen
commit ma coueff nos
ha ſtardit
en mat ma pen.
Holla, re é ſtardit
digaçcit diff ma orylle,
ha ma goloit en mat:

tirez les courtines,
& les attachez d'vne eſpingle,
où eſt le pot de chambre?
où eſt la chambre baſſe?
F. Suiuez-moy,
& ie vous
monſtreray le chemin:
montez là haut
tout droit,
vous les trouuerez
à la main droite,
ſi vous ne les voyez,
vous les ſentirez-bien
Monſieur,
ne vous plaiſt-il
autre choſe?
eſtes-vous bien.
A. Ouy m'amie,
d'étaignez la chandelle,
& vous aprochez de moy.
F. Ie la d'étaindray
quand ie ſeray hors de là
que vous plaiſt-il,
n'eſtes-vous pas

tennit an courtinou,
ha attachit y gant vn ſpillen,
pellech eman an pot chãbrẽ
pellech eman an chãbr eaſẽ

F. Ma eulyit,
ha me deuſqeuſo
deochan hent:
pinnit eun
ouz creach,
hac en é queffot
an tu dehou,
é ſantout à reot en mar
Autrou,
ha nettra
à fell
dech-huy quen?
hac en mat é douch-huẽ

A. Ya ſur ma mignounes,
lazit an goulou,
ha deuet toſtic diff.

F. Me é lazo
pa vezi eat an chambr,
petra à fell dech-hu,
ha ne maouch quet

encore bien?
A. I'ay la teſte trop baſſe!
hauſſez vn peu
le trauerſin,
ie ne ſçaurois
coucher ſi bas.
M'amie,
baiſez-moy vne fois:
& i'en
dormiray mieux.
F. Dormez, dormez,
vous n'eſte pas malade
puis que vous parlez
de baiſer:
pluſtoſt mourir,
que de baiſer vn homme
en ſon lict,
ny autre part.
Repoſez de par Dieu,
Dieu vous donne
bonne nuict,
& bon repos,
A. Grand mercy
la belle fille.

en mat hoaz?
A. Ma pen à ſo re iſell:
gorroit vn neubeut
an oriller,
ne ouffen quet
couſquet quen iſell ſe,
Ma mignounes,
pocquit diff vr guez:
hac é couſquiſt
guel à ſe.
F. Couſquit, couſquit,
nen douch quet claff
pa coumſit
à pochet:
guel é gueneff meruel,
euit pochet da vn den
en é guelle,
nac en lech all.
Repoſit en hanuo Doué,
Doué da roiff
nos mat deoch,
ha repos mat,
A. O trugarecat
plach couant.

Le VI. CHAPITRE,
Deuis de la leuée.

Simon, Robert, Artus.

A. HAu, nous leuerons-nous? n'eſt-il pas temps de ſe leuer?
B. Quelle heure eſt-il?
A. Il eſt deux heures, il eſt trois heures. Garçon, apporte de la lumiere, & fay du feu que nous nous leuions.
B. Criez plus haut, il ne vous entend pas.
C. Me voicy

AN VI. CHABISTR,
An diuys euit seuell.

Symoun, Robert, Artus.

A. OR ça,
ha seuell à greomp ny?
ha nendeo quet
poent seuell?
B. Pet eur eo?
A. Diou eur eo,
teyr eur eo.
Paotr,
digacç goulou aman,
ha gra tan
euit
ma sauimp.
B. Gryit huelhoch,
no cleao quet.
C. Chetu me aman

Monſieur,
que vous plaiſt-il?
il n'eſt pas encore iour,
vous pouuez bien dormir
deux bonnes heures,
auant qu'il ſoit iour.

A. Va, va,
allume le feu:
tu nous veux
faire auſsi pareſſeux,
& auſsi bons meſnagers
que toy.
Seiche ma chemiſe,
afin que ie me leue.

B. Demeure au lict
qui voudra,
quant à moy
i'ay trop d'affaires.

A. Où eſt le
palefrenier?
allez luy dire,
qu'il meine mon cheual
à la riuiere:
quand il l'aura bien frotté

Autrou,
petra à fell dech-huy?
nen deo quet hoaz deiz,
diou eur é billit
couſquet hoaz,
abarz ma vezo deiz,

A. Quea, quea,
alum an tan:
te à fell dit
on ober quen diec,
à quen couls tieien
ha te.
Heoch diff ma rochet,
iuit ma ſiuiff.

B. Chommet nep à caro
en é guele,
eui dome,
memeus re à afferoui

A. Pellech eman
an palafriner?
ith da lauaret dezaff,
cas ma march
da abeury:
ha pa en deuezo é frottet

& eſtrillé,
peigné les crins,
ſellé & trouſſé
ſa queuë,
qu'il le laiſſe
bien boire:
& puis qu'il luy baille
vn picotin & demy
d'auoine.

B. Allez-moy acheter
vne douzaine d'eſguilletes:
les oeillets
de mes chauſſes
ſont rompus.
Preſtez-moy
voſtre poinçon.

C. Eſtes-vous debout
Monſieur?

A. Ouy,
n'eſt-il pas temps?

C. Il n'eſt pas tard.
les marchands
n'ont pas encore
ouuert leurs boutiques,

mat, ha ſcriffellet,
cribat é moué,
é dibraff ha
trouncça é loſt,
hac é leſell er mat:
da effa:
ha goude roét dezaff
vr muſur à anter
à querch.

B. Ith da prenaff diff
vn doucçen acuilletou:
toullou lacç
ma léz rou
à ſo torret.
Preſtit diff
hó poençon.

C. Ha ſauet ouch-huy
Autrou?

A. Ya ſauet ouff,
ha nendeo quet poent?

C. Nen deo quet diuezat,
an marchadourien
no deueus quet digoret
hoaz ó bouticlou,

ny desployé
leurs marchandises,
habillez-vous
à vostre aise.
A. Nous allons à l'Eglise,
apprestez tandis
le desieuner.
C. Que vous
apprestera-ie?
il est auiourd'huy
iour de poisson.
A. Comment?
C. C'est la vigile
de S. Barthelemy:
il est iour de ieusne.
A. Ie n'y pensois pas
certes:
ie ne sçauois pas
qu'il fut ieusne.
Aprestez-nous donc
vne douzaine
d'œufs fraiz
cuits en la braise,
des gasteaux chauds,

ma dyſpleguet
ó marchadourez,
en em guiſquit
en och æſamant.

A. Ny a ya dan Ilis,
oz gortos
præparit da iguny.

C. Petra à fell dech-huy
a præparen me?
deiz peſcquet
à ſo hizyo.

A. Penaus?

C. Vigell ſo da
ſant Berthelemee:
yun ſo hizyo.

A. Nemboa quet
a couff certes
ne gouezien quet
é voa yun.
Præparit deomp
vn doucçen
viou freſq eta
poazet en tan,
cuynnou tom,

& du beurre fraiz:
allons meſsieurs,
eſtes-vous preſts?

B. Certes,
voicy vne belle
& riche ville.
Voyez les belles rues,
& les belles maiſons.

A. Voila vn beau
temple,
vne belle Egliſe.

B. Voila
vne belle fille,
vne belle femme,
vn bel homme.

A. Quel gentil-homme
eſt celà?

B. C'eſt le
plus noble
le plus hardy
le plus honneſte
le plus ſage
le plus riche
} du pays,

hacamman freſq:
deoump autrounez,
ha huy ſo preſt?

B. Certen,
chetu aman vn kær
brao ha pinuidig.
Sellyt caera ruou,
ha caezra tyes.

A. Chetu aman
vn templ caer,
hac vn Ilis caer.

B. Chetu aman
vr plach caer,
vn gruech caer,
hac vn den couant.

A. Pebez dygentil
eo ennez?

B. An den
noblaff
an hardizaff
an honeſtaff
an ſauantaff
an pinuidicaff } aves an bro,

le plus humble
le plus courtois
le plus liberal. } de la cité.

A. Quel homme eſt celà?

B. C'eſt le
plus fier
le plus auaricieux
le plus ialoux
le plus coüard
le plus paoureux
le plus pauure
le plus grand
donneur de bons iours } de la ville.

A. Quelle femme eſt celà?

B. C'eſt la plus belle
la plus honneſte
la plus chaſte
la meilleure
la plus heureuſe. } de la parroiſſe.

A. Quelle fille
eſt celà?

B. Ce n'eſt pas vne fille,
elle eſt mariée.

A. Elle n'eſt pas

hac an humplaff
an courteſſaff
an liberalaff } a ves an cité.

A. Pe ſceurt den eo ennez?

B. An den
fieraff
an auaritiuſſaff
an ialouſſaff
an couartaff
an aounecaff
an paouraff
an braſſaff
debocher. } a ves a kær,

A. Pe ſceurt gruech eo ounnez?

B. An caeraff
an honeſtaff
an chaſtaff
an guellaff
an euruſſaff. } a ves an parras,

A. Pe ſceurt plach eo
ounnez?

B. Nen deo quet plach,
demezet eo.

A. Nen deo quet

mariée.
B. Elle eſt fiancée.
elle eſt vefue,
elle eſt bonne
meſnagere:
elle a vn bon
doüaire,
elle a bon
mariage.
A. Qu'a-elle
en mariage?
B. Elle a vertu
& honneſteté,
n'eſt-ce pas aſſez?
A. Ouy.
B. Qui eſt icy
enterré
& enſeuely?
A. C'eſt l'Abbé de N.
B. Voyla vn beau tombeau,
vn beau
& riche ſepulchre,
liſons l'épitaphe.
A. Retournons maintenant

dime-

dimezet.
B. Demezet eo,
intaues eo,
tiegues
mat eo:
moien
é deueus,
argoulou
mat é deueus.
A. Petra eff deueus ȳ
en argoulou.
B. Vertuz hac honeſtet
é deueus,
ha nendeo quet aſſes?
A. Eo ſur.
B. Piu ſo aman
enterret
ha ſebelyet?
A. An Abbat an N.
B. Che tu aman
vn vols caer,
ha pinuidich,
lennamp an epiſtaphen.
A. Retournomp breman

au logis,
pour desieuner:
& puis nous acheterons
ce qu'il nous faut.

Le VII. CHAPITRE,
Propos de marchandise.

A. MEsieurs,
qu'acheteriez-
vous volontiers?
regardez si i'ay chose
qui vous duise:
ie vous feray
aussi bon marché,
qu'homme
qui soit à la ville:
entrez dedans.

B. Auez-vous des carisez
tainture de Flandre?

A. Ouy monsieur,
i'en ay de fort beaux

dan logeis,
diguny:
ha goude ny à prenoff
ar pez a vezo neceſſer.

AN VII. CHABISTR.

Propos à marchadourez.

A. AVtrounez,
petra à prenot?
huy à mat?
ſellit à me meus nettra
à plige deoch:
me roiff quen
couls marchat deoch,
à den à guement
ſo en kær:
antreit é barz.

B. Ha huy oz eus
quereſe à liou Flandres?

A. Y a ſur autrou,
me meus hà re brao

& bons:
des meilleurs de la ville,
voire qui ſoyent
en Angleterre.
De quelle couleur
le demandez-vous?
brun, gris,
orangé, tanné,
rouge, iaune, violet?
i'en ay
de toutes couleurs,
& à tout pris.

B. Que faites-vous
l'aune de ce noir?
ie vous prie,
ne me le ſourfaites pas.

A. Ne voulez-vous
qu'vn mot?
il vous couſtera
vn eſcu l'aune.

B. C'eſt trop,
i'en bailleray
quatre ſolz.

A. C'eſt trop peu

ha re mat:
an re guellaff ſo ez kær,
ya à guement
ſo en Broſaus.
Pe a liou
er goulennit huy?
brun, gris,
oranges, tané,
ruz, melen, violet?
me meus à
pep liou
hac à pep pris.

B. Petra à guerzit huy
an goualen à ves an dus?
me ó ſuply,
na guerziteff quet re diff.

A. Ha ne-fell dech-huy
nemet vn guer?
vn ſcouet à couſto
an goualen deoch.

B. Re eo.
me roiff deoch
peuar guenneg.

A. Re neubeut eo

certes,

A. i'y perdrois,
il me couſte dauantage:
prenez la piece entiere
pour ſix liures.
quatre ſolz
& ſix deniers:
ce n'eſt que quatre ſolz
ſix deniers l'aune.

B. C'eſt trop cher,
combien y en a-il d'aunes?

A. Vous les
verrez meſurer,
il y en a
vingt-ſept & demie
& vn demy quart.

B. I'en donneray
tout au dernier mot
ſix liures.
I'en ay refuſé
d'auſsi bonne que cette-cy
à meilleur marché d'vn gros
pour aune.

A. Vous la deuiez

certen,
coll a graen,
dauantaig à couſt diff:
coummerit ar pez antier,
euit huech liurr
peuar guennec
ha huech dyner:
nendeo nemet peuar guennec
huech dyner an goualen.

B. Requer eo,
pet goualen a ſo?

A. Guelet à reot
ez muſuri,
beza ez eus ſeiz goualen
voar nuguent à anter
hac vn anter paleuarz.

B. Me é roiff
euit an guer diuezaff
huech liurr.
Me meus reffuſet
quer couls ha eman
guell marchat à vn guennec
dre goualen.

A. Euff coummeret

prendre,
& vous promets
que ſi vous n'eſtiez
mon chaland,
vous ne l'auriez
pas à moins
de ſix liures
quinze ſolz le gros.
Puis que c'eſt vous,
ie vous rabbats
plus de neuf ſolz
ſur la piece.
Ie penſe que vous ne
voudriez pas ma perte,
certes ſi vous la refuſez,
perſonne du monde
ne l'aura pour le pris:
voire, feuſſe
mon propre frere.

B. Or bien,
vous me rabbatrez
les dix deniers,
pour faire
le compte iuſte.

à dleuiſach,
me promet dech
ma na viſach
ma marchadour,
no pe euff quet
à bianoch
euit huech liurr
pemzec guennec.
Hoguen paz eo huy eo,
me hà rabbat deoch
muy euit nao guennec
voar an pez.
Me à ſouing
ne carach quet à coll diff,
ha certen mar é reffuſit,
den er bet nen
deuezo é euit ar pris:
ya, pa ve
ma breuzr ve.

B. Mat eta,
rabbaty à reot diff
an dec dyner,
euit ober an
count iuſt.

A. Ie ne me
tiendray pas à dix deniers.
B. Ie vous payeray
en bon or,
& de poids.
A. Ce m'eſt tout-vn,
la monnoye m'eſt
auſsi bonne que l'or:
mais certes
vous eſte trop chiche,
toutesfois i'ayme
mieux perdre,
que de vous eſconduire:
i'eſpere que i'auray
vne autre-fois
pluſtoſt qu'vn autre
de voſtre argent.
B. Ouy de vray:
ie ne vous lairray pas
pour vn autre.
Ie voudrois que i'euſſe
vn porte-faix,
car il me faut acheter
beaucoup d'autres choſes

A. No reffuſy quet
euit dec dyner.
A. Me ó paeo en
aour mat,
hac à poues mat.
A. Nen deus quet à cas,
ar mouneiz
à ſo couls guene hac aour
hoguen certes
re chich ouch,
couls goude guel eo
guene coll,
euit ó reffuſy:
me à eſper em bezo
vn guez all
quent euit vn all
a ves och argant.
B. Ya vezo ſur:
no liſyffquet euit
monet da vit vn all.
Me care em be
vn portezer
rac ret eo diff prenaff
cals à traezou all

& mon logis
eſt loin d'icy.

A. Que vous faut-il d'auantage?

B. Vne piece ou deux
de veloux.

A. Ie n'en ay point
certes,
mais allez
à la boutique prochaine
de l'autre coſté
de la ruë,
l'on vous y fera
meilleur marché
pour l'amour de moy.

C. Monſieur,
que demandez-vous?
cerchez-vous de bon veloux,
ſatin, damas,
futaine, oſtade,
bougran, taffetas,
ou aucune ſorte
de drap de ſoye?
que voulez-vous?
on vous fera

ha ma ty
ſo pell ach-han.
A. Petra à fell dech-hu daurantaig?
B. Vr pez pe daou
à voulous.
A. Nemeus quet
certen,
hoguen ith
dar ſtall toſtaff
an coſtez all
da ru,
hac ó bezo
guel marchat
à palamour diff me.
C. Autrou,
petra à goulennit-hu?
ha voulous mat à cliſquit huy,
ſatin, damas,
fuſten, oſtad,
bougaran, taftas,
ha pep ſceurt
ſceizou?
petra fell deoch?huy?
me raiff

bon marché.

B. Cêt apprentif
a bonne langue:
il veille
pour le profit de ſon maiſtre:
Monſtrez-moy vne piece
de veloux noir.

C. Bien, ie le feray.
Regardez, n'eſt-il pas bon?
en veiſtes-vous
iamais de tel?

B. N'en auez-vous pas
de meilleur?

C. Ouy, mais il eſt
de plus grand pris.

B. Il ne m'en chaut
quoy qu'il couſte,
mais qu'il ſoit bon.

C. Voicy du meilleur
veloux,
que vous maniaſtes iamais.

B. Vous me le voulez
faire à croire.
I'en ay veu de meilleur.

marchat mat deoch.

B. An disquibl man
en deueus teaut mat:
dyu ny a graff
euit proffit é meſtr.
Deuſqeuzit diff vn
voulous du.

C. Mat, me à graiff.
Sellit an deffé quet mat?
ha huy à guelas
bizcoaz é ſceurt?

B. Ha no heus-hu quet
à guell?

C. Eus ſur hoguen?
à braſſoch pris eo.

B. Ne em ſourcyaff quet
pe guement à couſto,
nemet é vezo mat.

C. Chetu aman guellaff
voulous,
à maneſoch bizcoaz.

B. Huy à fall ſe deoch
reiff da cridy.
memeus guelet guell,

& de pire auſsi.
Ne le déployez-pas tout,
i'en ay eu
la veuë.

C. Il n'y a point de danger,
celuy qui l'a deſployé
le reployra bien.
Peine de vilain
eſt pour rien contée.

B. Que m'en couſtera
la verge?

C. Vingt ſolz
de gros.

B. Vous le faites trop.

C. Non-fay certes,
car il n'eſt poſsible
d'en trouuer
de meilleur,
ny de plus belle
couleur.

B. Vous direz
ce que vous voudrez,
mais ie n'en
donneray pas tant.

ha gouazyuez.
Na diſpleguit é quet oll.
memeus
eff guelet.
C. Nen deus quet a cas,
nep en deueus é diſpleguet
en plego adarre:
poan vn diegus.
Nen deo da veza priſet nettra.
B. Petra à couſto
diff me an goualenn,
C. Vguent guennec
é mouneiz mat.
B. Re en iſtimmit.
C. Nen priſaff quet certenn
rac impoſsibl
ve diff cahout
guel na,
na à caeroc
liou.
B. Huy à lauar an pes
à pligo gueneoch,
hoguen ne roiff quet
quement ſe.

C. Qu'en voulez-vous
donc bailler?
à fin que ie vende
& que ie ſois
eſtrené de vous.
I'eſpere que vous
m'apporterez bon heur.

B. I'en bailleray
dix-ſept ſolz
tout en vn mot,
L'auray-ie?

C. Non certes,
ie ne le peux
vendre
à ce pris:
vous le ſçauez bien,
il ne le vous faut
point dire,
il me couſte plus
que vous ne m'offrez:
ie perdrois trop.

B. Combien faites-vous
les deux pieces enſemble?
& n'ayons

C. Peguement
à roit hu?
eguit ma guerziff
ha ma roet
commancçamant mat diff.
Me à esper é vihot
eur mat diff.

B. Me roiff
seitec guennec
en vn guer.
Ha membezo é?

C. Salu ó gracç,
ne gallen quet
é reiff
a ves an pris se:
gouzout a grit en mat,
nendeur affer
à lauaret deoch,
muy à coust diff
euit na offryt diff:
re à collen.

B. Peguement é prisit-hu
an daou pez assambles?
ha non bezet

qu'vne parole.

C. Ne voulez-vous
qu'vn mot?
vous en payerez
trente-deux liures:
autant en vn mot
qu'à cent,
vous n'en rabbatrez
pas vne maille.

B. Non, non,
vous eſtes trop cher,
dites-moy le dernier mot
& ne me faites pas
tant demeurer.

C. Monſieur,
ie vous l'ay dit:
ie ſuis homme
d'vne parolle,
ie ne le
pourrois bailler à moins
ſi ie n'y
voulois perdre.

B. Puis que vous eſtes homme
d'vn mot,

nemet vn guer.

C. Ha ne fell deoch-hu?
nemet vn guer?
daou liurr ha tregont
à paeot:
quement en vn guer
hac é quant,
ne rabaten quet
vn mezell.

B. Nettra, nettra,
re quer ouch,
liuirit diff en vn guer
ha na grit quet diff
choum queit ſe.

C. Autrou,
lauaret emmeus deoch:
me ſo den
dam guer,
ne gouffen quet
é reiff à bianoch
nemet coll
à fall ſe diff.

B. Paz ouch den
do guer,

il faut que nous
allions ailleurs,
car vous faites
voſtre denrée
hors de raiſon.
C. Allez où il vous plaira
au nom de Dieu,
cerchez voſtre mieux:
i'ayme mieux
qu'vn autre
y gaigne,
que i'y perde.
Mais ie vous puis
aſſeurer d'vne choſe,
que quand
vous iriez
par toutes les boutiques
d'Anuers,
vous ne trouuerez-
pas tel offre,
que ie vous fay:
toutesfois ſi vous
ne trouuez mieux,
retournez:

eo ret deomp
monet en leach all,
é prisout à grit
en meas
a resoun.

C. Ith en leach ma pligo
gueneoch, en hanuo Doué,
clisquit guell:
guell eo guene
vn all da gounyt
euit,
é collen.
Hoguen me ell oz assury
à vn dra,
pazach
da quement
boutic l
so en Anuers,
ne caffach quet
guel offr,
euit à graff deoch:
couls goude ma na
quiffit guell,
dizroit adarre dauido:

vous ſçauez mon pris.
B. Voſtre pris n'eſt pas
pour nous.
C. Bien,
à voſtre commandement,
vous ſçauez
ce que vous auez à faire.
B. Or bien,
puis que nous
ne nous pouuons accorder,
à Dieu:
ie me recommande.
C. A voſtre bon plaiſir,
ſi ie le pouuois
laiſſer à moindre pris,
vous l'auriez
auſsi toſt
qu'homme du monde,
meſme pour l'amour
de celuy qui vous
a enuoyé vers moy.
D. Ils s'en vont,
ils s'en ſont allez.
C. Laiſſez-les aller,

gouzout à grit ma pris.

B. Ha pris nendeo quet
euidomp ny.

C. Mat,
en ó volontez,
gouzout à grit
petra oz eus da ober.

B. Breman eta
pa na hellomp
accordy,
à Dié:
Doué do miro.

C. Euel ma pligo gueneoch,
ma hallen é leſell
à bianoch pris,
ho pe eff
quer quent
a den en bet,
memes palamour
dan hiny en deueus huy
digacçet dauido.

D. Monet à greont,
eat ynt.

C. Liſty da monet,

laiſſez-les courir:
quand ils auront
couru leur ſaoul
parmy la foire,
il ſeront
bien aiſe
de retourner.
E. Monſieur,
il me ſemble
que ce veloux
eſt fort bon,
ſi nous le refuſons,
nous n'en trouuerons
pas aiſément de tel
pour le pris:
demandons-luy,
s'il veut rabbatre
les quarante ſolz.
Le prendrons-nous?
C. Ouy,
ſi vous m'en-croyez,
ne vous en repentirez-
vous point.
D. Mon maiſtre,

lisfty da redec
pa ó deuezo
redet ó goualch
dre'n foar
é distroint
ioayus
dauidomp.

E. Autrou,
auis a gra guené
eo mat
an voulous man,
mar é reffusomp,
ne caffimp quet
quen couls hac é
euit an pris:
goulennomp diganta,
hac é à rabatto
an daouguent guennec.
Ha ny en coummer euff?

C. Ya certen,
mar em cridyt,
ha no bezo
ceuz er bet.

D. Ma meſtr, venot

ils retournent.

C. Ils ſeront
les biens-venus,
s'ils apportent de l'argent.

B. Ie vous prie,
ne nous faites
plus pourmener,
voulez-vous prendre
trente liures
de deux pieces
ſans plus barguigner?
& nous vous conterons
de l'argent.

C. Certes vous eſtes
importuns,
vous ne vous ſouciez pas
ſi ie perds
ou ſi ie gaigne,
ce vous eſt tout-vn:
or ſus, ſus,
meſurons-le.

B. Non, non,
ie le tien pour meſuré:
ie m'en fie

distrey à greont.

C. Deuet mat
ra vezint,
mar digacçont argant.

B. Me ó ſuply,
na gryt deomp
muy pourmeny,
ha huy ó teur coummeree
tregont liurr,
a ves an daou pez
ep bargainnat muy?
ha ny ó countanto
à archant.

C. Certes
importunus ouch,
huy ne ſourcyit quee
pe me à coll
pe me a gounez,
nen deus quet à cas:
la breman,
muſuromp eff.

B. Nettra, nettra,
me en coummer euit muſur:
me a fizy.

bien en vous:
tenez, voila voſtre argent.
C. Cêt Angelot
eſt trop court.
Cêt eſcu au ſoleil
eſt trop leger.
Ces pieces de dix
ſolz ſont rougnées.
Ce ducat
n'eſt pas de poids.
Cêt eſcu de Flandre
n'eſt pas de miſe.
Ce real
eſt de bas or.
Ce daler n'eſt pas
de bon argent.
Ces reales d'Eſpaigne
ne ſont pas de bon alloy.
B. Vous eſtes bien difficile
à receuoir de l'argent,
ſi i'euſſe ſceu celà,
quand vous ne m'euſsiez
vendu que voſtre marchandiſe
vingt liures,

enoch:
dalet chetu vase oz archant;
C. An Angelot man
a so bihanic.
An scouet eaul man
a so re scao.
An peziou a dec
guennec man a so rouinnet.
An ducat man
nen deo quct a poues.
An scouet Flandres man
nen deo quet à vsaig.
An real man
a so à aour fall.
An daler man
nen deo quet archant pur.
An realet Spaing man
nen dint quet mat.
B. Difficil bras ouch
da coummeret archant,
ma gouisen an dra se,
pa ó bise guerzet dist
ó marchadourez
cuit vguent liurr,

veritablement
ie n'en euſſe point
voulu.

C. Monſieur,
il eſt à voſtre chois
de le prendre ou le laiſſer:
ie n'y gaigne pas
tant, que ie doiue
prendre de l'argent court,
ou qui ne ſoit de miſe.

B. Vrayement ie ne l'ay
pas forgé,
ny rougné.

C. Ie croy bien,
mais ie n'y ſçaurois
que faire.

B. Tenez,
voilà ma bourſe,
payez-vous
à voſtre contentement.

C. Voilà vn ſol
qui eſt faux.

B. Attachez-le
à ce poſteau.

em guyriones
nembye é quet
coummeret.

C. Autrou,
euel ma pligo gueneoch eo
de coummeret pe de leſell:
ne gouneza quet
quement euel, euel à dleſſen
coummeret archant faos,
ha à poues fall.

B. Certanamant nemeus y
quet forget,
na rouinnet.

C. Me cret en mat,
hoguen ne gouffen
petra à grahen.

D. Dalet,
chetu vaſe ma yalch,
en em payt
en oz volontez.

C. chetu vaſe
vn guennec faos.

B. Staguit euff
ouz an poſt ſe.

C. Il ſera fait,
apportez-moy le marteau
& vn clou.
Ie voudrois
que les oreilles de celuy
qui l'a coigné
fuſſent auſsi bien cloüées
comme il eſt.

B. Il n'y auroit point
de danger.
Or-ſus,
eſtes-vous content?

C. Ouy monſieur:
ie vous remercie,
n'eſpargnez choſe
que i'aye,
auſsi-bien ſans argent,
qu'auec argent.

B. Grand-mercy ſire.
Porte-faix, chargez celà
ſur voſtre dos,
& le portez
en mon logis.

F. Ie ne ſçay

C. Great vezo,
digacçit diff an morzoll
hac vn taig.
Me à caré
diou ſcouarn an hiny
en deueus é couinnet
é vent quen couls taiget
euel maz eo eman.

B. Ne ve quet
a cas.
Or çà,
ha huy ſo countant?

C. Ya ſur Autrou:
ó trugarecat,
na eſpernyt tra
à guement ammeus,
couls ept archant,
euel gant archant.

B. O trugarez Autrou.
portezer liquit ennez
voar ó chouc,
ha douguyt é
dam logeis.

F. Ne goun quet

où vous estes logé,
Monsieur.

B. A l'enseigne du Lion d'or,
en la ruë de la chambre,
& dites
qu'on appreste
le disner,
car nous serons là
incontinent.

C. Acheterons-nous
vne poupée
pour nos enfans?

E. Achetez-en
pour nous deux.

B. Et bien mon hostesse,
disnerons-nous?

G. Lauez-vous
quand il vous plaira,
& allez vous seoir.

B. Faites seller
& brider nos cheuaux.
nous deurions desià
estre à deux lieuës
d'icy.

pe en leach ouch loget,
Autrou.

B. En anſein an Leon aour,
en ru en ó chambr.
ha liuirit
prepary
lein,
rac breman
ny à yel diff.

C. Ha ny a pren
vn merchod enou
euit hon bugaleigou?

E. Prenit euidomp,
hon daou.

B. Ha hoſtyſes,
ha leinaff à graimp ny?

G. Goualchit
pa pligo gueneoch,
hac ith da aſezaff.

B. Grit dibraff
ha bridaff hon rouncçeet,
breman ez dleffemp
beza diou leau
ha han.

C. Sus, dînons
tout debout.
Allons.
E. Contons
mon hoſte,
que deuons-nous?
H. Vous deuez
quatre ſolz
ſix deniers
homme & cheual.
B. Tenez,
eſtes-vous content?
H. Ouy monſieur.
B. Où eſt la chambriere?
Tenez, m'amie,
voylà pour vos eſpingles.
Valet, amene icy
mon cheual,
l'as-tu bien penſé?
I. Ouy monſieur,
il n'a eu
faute de rien.
B. Tien, voylà
ton vin.

C. Cà, leynomp
o'll à ſao.
deomp.
E. Countomp
ma hoſtys,
petra à dleomp ny?
H. Peuar guennec
ha huech dyner
à dleit, euidoch
hac ho rouncçeet.
B. Dalet,
ha huy ſo countant?
H. Ya ſur, autrou.
B. Maz idy an matez?
Quement, ma mignounes,
che tu euit ho ſpillou.
Paotr, digacç
ma march aman,
ha te heus euff tretet mat?
I. Ya ſur autrou,
me memmeus eff
tretet en mat.
B. Dall, chede
guerz an guin.

comme ie t'ay promis,
à fin que tu
te ſouuiennes de moy
vne autre fois.

I. Grand mercy
Monſieur,
vous me trouuerez
touſiours preſt
à vous faire ſeruice:
n'eſpargnez-pas le logis
quand vous paſſerez,
car vous y ſerez
autant bien traité
& ſeruy,
qu'en logis
qui ſoit en Anuers.

B. Ie l'ay ainſi trouué:
ie ne le changeray point
pour vn autre.

euel ma emboa promettet dit,
eguit ma é bezo
couff à hano
vn guez all.

I. O trugarez
Autrou,
ma cahout
à reot bepret preſt
euit ober ſeruich deoch;
na eſpernnit an logeis
pa tremenot,
rac quer couls tretet
vihet ha ſeruichet,
haeff ty
a guement ſo
en Anuers.

B, Eualſe emmeus eu çaffet;
n'en ſaingyff quet
euit vn all.

Le nombre.

VN, deux, trois, quatre,
cinq, ſix,
ſept, huit,
neuf, dix, onze,
douze, traize,
quatorze, quinze,
ſaize, dixſept,
dixhuit, dixheuf,
vingt,
vingt & vn,
vingt-deux,
vingt-trois,
trente, quarante,
cinquante, ſoixante,
ſeptante, huictante,
nonante, Cent,
Mille, dix-mille,
cent-mille,
Million.

An nombrou.

VNan, daou, try, peuar,
pemp, huech,
ſeiz, eiz,
nao, dec, vnnec,
daouzec, tryzec,
peuarzec, pempzec,
chuezec, ſeittec,
eittec, naontec,
vguent,
vnan voar n'uguent,
daou voar n'uguent,
try voar n'uguent,
tregont daouguent,
hanter cant, try vguent,
dec à try vguent, peuar vguent,
dec ha peuar vguent, Cant,
Mill, dec-mill,
cant-mill,
Milioun.

Les iours de la ſepmaine.

Dimanche,	Vne ſemaine,
Lundy,	vn iour,
Mardy,	huit iours,
Mercredy,	quinze iours,
Ieudy,	vn mois, vn an,
Vendredy,	vn demy-an,
Samedy.	vn terme.

An deiz you à ves an ſizun.

DYſull,	Vn ſizun,
Dyllun,	vn deiz,
Demeurz,	eiz deiz,
Demercher,	pemzec deiz,
Diziou,	vn mis, vn bloaz,
Derguener,	vn hanter bloaz,
Deſadorn.	vn termen.

Le VIII. CHAPITRE,
Pour apprendre à faire missiues, conuentions, obligations & quitances.

Vne missiue pour escrire à quelque amy.

La superscription.

Cette lettre
soit donnée
à mon cher pere
Pierre de Barlaimont,
demeurant à Anuers
en la haute rue,
ioignant l'escu d'or.

TRes-honé
& bien aymé pere,
ie me recommande

AN VIII. CHABISTR,

Euit disquy ober lizerou misfyu, countradou, obligacionou, ha cuittancou.

An fecçõ da scriffa vn lizer da vn amis.

An superscription.

An lezer
bezet roet
dam tat
Pezres Barlemont,
habitant en Anuers
en ru vhelaff,
oz ars an scouet aour.

O Ma tat
honorabl,
me en em recoummand

tres-humblement
à voſtre bonne grace,
& auſsi ſemblablement
à ma
tres-aimée mere.
Sçachez que ie ſuis
en bonne proſperité,
Dieu en ſoit loüé:
mais ſçachez auſsi,
cher pere, que i'ay
grand deſir
de ſçauoir
comment il vous eſt.
car ie vous ay
eſcrit
deux ou trois lettres,
mais ie n'ay encore
receu nulle reſponce,
dont ie ſuis
fort eſmerueillé,
ne ſçachant
d'où celà peut venir.
Pourtant ay-ie
grand ſoing de vous,

humbla-

humblamant
do gracçou mat
hac iuez memeſamant
da gracçou mat
ma mam.
hac en oz aſſuraff
ez ouff yack ha gaillart,
ha trugarez Doué:
hoguen me care gouzout
iuez
penaus
a ves ha hanoch
ma tat,
rac ſcriffet
emmeus deoch
daou pe try lizer,
hoguen nemmeus receuet
reſpount en bet,
ha ez ouff maruaillet
bras, a palamour dan dra ſe
pa na goun
petra eo an occaſion.
Couls goude ez ouff
en ſourcy bras ha hanoch,

craignant grandement
qu'aucune aduerſité
vous ſoit aduenuë.
Ie vous prie donc
mon cher pere
que ne me vueilliez
laiſſer plus longuement
en ce ſoucy:
mais ie vous prie,
ſur tout l'amour
que me portez,
qu'il vous plaiſe
me r'eſcrire
de voſtre eſtat
par le porteur de cette,
ou par le premier
que vous trouuerez.
Item ſçachez
cher pere,
que i'ay
grandement affaire
de trois ou quatre florins,
pour m'en aider
en ma néceſsité:

ho dou ety
na ve deuet
vn anuy bennac deoch.
ha rac ſe
en oz pedaff ma tat
nam leſſot quet dauantaich
en ſourcy pehiny
maz ydouff:
hoguen me oz pet,
dre an carantez
och eus ouziff,
ez pligo gueneoch
diſcriffa diff
penaus ha ves ha hanoch
gant an meſſager man,
pe gant an quentaff
ha queffet.
Hac iuez ez roaff
da gouzout dech
ma tat,
emmeus affer bras
à try pé peuar ſcouet
euit ma ſycour
em afferou:

ie vous prie
que me les
vueillez enuoyer
par le porteur de cette:
& ne vueilliez penſer
que ie dépende mon
argent inutillement,
car ie vous
rendray compte
de tout l'argent
que m'auez
enuoyé.
Il vous plaira auſsi
de voſtre bonne grace,
me recommander
à tous nos amis.
Non autre
pour le preſent,
ſinon qu'il plaiſe
à Dieu, par
ſa miſericorde,
touſiours vous donner
ſa benigne grace.
Par moy Iean

me ho ſuply
ma pligo gueneoch
ó digacç diff
gant an meſſager man:
hac en ho ſuplya
na iſtummit quet ez diſpignen
ma archant inutila mant,
rac me à rento deoch
count
ha quement archant
och eus
digacçet diff.
Hac en ho ſupliaff
ez pligo gueneoch,
ober ma gourchemennou
dam oll mignounet.
Ha nettra dauantaich
euit breman,
nemet ez pligo
gant Doué
reiff deoch bepret
égracç
hac é carantez.
Me Ian

de Barlaimont
voſtre humble fils,
demeurant à Bruges,
ſur le marché,
à la Couronne.
Le premier iour de May
en l'an de noſtre Seigneur
mil ſix cents
vingt cinq,
preſt
à voſtre ſeruice.

RESPONSE.

MOn cher fils
i'ay reçeu
le dixiéme iour de May
voſtre lettre,
eſcrite le premier
dudit mois,
par laquelle
i'ay entendu

Barlemont
och humblaff map,
ha choum en Bruges,
en marchat ez quichen
an ſaing an Curun.
En quentaff deiz à Maé
en bloaz an Autrou
mill huech cant
pemzec voar n'vguent,
bepret preſt da rentaff
ſeruich deoch.

RESPOVNT.

MA map cher
an decuet deiz a Maé
emmeus receuet
ó lizer,
ſcriffet en deiz quentaff
an euelep mis,
pe dre hiny
emmeus ententet

que vous eſtes ſain,
ce qui
m'eſt aggreable,
& que vous auez
grand deſir
de ſçauoir
comme il nous eſt.
Auſsi que vous
m'auez enuoyé
deux ou trois lettres:
mais ſçachez certes,
que ie n'ay
reçeu nulles autres,
que cette derniere.
Ie vous euſſe
ſouuent eſcrit,
mais ie n'ay
trouué nuls meſſagers,
pour enuoyer les lettres:
& auſsi
ie n'ay eu
choſes néceſſaires
pour vous eſcrire.
Touchant

ez ouch diſpos,
hac emmeus
ioa meurbet,
ha huy iuez
oz eus deſir bras
da gouzout
penaus ha hanomp.
Hac iuez och eus
digacçet diff
try pe peuar lizer:
hoguen ententit,
certen nemeus receuet
lizer all en bet,
nemet an diuezaff man.
Mem biſe alies
ſcriffet deoch,
hoguen ne quaffen quet
ha meſſager,
euit cacç an lizerou:
hac iuez nemeus bet nettra
ha quement
à viſe neceſſer
da ſcriffa deoch.
Touchant

de noſtre eſtat,
nous ſommes tous en ſanté
Dieu ſoit loüé.
Voſtre mere
a eſté malade
deux ou trois iours,
mais elle eſt maintenant
toute guarie,
graces à Dieu.
Ie vous enuoye
par ce meſſager
quatre florins d'or,
mais gardez-vous bien
de les deſpendre
inutilement,
ce ſeroit
mal fait,
car ie les ay gaignez
à grand trauail,
en la ſueur
de mon corps.
Faites touſiours bien,
& ſoyez diligent:
& ſur toute choſe,

an afferou,
gaillard oump oll,
Doué da vezo meulet,
Ho mam
ſo bet claff
daou pe try deiz,
hoguen breman
ez eo yach,
à trugarez Doué.
Me à cacç deoch
gant an meſſager man
peuar ſlorin aour,
hoguen licquit euez
no diſpingnet
inutilamant,
drouc
great ve,
rac me meus y gounezet
gant poan bras,
gant an chues
a ves ma corff.
grit bepret en mat,
ha bezit diligant:
licquit ez na hentot,

gardez-vous bien
de mauuaise compagnie.
Vous auez commencé
raisonnablement bien,
mais vous ne faites rien,
si ce n'est
que vous perseueriez.
Non plus,
Ie vous recommande à Dieu.

LETTRE,

Pour escrire à ses debteurs.

DAuid mon bon amy
apres toutes
recommandations:
ie vous prie
amiablement,
qu'il vous plaise
m'enuoyer maintenant
les vingt florins,
que vous me deuez,

goual compaignunez
voar pep tra oll.
Commancet ó cheus
à trugarez Doué en mat,
boguen ne dal nettra,
quement à grit, ma na,
quirit perſeueriff.
Nettra quen euit breman,
da Doué en ho recoummandaff.

LIZER,

Eguit ſcriffa de dleouryen.

DAuid ma mignoun cher
goude pep
recommandation:
me ó pet
amiablamant,
ma pligo gueneoch breman
digacç diff
an vguent florin,
pere à dleyt diff

car certainement
i'enay
grandement affaire,
pour payer vn homme
à qui ie doy,
qui ne me laisse
en paix
de iour ny de nuict;
si ce n'estoit celà,
i'attendroy
bien encores,
mais grande nécessité
me contraint:
pourtant
tenez-moy pour excusé.
Venez vne fois
iusques à Anuers,
pour vous recreer,
si pourrons nous
parler à loisir
de nos affaires.
Vueillez nous escrire
de vostre santé.
Quant à moy,

rac certenamant
affer bras
ammeus anezo,
euit paea
de da hiny ez dleaff,
pehiny nam les
en peoch
na deiz na nos:
pa na ve andraſe
me ha gortoe,
hoas
hoguen an neceſsité
am contraing:
ha rac ſe
ma excuſit.
Me à caré ez deuach
vn guez da Anuers,
euit en em recrey,
neuſe ez coumſimp
à ves hon afferou
en on plygadur.
Me ó pet, diſcriffit de omp
penaus ha ehanoch.
Euid ó mé,

ie ſuis en bonne diſpoſition,
Dieu en ſoit loüé.
Ie vous prie auſsi,
que me vueilliez
eſcrire reſponſe
par ce meſſager:
& ſçachez,
que ſi vous
auez affaire de moy,
ne m'eſpargnez pas,
en tout ce
qui me ſera poſsible
de faire pour vous.
Dieu demeure auec vous.

RESPONSE.

ROger mon bon amy,
i'ay reçeu
voſtre lettre
par laquelle
vous m'eſcriuez,

me à ſo gaillart,
à trugarez Doué.
Me ó ſuply iuez,
da diſcriffa diff
reſpount
gant an meſſager man:
ha gouezit
mar ho pez affer
achano me,
nam eſpernnit quet,
ez quement
ha ma vezo poſsibl diff
da ober euidoch.
Doué do miro.

RESPOVNT.

ROger ma mignoun cher,
receuet emmeus ho lizer
pe dre hiny
ez ſcriffit diff
ma quaccçen,

que ie vous enuoye
l'argent
que ie vous doy,
ce qui m'eſt
impoſsible
de faire maintenant:
mais ie le vous enuoyeray
tout au plus tard
dedans huit iours
ſans aucune faute:
car vn homme
qui me doit,
m'a promis
de me bailler de l'argent
lequel ie vous
enuoyeray,
n'en ayez
point de doute:
pourtant vueillez
ſi longuement
auoir patience:
& ne vueillez
eſtre courroucé
que ie vous fay

deoch
archant
pere à dleaff deoch
ar pehiny
ſo impoſsibl diff
da ober breman:
hoguen me ó quaſſo deoch
da pella oll
abarz eiz dez aman
ep faot erbet:
rac vn den
pehiny à dle diff,
en deueus prommettet
reiff archant diff
pere à quicçi
deoch,
no bezet
douet erbet:
rac ſe oz bet
paciantet
ez queit ſe à amſet:
ha na faſchit quet
à palamour
mazgorteit

si longuement attendre:
car sçachez de vray,
qu'il n'en peut estre
autrement.
Dieu vous doint paix
san fin.

Pour payer vne debte auec excuse.

ROger mon bon amy,
ie me recommande
à vostre bonne grace:
ie vous enuoye
par ce messager,
qui est mon frere,
les dix liures de gros
que ie vous doy,
vous remerciant,
qu'il vous a pleu
si longuement attendre:
il me desplaist
que ie ne vous les ay

quert ſe:
rac gouezit certenamant,
nehel beza quen
autramant.
Doué do miro
ha do præſeruo.

Euit paeo vn dle gant excuſation.

O Ma mignoun Roger,
me en em recoummand
do gracçou mat:
hac à cacç deoch
gant an meſſager man,
pehiny eo ma breuzr,
an dec liurr
pere à dleaff deoch,
hac ó trugarecat
ho veza pliget gueneoch
gortos queit ſe:
ceu ammeus
na meus gallet ho quacç

ſçeu pluſtoſt enuoyer:
i'ay toutefois
fait grand' diligence,
ſelon mon pouuoir,
mais l'argent eſt maintenant
ſi mal-aiſé à recouurer,
que c'eſt merueille.
Pourtant ne vueillez
eſtre mal content,
& me vueillez
r'enuoyer
l'obligation
que vous auez de moy:
Non plus.

LETTRE.

PIerre mon bon amy:
apres toutes
recommandations,
ſçachez que ie ſuis
fort mal content

quent deoch:
couls goude emmeus
great diligancç,
eruez ma gallout,
hoguen an archant a ſo
quen dibaot breman,
ma eo maruaill.
Rac ſe na vezit
drouc countant,
ha digacçit diff
an obligation
pehiny och eus
voar no
Nettra quen.

LIZER.

PEzr ma mignoun,
goude pep recommendation,
gouezit ez ouff,
drouc countant
ach hanoch

de vous, à cauſe
que ne m'auez pas
voulu preſter
voſtre liure.
Ie ne puis penſer
comme ie
l'ay deſſeruy
enuers vous,
maintenant apperçoy-ie bien,
que vous feriez
bien peu pour moy,
quand vous me refuſez
ſi peu de choſe.
Vos parolles
& penſées
ne reſſemblent pas bien
l'vne à l'autre:
ſi vous
m'euſsiez requis
de choſes
de beaucoup plus grande
importance,
ie ne les vous euſſe
point refuſez.

à palamour noch eus quet
deuruezet
preſtaff diff
ho leurr.
Certenamant ne gouffen quet
penaus em be
diſeruichet
diouzoch,
breman emmeus aznauezet,
er fat ne rach nemeus
a dra euidoff,
pa em reffuſit euit
quen neubeut ſe a dra.
Ho coumſou
hac ho ſoungeſounou
ne pligont bar diff
en ep fæcçoun:
ma ho biſe
goulennet diouziff
traou,
pere à viſe à braſſoch
importancç,
nem biſe quet
ho refuſet.

Il eſt bien vray
ce qu'on dit communément:
On doit touſiours
eſprouuer ſes amis,
deuant qu'on en ait
affaire:
car les eſprouuer
en la néceſsité,
ce ſeroit trop tard.
Pourtant,
ce m'eſt aſſez
de vous auoir eſprouué.

Vne conuention de louage de maiſon.

I'Ay Iean de Barlaimont
connois & confeſſe
auoir loüé
à Pierre Mareſchal,
vne maiſon
ſituée à Anuers
ſur le marché.

Guyr eo, an pez
à lauarer communamant:
Bepret ez dleer
approuy an mignounez,
abarz cahout
affer outo:
rac ho approu
en neceſsité,
re diuezat vez.
Rac ſe,
ez eo aſſez diff
ho bez approuuet.

An fæçõ da ober vn lizer ferm à vnty.

ME Ian Barlemount
ha ezneu hac à coffes
da veza fermet
da Pezr Mareſchal,
vn ty, pehiny ſo
inſtituet en Anuers
en vn placç é quichen.

nommée le Lieure,
auec vne court
& vn puis,
le terme
de ſix ans,
entrant à Noel
prochain venant
en l'an
ſeptante & cinq,
pour dix liures
dix ſolz
de Braban, par an:
à payer
chaſcun demy an,
cinq liures
cinq ſolz,
à condition
icy diuiſée,
que chacun de nous deux
ſera tenu renoncer
à la fin
des ſix ans
vn demy an deuant,
ſans aucune fraude.

an ſeing an gat,
gant vn portz à dre
hac vn puncç,
euit
huech bloaz,
hac antren da Nedelec
quenta à deu
en bloaz
pemzec ha try vguent,
eguit dec liurr
dec guennec
à rent, pep bloaz:
da paea
pep anter bloaz,
pemp liurr
pemp guennec,
gant an condicion
diuiſet aman,
dar fin pep hiny à hanomp
à vezo obliget da reiff countrat
deguill,
da pen an huech bloaz
vn anter bloaz quent,
ep troumperez erber.

Quitance de louage de maiſon.

I'Ay Iean le Grand
connois & confeſſe
auoir reçeu
de Pierre Mareſchal,
la ſomme
de cinq liures
cinq ſolz
de Braband,
pour vn demy an
de loüage de maiſon,
eſcheu à
Noel,
en l'an LXXV.
qu'il me deuoit
d'vne maiſon
ſituée à Anuers
ſur le marché,
nommée le Lieure,
laquelle il tient de moy:

Cuittancç à ferm vn ty.

ME Ian an Bras,
ha ezneu hac ha coffes
beza receuet
digant Pezr Mareſchal
an ſoum
a pemp liurr
ha pemp guennec
a rent
euit vn anter bloaz
à ferm vn ty
eſcheu
da Nedelec,
en bloaz pemzec ha try vguent,
pere à dlyé diff
euit vn ty
inſtituet en Anuers
en vn placç é quichen
an ſaing ar Gat,
pehiny ty a delch dindano:

duquel demy an
ie me tiens
bien payé, & quitte
ledit Pierre
de ceſtuy,
& de tous autres
termes paſſez
iuſqu'à maintenant.
En connoiſſance de ce,
i'ay icy deſſous
mis mon ſigne manuel,
le premier iour
de Ianuier,

Vne obligation par payements.

I'Ay Iean de Barlaimont,
demeurant à Anuers,
connois & confeſſe
deuoir
à Hercules Mareſchal,
marchand

pe à ves anter bloaz
ez aznauaff
beza paet mat, hac ez quittaff
à lauaret Pezr man
an euelhep man,
hac à ves an oll termenyou
all tremenet
bette breman.
En aznaoudeguez an dra man,
emmeus lecqueat aman
dindan ma ſing
en quenta deiz
à Guenuer.

Vn obligation dre paeamant.

ME Ian Barlemount,
ho choum en Anuers,
ha ezneu hac ha coſtes
dleout
da Hercules Mareſchal,
marchadour

demeurant à Velaine,
ou au porteur de cette,
la ſomme
de trente liures
dix ſolz
ſix deniers,
monnoye de Flandres.
Et de cinq
draps d'Angleterre,
que i'ay achetez
& reçeus de luy:
deſquels draps
ie me tiens
bien content.
Pourtant ie promets
de luy payer
ladite ſomme,
ou au porteur
de cette,
en trois payements:
à ſçauoir
dix liures,
à la foire de la Pentecoſte
d'Anuers

pehiny à choum é Valaine,
pe dan porteur ha eman,
ar ſoum
ha tregount liurr
dec guennec
huech dyner,
mouneiz Flandres.
Hac ez eo à pemp pez
meze Broſaos,
pere ammeus prenet
ha receuet digantaff
pe ha mezer
en em caffa
countant mat.
Rac ſe ez promettaff
é paea
an heuelep ſoum,
pe dan porter
ha eman,
en teir paeamant:
da gouzout eo
dec liurr,
da foar Pantecoſt
en Anuers

prochainement venante:
encore dix liures
à la foire ſaint Bauon;
& le reſte
à la foire froide
de Bergues enſuyuant.
En certification de verité
i'ay icy, &c.

Obligation d'argent preſté.

I'Ay Pierre le Grand
demeurant à Anuers,
connois & confeſſe
deuoir
à Iean Blancart,
ou au porteur de cette,
la ſomme
de quatre cents
liures de gros:
Laquelle ſomme
il m'a preſtée,

en

quentaff a deu:
ha hoaz dec liurr
da fouar ſant Bauon:
hac ar reſt
dan foar yen
en Bergues voar lerch.
En certification à guiryonez
hac emmeus aman, &c.

Obligation à ves à archant præſtet.

ME Pezr ar Bras
ó choum en Anuers,
ha ezneu hac à coffes
dleout
da Ian Blancart,
pe dan porter à eman,
an ſoum
à peuar cant
liurr
pehiny ſoum:
en deueus preſtet diff,

par grande amitié,
pourtant ie luy promets
de la luy rendre,
ou au porteur de ceste,
quand il luy plaira.
En cognoissance de ce
i'ay icy, &c.

Quittance.

IE Iean Blancart,
demeurant à Bruges,
cognoy & confesse
auoir receu
de Iean le Grand,
demeurant à Anuers,
la somme
de dix florins,
à vingt patars
la piece,
que ie luy
auois prestez,

dre carantez bras,
rac ſe ez promettaff
ho rentaff dezaff
pe dan porter à éman,
pa pligo gantaff.
en aznaoudeguez an draſe
emmeusaman, &c.

Cuittancc.

ME Ian Blancart,
Moz choum é Bruges,
à ezneo hac à coffes
beza receuet guene
digant Ian an Bras,
pehiny à choum en Anuers,
an ſoum
à dec florin,
à vguent guennec
an pez,
pere an boa
preſtet dezaff,

dequoy i'ay
perdu l'obligation,
laquelle estoit
du dixiesme iour
d'Auril, en l'an
septante & cinq:
de laquelle somme
& de tout' autre debte,
qu'il m'a
esté redeuable
iusques à maintenant,
ie me tien
bien recompensé,
& le quitte de tout.
En cognoissance
de mon signe manuel
icy dessous mis.

Suscriptions de lettres.

Des mots
suyuants,
l'on vsera
pour escrire au dos

pe à ves à hiny emmeus
collet an obligation,
pehiny à ioa ſcriffet
en decuetdeiz
à Ebrell, & bloaz
pemzec ha try vguent:
pe à ves hiny ſoum
hac à pep dle all oll,
à quement
à dlye diff
bette'n heur à breman,
me à eſneu beza paet
ha recoumpanſet mat
hac en ez cuittaff an oll.
En azna oudeguez
à ves ma ſing
lequeat aman indan.

An intitulou pe adreſſou à ves à lezerou.

An gueryou ſo
aman voar lerch,
ſo da veza vſitet
euit ſcriffa an adreſſou

d'vne lettre missiue:
mais il faut
prendre garde
qu'on attribue
à chacune personne
les mots
qui luy
appartienent.

Au sage,
tres-sage.
Honorable,
tres-honorable.
Discret,
tres-discret.
Honneste,
tres-honneste.
Singulier,
tres-singulier.
Noble,
tres-noble.
Puissant,

à lizeryou miſsiu:
hoguen ret eo
laquat euez
atrybui
da pep den,
an gueryou
à apparchant
outé.

Dan ſauant,
an ſauantaff.
Dan honorabl,
an honorablaff.
Dan diſcret,
an diſcretaff.
Dan honeſt,
an honeſtaff.
Dan ſingulyer,
an ſingulyeraff.
Dan nobl,
an noblaff.
Dan puiſſant

tres-Puissant.
A Illustre,
A tres-Illustre,

Icy commence

Le Devx-iesme Liure.

LE PROLOGVE DV deux-iesme Liure.

APres
auoir veu
au premier liure
les moyens
pour apprendre à parler
François,
Breton,

an Puiſſantaff.
dan Illuſtr
an Illuſtraff.

Amanez coumancç.

AnEIL Leur.

AN PROLOG AVES
an eil leur.

GOude
Gbeza guelet
en quentaff leur
an fecçon
euit coumps
Gallec,
hac Brezonnec,

par plusieurs
propos communs
seruans comme de patron.
Maintenant aurez
en ce second Liure,
plusieurs
mots vulgaires,
reduits
par ordre
de l'A, B, C, &c.
comme
estoffe,
pour former de vous mesmes
autres propos.
Parquoy quand vous
voudrez translater
quelques propos,
de François
en Breton,
n'auez autre chose
à faire
que considerer
par quelle lettre
le mot

dre cals
à proposou coummun
oz seruicha euel exemplou.
Breman ez cleuet
ebarz en eil leur,
cals à coumsou
coummun,
lecqueat
dre vrz
à Alphabet
euel matery
da firmy
à hanoch ochunan
proposou all.
Rac se pa falfe
deoch translaty
vn propos bennac,
à Gallec
en Brezonec,
no bezo qu'en tra
da ober
nemet considery
pe dre lizeren
ez coummanco

commence,
que voudrez trouuer,
puis apres le cercher
de mot à mot.
Et quand vous
aurez trouué
les dits mots,
les pourrez conioindre,
& mettre par ordre,
comme vous auez veu
au premier liure.
Mais pour
les bien conioindre,
sera neceſſaire
sçauoir
la maniere
de varier les verbes
en pluſieurs temps,
& perſonnes:
à ſçauoir
par coniugaiſons,
leſquelles,
pour voſtre profit,
mettons en lumiere.

an guer,
pehinyà cleſquet,
goude ſe é claſq
a guer en guer
ha pa ho bezo
quaffet
an gueryouſe,
é chellot ó aſſambly
hac ó lacquat dre vrz
euel ma oz eus guelet
en leur quentaff.
H oguen eguit ó aſſambly
en mat: ez vezo neceſſer deoch
gouzout,
anfecçon
da ſeing an verbou
dre diuers amſeryou,
ha perſounyou:
da gouzout eo
dre coniugueſonnou,
pere,
euit ho profit,
a lacquaimp
en goulou.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

FRANCOIS.	BRETON.
A	†
A Bandóner, delaiſſer	A Bádouniff, dileſell
abaiſſer	yſelchat
abſtenir	abſtinaff
abayer	crial
à Bruges	da Bruges
accoller	ambraſſiff
accommoder	accommodiff
accouſtumer	accouſtumiff
accroire	cridiff
acheter	prenaff
acquerir	acquiſitaff.
adiourner	aiournaff, pro- uocaff
adorer	adoriff
adoucir	douzcat
aduantage	auantaig
aduenir	donet
à eux	dezo y
à faire	da ober

FRANÇOIS	RBETON.
agenoüiller	daouglinaff
agraffe,	boucle, croc,
	bacç
aigneau	oen
aigu	lem
ainſi	euelhen
allecter	lezaff
aller	monet
aloſe	alouſe
allumer	allumiff
amener	cacç
à menger	da dibriff
amy	mignoun
amyable	amyabl
amyablement	amyablamant
à midy	creiſdeiz
amitié	amyabledet
amollir	gouachat
amour	carantez
an	bloaz
aneantir	neantaff
Angleterre	Broſaos . Sex-land.
Anglois	Saos Saxons.
Annette	Houat

FRANCOIS.	BRETON.
annoncer	anonciff
appaiſer	appeſiff
appareiller	appareillaff
appartenir	apparchantaff
appeller	gueruel
apporter	digacç
apprendre	diſquiff
appriuoiſer	doagat
appriuoiſé	doehat
approcher	toſtahat
à qui eſt celà?	pe da piou eo ennez?
à quoy	pe da fin
armer	armaff
Armurier	Armurier
arondelle	guimmily
arrouſer	arrouſiff
aſſembler	aſſembliff
aſsieger	aſsiegaff
aſſurer	aſſuriff
aſne, aſneſſe	aſen, aſennes
attendre	gortos
à tout quoy	pe da dra
auarice	auaricç

FRANCOIS.	BRETON.
auaricieux	auaricieus
auancer	auanciff
aucun	vnan, bennac
aucunefois	agueziou
aucuns	vnden bennac
auiſer	auiſaff
auoir	cahout
auoir pitié	cahout truez
auoir ſoin	ſourcyall
auoir ſommeil	deſiraff couſ-
autre	vn all (quet
au veſpre.	da gouſperou.

B

Baigné	Libyaff
baptiſer	badeziff
bas	yſell
baſton	baz
battre	ſqueiff, dorniff
beau	caer
beauté	quenet
bellement	couant

FRANCOIS.	BRETON.
benir	binizien
bercer	luſquet
bien	mat
bien tempre, matin	mintin, mintin mat
blanc	guen
blanchir	guenaff
bled	eth
bleſſer	bleſſaff
boire	euaff
boiteux	cam
bon	mat
bonté	madelez
boucherie	quiqueres
boüillir	viruiff
boutique	boutiel
brebis	deuet
brider	bridaff
faire broüillars	brouillardaff
brocher.	ber.

FRANCOIS.	BRETON.
C	c
Acher	Vzhet
caille	coaill
calice	calizr
canelle	canell
caqueter	caquetaff
Cardinal	Cardinall
caresser	maneaff douc'h çamant
carreau	quarre
car	bacc
caue	caff
ceindre	guèrisaff
celier	celyer
cent	cant
cerises	quereſen
chair dure	quic calet
chambr	chambr
chandelle	goulaouen
changer	ſaing
Chanoine	Chalouny

FRANCOIS.	BRETON.
chanter	quiniat, caner
chapitre	chabistr
chapellain	chapalan
chapelle	chapel
charger	cargaff
chasser hors	chasseall
chasser	hemolch
chasseur	gumherz, emolcher
chastier	castissaff
chaudeau	aualamant
chauffer	tomaff
chaussons	couffignounou
chausses	haotou, pe lezmarch (rou
cheual	marcheguez
cheuaucher	bleau
cheueux	sich
chiche	pezouniff
chicheté	choasaff
choisir	
cygne	cyng
cinq	pemp
cinquante	antercant
cire	coar

FRANCOIS.	BRETON.
Cité	Cité, Bro
clocher	cammaff
cloche	cloch
clou	taich
cloüer	taichaff
coller	collaff
commander	commandiff
commencer	coummanç
comment eſtre	penaux eo
commun	commun
comparer	comparachiff
competer	goulen en me- mestra
complaire	pligout
comter	countaff
conceuoir	conceuaff
confeſſer	coffes
conforter	counfortiff
connoiſtre	aznaout
conquerir	heul
conſeiller	reiff cuſul
conſentir	conſantiff
conſtance	fermder
conſtant	conſtant, ferm

FRANCOIS.	BRETON.
contre	enep
conuoyer	cõuiaff, moner assambles
cordonnier	querer
corriger	corrigaff
coudée	quiuilnat
coudre	gryat
couleuure	aezer
courrir	redec
courroucé	buaneguez
eſtre courroucé	buanecat
courtier	courrautier, depoſiter
courtoiſie	courteſy
courtois	courtes
couſter	couſtaff
couſteau'	couſtell
couſturier	quemener
coutil	golchet
couurir	goleiff
cracher	cranchat
creuer	braimmet, froe-ſaff, trouſal
creu	cleus

FRANCOIS.	BRETON.
crier	crial
cueiller	loa
cueillir	cutuill
cuider	iſtimout
cuiſinier	quiguiner
cuiſiner.	poazat.

D

Anſer	Anſall
debõnaire	debouner
deceindre	digouriſaff
declarer	diſcleriaff
decoller	dipennaff
deffaire	diſober
deffendre	diffen
deffier	paea an oll
degré	degré
dehors	enmeas
demander	goulen
demener	digacç
demeurer	chom
demy	anter

FRANCOIS.	BRETON.
de nuit	en nos
dents	dent
depuis hier	a bavoue deach
deſcendre	diſquen
deſcharger	diſquargaff
deſchirer	rouegaſt
deſcloüer	ditachaff
deſcouurir	diſolo
desheriter	deſeritaff
deſir	cheant, deſir
deſirer	deſiraff
deſiuner	yun
deſpendre	diſping
deſrober	dirobaff
deueſtir	diuiſquaff
deſtacher	diſtagaff
deſtouper	diuandanaff
deſtruire	diſtrugaff
deuant vous	diraz-och *euch.*
deuenir obſcur	teualhat
deuoir	dleout
d'où eſtes-vous?	pé a leach ouch hu?
Dimanche	Dizçul *Sun Soliy.*
	diligence

FRANCOIS.	BRETON.
diligence	diligancç
diligent	diligant
diſner	leinaff
diſtiler	diſtilaff
dix	dec
donner	reiff
dorer	alouriff
dormir	couſquet
doucement	douçamant
doux	doucç
douze	daouzec
drap	mezer
drap eſpais	mezer teo
dreſſer	dreſſaff
du	aves
Duc	Duc, Capitan
Ducheſſe	Duches
dur	calet
curer	daledaff
dureté.	caleter.

FRANCOIS.	BRETON
E	†
Au	Our
Edifier	Edifiaff
Egliſe	Ilys
elle	hy
emballer	tortillaff, d'aſtū
Empereur	Empereus
empirer	gouazhat
emplir	cargaff
employer	impligaff
empoigner	empouiniff
emprunter	ampreſtiff
en	ebarz
encre	lyou
endurer	anduriff
enfanter	guenel
enfler	āfliff, couenuaff
enfondrer	affoundriff
engeler	angeliff
enquerir	enclaſq
enrager	arragiff

FRANCOIS.	BRETON.
entamer	entammiff
entendre	entend
enterrer	ſebellyaff, en-
entonnoir	trezer (terriff
entreprendre	antrepreniff
enuie	auy
enuieux	auieus
enuironner	anuirouniff
enuoyer	cacç
eſchaper	aſchap
eſchaſſe	ſlachou
Eſcheuin	Schuin, Senaſ
eſchelle	ſceul (teur
eſcole	ſcol
eſcouter	cleuet
eſcouteur	hezlaoueur
eſcrinier, Menuiſier	munuſer
eſcritoire	ſcritolyou
Eſcriuain	Scriffanier
eſcumer	eonnennaff
eſgarer	faziaff, voar an hent
eſguillette	acuilleten

FRANCOIS	BRETON.
eſguillle	vn nados
eſguiere	pot goualcher dour
eſguiſer	lammaff
eſpargner	bezaff,eſpern
eſpaule	ſcoaz
eſpeller	degueich
eſperer	eſperiff
eſpier	eſpiaff
eſpaiſſeur	teoder
eſtable	craou
eſtain	ſtean
eſternuer	ſtreuyaff
eſtoupoir	ſtouffaff
eſtoupe	ſtouff
eſtrangler	eſtrangliff
eſtrain, paille	colo
eſtre	bezaff
eſtreindre	ſtardaff
eſſayer, eſprouuer	eſſaff, approuuaff
eſſuyer	ſechaff
eſueiller.	dyunaff.

FRANCOIS.	BRETON.
F	†
Facherie	Faschaff
façon	fecçon
faire apparoir	diſcuez
faire bruit	ober brut
faire entendre	reiff da entent
faire ſçauoir	reiff da gou-
faillir	faziaff (zout
faire	ober
fain	naouen
fange	fanch
fardeau	fardel
faute	fazy
femme	gruec
femme de bien	gruec mat
femme iolie	gruec quent
femme grande	gruec bras
femme petite	gruec bihan
fendre	faoutaff
feneſtre	peneſtr
fenoüil	fanouill
fiancer.	dimeziff.

FRANCIOS.	BRETON.
fier	fiſiaff
filer	neſſaff
fin	fin
fineſſe	fineſſaff
finir	finiſſaff
fleurir	fleuriſſaff
foible	fal, debil, ſembl
foibleſſe	filidiguez
fol	fol, diſquient
folie, ſotiſe	follentez, ſottis
follement	follamant
fondre	teuziff
force	nerz
forme	furm
forfaire	droucober
fort	creff
forcer	forçaff
fourage	fourraich
fraiſes	freſennou
freſue	ounen
friandiſe	friantis
frire	yenaff
froid	yen
front	tall
frotter	frotaff

FRANCOIS. fruit.	BRETON. frouez.
G	†
GAigner	GOunit
Gaine	Gcouchin
galler	gallaff
galleux	galus
gaſter	corrumpiff,
	ſcuillaff
geler	reuiff
germer	queinaff
glace	ſcorn, ſclacs
gland	mezen
gorge	gourons
gouuerner	gouarn
guerir	yachat
guerroyer	brezelechat
grandeur	braſder
grenoüille	ran
greſle	griſillaff
groiſelles	groſelles, ſpezat
groſſe femme	gruec teo

FRANCOIS.	BRETON.
H	†
Habiller	Habillaff, auſaff
habile	habill
hair	caſſahat
hardy	hardiz
hardieſſe	hardizdet
hardiment	enthardiz
hauteur	vhelder
heritier	heritaff
heure	eur
heurter	heurtaff
homme gros	den teo
homme de bien	den honeſt
homme court	den berz
homme ioly	den couant
homme petit	den bihan
homme grand	den bras
hontir	mezecat
hoſte	hoſtys
hoſteſſe	hoſtyſes
hyuer.	gouaff.

FRANCOIS.	BRETON.
I	†
Ambon	Amboun
Ianuier	Guenuer
ietter	ſtrincaff
ieune	iaouanc
ieuneſſe	iouantez
ieuſner	yun
ieu	hoary
il eſt icy	emma aman
Imperatrice	Impalaezres
imprimer	imprimaff
incontinent	breman
inuiter	inuitaff
inuoquer	inuoquiff
ioye	yoa
ioyeux	yous
ioindre	aſſambliſſ
ioüer	hoariff
ioüer au dez	hoary ā dicçou
ioüer aux cartes	hoary an çartou
ioües	dyuoch
iour	deiz

FRANCOIS.	BRETON.
iournellement	bemdeiz
iuger, cõdãner	barn,condãny
Iuif	Iuzeau
Iuin	Mezeuen
iuſques.	bette.

L

LAbourer	† Labourat
laid	diffeççoun
laiſſer	leſell
l'ame	glan
langue	teaut
las	ſcuiz
laſſeté	ſcuiſder
laſſer	ſcuiſaff
la peau	an crochen
lauer	goualchiff
l'autre	eguille
leçon	quentell
le feu	an tan
leger	liger
les morts	an re maro
lequel	pehyni

FRANCOIS.	BRETON.
leuer	ſeuell
leuer haut	ſeuell vhell
liberalité	larguentez
liberal	liberal
lier	heren
limaſſon	preueden
linceux	lyncelyou
liurer	liuraff
loger	logaff
loyal	fidel
loyauté	fidelité
loin	pell
long	hir
loüer	meuliff
loup	bleiz
luy	y
luyre	ſcleriaff
Lundy.	Dilun.

M	†
May	Ae
maigre	treut
malade	claff

FRANCOIS.	BRETON.
maladie	clenuet
malice	malics
manifeſter	manifeſtiff
mander	gourchemen
manteau	mantell
maree	marr
marcher	chachat
marche-pied	marchepié
marchand	marchadour
marchandiſe	marchadourez
mareſchal	mareſchall
marier	dimizit, pryeta-hat
mariage	pryedelez
marinier	leſtr, bac
Mars	Meurz
maſſon	mazçon
maſſonner	mazçonat
mauuais	drouc
mauuaiſement	dre drouc
medeciner	medecinaff
mener	cacç
menger	dibriff
Meneſtrier	Chearyer
menton	grouinch
	menacer

FRANCOIS.	BRETON.
menacer	gourdrous
mentir	lauaret gaou
Mercredy	Demercher
merueille	maruaill
merueilleux	maruaillus
merueilleuſe-ment	maruailluza-mant
mesfaire	dileſell
meſme	memes
meſurer	meſuriff
meſſer	meſquiff
mettre en ordre	lacquat en vrz
miroir	mellezour
mocquer	goappat
moitié	an anter
moyen	mediocr
moy	me
moiſir	lourdaff
mol	gouach
monter	pynnat
mon, ma	diff, mahyni
monnoye	mouneiz
Monnoyeur	Mouneizier
monſtrer, faire paroiſtre	apparifatt, diſcuez

BRETON.	FRANCOIS.
montée	derez
mort	maro
morueux	mechyec
mordre	creguy
moudre	malaff
moüiller	glibiaff
mourir	meruell
moucher	chueſaff an fry
moulin à vent	milin auel
moulin à eau	milin dour
muet	mut
murmurer.	murmuraff.

N	†
NAuire	NEff
neige	erch
nenny, non	ſaluo gracç
n'eſtoit celà	ne voaquet an dra ſe
net	pur, neat
nettement	nettamant
nettoyer	nettahat
noble	nobl

FRANCOIS.	BRETON.
noblesse	noblrez
noyer	beuziff
noir	du
nom	hano
nombril	beguel
nommer	henuell
non est	n'en deo quet
noüer	coulmaff
nous	ny
nouueau	neuez
nud	noaz
nuës	couabr
nuict	nos
nully	n'en deo bet, nigun
nourrir	mezur
nourrice.	magueres.

O	†
Octante	PEuar vguent
œuf	vy
offencer	offancçiff
oindre	oingnamantiff

FRANCOIS.	BRETON.
oyſeau	ezn la boucç
oyſelet	la boucçic
ongle	iuin
ord	hudur
ordement	hudunez
orgueil	orgouill
orgueilleux	orguillus
oſer	hardizhat
oſter	lammet, ſemell
oublier	ancouenechat
où	pe lech
où allez-vous?	pe da lech ez hit-hu?
oüir	ſezlou
ouurir.	dygueriff.

P

PAin dur	Ara calet
pair	Begal
paiſtre	peuriff
paix	peoch
Pape	Pap
papier	paper

FRANCOIS.	BRETON.
par icy	dre aman
pardonner	pardouniff
parenté	querent
pareſſe	dieguy
par là	eff
parer	orniff
parler	prezec
pareſſeux	diegus
partir	diuidaff, diſpar-tir
paſſer outre	tremen ebars
paſture	paſquadur
Paſques	Paſq
paſté	paſtez
patroüiller	countroliaff
pauer	paueaff
pauureté	paurentez
peché	pechet
pecher	pechiff
peigne	crib
peigner	cribat
peindre	peintaff
peller	quynnat, dibluc-
pendre	rougaff (ſquaff
penſer	ſoungaff

FRANCOIS.	BRETON.
pere	tat
percer	toullaff
permettre	permettiff
peſant	pouner
peſanteur	pounneder, pouesediguez
peſcher	peſquetaff
peſer	poiſaff
pierre	mean
pie	pic
pied	troad
piece	pez
pied-ſente	gueznodin
piller	pillat
pincer	piçat
piſſer	ſtaotet
plaindre	clam
plaiſir	pleſir
plaider	breuthat, pledidiff
place	leach
planter	plantaff
plat	plat
plein	leun
pleinement	ezleun

FRANCIOS.	BRETON.
pleurer	gonelaff
ployer	plegaff
point, rien	netra
poiſſon	peſq
porter bas	douguen yſel
porée	pour
porter	douguen
poſer	pauſſaff
poudre	pouldr
poullet	yar
pourmener	pourmeniff
pourquoy?	perac?
poure	paour
pourceau	houch
pour combien?	peeuit quemét?
pour quelque cauſe	peeuit tra
pourement	pauramant
pourpoint	porpant
pouſſer	pouſſaff, boutaff
pourrir	breynaff
precieux	precieus
prendre guarde	lacquat euez
preſenter	preſantiff

FRANCOIS.	BRETON.
preuoir	guelet dirac
preſcher	ſarmon
prier	pidiff
priſer	priſaff
priſon	priſoun
profond	profond
profondeur	profondité
prononcer	pronounçiff
promettre	prometti...
proſperer	proſperiff
puantiſe	ſter
publier	publiaff
puce	chouanen
puer	ſteriaff
puiſer	puncçaff
punir	puniſſaff
purger	purgaff
Purgatoire.	Purgatoer.

Q	†
Q Vand, quãd vous quartier	P A, peur, da cours quarter

FRANCOIS.	BRETON.
quatre	peuar
quarré	quarre
que	petra
queüe	loſt
quelle choſe ?	pebez tra?
quenoüille	queiguel
querir	cla'q
qui	piou
quitter.	quittaff.

R

RAcine	GRizien
raire, rafer	rafaff
ramer	roueuat
receuoir	receo
recueillir	daſtum
recommander	recommandiff
reciner	merennaff
rechigner	rechinaff
refaire	ober adarre
refuſer	reffus
regarder	fellet.
regner	regnaff

FRANCOIS.	BRETON.
rendre	rentaff
rencontrer	rancontriff
remuer	remuy
reprocher	reprochaff
repentir	cahout ceuz
reposer	repos
reprendre	cõmeret adarre
resuer	huzreal
respandre	scuillaff
resister	resistaff
rester	restaff
respondre	respount
retenir	derchel
richesses	pinuidiguez
richement	opulant
rire	chuerzin
robe	sea
Roy	Roué
Royne	Rouanes
roide	souden
roidement	reudamant
rompre	toriff
rossignol	eaustic
rougir	ruziaff
rüe.	ru.

FRANCOIS.	BRETON.
S	†
SAblon	GRouan
ſac	ſach
ſaffran	ſafron
ſagement	dre prudencç
ſage	ſauāt, gouizieç
ſageſſe	gouizieguez
ſain	yach
ſaint	ſant
ſalade	ſaladen
ſalle	ſall
ſaler	ſallaff
ſaliere	ſaliner
ſalüer	ſaludiff
Samedy	Deſadorn
ſans vous	epſoch-hu?
ſaulſiſſe	ſilſic
ſauourer	taffa, ſauouriff
ſauter	lammet
ſaumon	ſaomoun
ſauuage	ſauaich
ſçauoir	gouzout

FRANCOIS.	BRETON.
ſcience	ſquient
ſeau	ſeell
Secretain	Sacriſt
Seigneur	Autrou, Gouarneur
ſeigner	gouadaff
ſeeller	ſielaff
ſel	olen
ſelle	dibr
ſemblant	ſeblant
ſemer	ada
ſemence	hat
ſembler	euelhout
ſe mirer	en an ſeller
Semaine	Syzun
ſentir	chuezhar
ſeruiette	ſeruiet
ſerrurier	alchuezer
ſeruir	ſeruichaff
ſier	eſquennar
ſi eſt	eo ſur certen
ſiege	ſichen
ſigner	ſinaff
ſinge	mounica
ſuccer	ſunaff

FRANCOIS.	BRETON.
ſoigneux	ſourcy
ſoin	ſoignus
Soleil	Eaul
ſonger	ſongall
ſonner	ſoun
ſon, ſa ſon	he , e hiny
ſouffler	chuezaff
ſouſmettre	laquat ayudan
ſouſpirer	ſouſpiraff
ſourd	bouzar
ſuccre	ſucr
ſuyure	heul
ſur, aigre.	egrhar.

T	†
TAble	TAol
tacher, ſoüiller	ſouillaff
tainturier	liuer
tailler	taillaff
taire	teuell
taille	coat, taill
tarte	tateſen

FRANCOIS.	BRETON.
taſter, manier	taſtounaff, ma- niaff
teindre	liuaff
tempes	temptiff
temps	amſer
tendre	gouacat
tenailles	turques
tenir grauité	derchel grauité
tencer, querel- ler	ſcãdallaff, que- relliff
terme	termen
terre	douar
teſmoigner	teſtifiaff
teſte	pen
tiſſerran	goueaff
tirer	tennaff
tirer hors	tennaff en meas
tiſtre	gueaff
ton, ta, tes	ho, da
tonnelier	tonneller
tonner	curun
tordre	nezaff, viguidẽ
torche	torch
toucher	touchaff
toupier , tour-	treiff

FRANCOIS.	BRETON.
ner	
tour	tour
tourbes	benden
tourment	gunynez
touſiours	bepret
touſſir	paſahat
toute la iournée	e pat an deiz
Tout-puiſſant	Oll-galoudec
tramer	tramaff
trauailler	labourat
trembler	crenaff
trencher	trouchaff
trenchoir	trenchouer
tres-bon	re-mat
trier	lazaff
triſte	triſt
triſtement	vn opinion triſt
tromper	deçeu, trompaff
trop	re
troubler	trouliff
tu, toy, te	te, di, de
tuyles.	teolennou.

V	(:)
VAillant	VAillant
vaillamment	vaillanmant
vaillantiſe,	vaillantis
vain	neant, væn

FRANCOIS.	BRETON.
vaine gloire	vana gloar
vaincre	feſiff
vanité	vanité
vanter	en em euantiff
variable	variabl
vefue	intaues
veiller	dihunaff
velours	voulous
venger	vengeaff
venter	guental, aueliff
vent	auel
venir	donet
Vendredy	Derguener
ver	preo
verſer	dinaouiff
veſtir	guiſquaff
vif-argent	viu-argant
vigne	guymen
vilenie	vileny
vingt	vguent
vin	guyn
viſiter	viſiſtaff
viure	beuaff
vnir	plenahat
voyla	chetu va ſe
voyage	biagiff
voicy	chetu aman
voir	guelet
voix.	mouez.

FIN. AR FIN.

S'ENSVIVENT

S'ENSVYVENT les Coniugaiſons.

La Coniugaiſon du verbe, Auoir.

l'Indicatif.

I'ay
tu as
il a.
Nous auons
vous auez
ils ont.
I'auoys
tu auois
il auoit,
nous auions
vous auiez
ils auoyent.
I'ay eu

AMAN EZ DEZROV an coniuguæsonou.

Coniugæsoun an verb, cahout,

An indicatiff.

ME à meus
te à eus
eſt en deus.
Ny hon eus
huy ho heus
y ho deues.
Memboa
te a boa
ef en deſuoa,
ny hon boa
huy ho boa
y ho defuoa.
Me meus bet

tu as eu
il a eu,
nous auons eu
vous auez eu
ils ont eu.

I'auray
tu auras
il aura,
nous aurons
vous aurez
ils auront.

La maniere de commander.

Aye
qu'il ayt,
ayons
ayez
qu'ils ayent.

La maniere de desirer.

O si i'eusse
O si tu eusses

te ha heus bet
ef en deucs bet,
ny hon heus bet
huy ho heus bet
y ho deues bet.
Me am bezo
te à bezo
ef en deuezo,
ny hon bezo
huy ho bezo
y ho deuezo.

Ar facçoun da commandy.

Te da bezet
ef en deuezet,
ny hon bet
huy ho bet
y ho deuez ent.

Ar facçoun da bouanhabat.

A youll em be
te ha be

ô s'il euſt,
ô ſi nous euſsions
ô ſi vous euſsiez
ô s'ils euſſent.
I'auroys
tu aurois
il auroit,
nous aurions
vous auriez
ils auroyent.

Coniunctiuus modus.

Dieu vueille
Que i'aye
que tu ayes
qu'il ayt
que nous ayons
que vous ayez
qu'ils ayent.
En cas que i'aye
en cas que tu ayes
en cas qu'il ayt,
en cas que nous ayons
en cas que vous ayez

ef en defue,
à youll ny hon be
huy ho be
y ho defue.
A youll me am bise
te ha bise,
ef en deuise,
à youll ny hon bise
huy ho bise
y ho deuise.

An conionctiff mod.

Doué da roy

Pa em be
pa ez be
pa en defue
pa hon be
pa ho be
ha ho defue.
Mar em bez
te mar ez bez
ef mar en defuez,
ny mar hon bez
huy mar ho bez

en cas qu'ils ayent.

l'ay eu
i'auois eu
i'auray eu
i'euſſe eu.

Infinitiuus modus.

Pour auoir
d'auoir
ayant.

La Coniugaiſon du verbe Eſtre.

Ie ſuis
tu es
il eſt,
nous ſommes
vous eſtes
ils ſont.
I'eſtois
tu eſtois
il eſtoit,
nous eſtions

ỹ mar ho defuez.
Pa emmeus bet
memboa bet
pa em bezo bet
pa emoa bet.

An infinitiff.

Euit cahout
da cahout
ó cahout:

Coniuguæsoun an verb Sum.

Me so
te so
ef so,
ny so
huy so
y so.
Me a vé
te a ve
ef a ve,
ny a ve

Ie vous eſtiez
ils eſtoyent.
I'ay eſté
tu as eſté
il a eſté,
nous auons eſté
vous auez eſté
ils ont eſté.
Ie ſeray
tu ſeras
il ſera.
Nous ſerons
vous ſerez
ils ſeront.

Imperatiuus modus.

Sois
qu'il ſoit,
ſoyons
ſoyez
qu'ils ſoyent.

huy a ve
y a ve.
Me a voue
te a voue
ef a voue,
ny a voue
huy a voue
y a voue.
Me a vefo
te a vezo
ef a vezo.
Ny a vezo
huy a vezo
y a vezo.

An imperatiff.

Te bez
ef bezet,
ny bezomp
huy bezit
y bezent.

Optatiuus modus.

Que ie ſois
que tu ſois
qu'il ſoit,
que nous ſoyons
que vous ſoyez
qu'ils ſoyent.
Si ie fuſſe
ſi tu fuſſes
s'il fuſt,
ſi nous fuſsions
ſi vous fuſsiez
s'ils fuſſent.

Coniunctiuus modus.

Veu que ie ſuis
que tu ſois
qu'il ſoit,
que nous ſoyons
que vouz ſoyez
qu'ils ſoyent.
Combien que ie ſois
que tu ſois
qu'il ſoit,

An optatiff.

A youll ez ven
ez ves
ez ve,
a youll ez vemp
ez vech
ez vent.
A youll ez vifen
ez vifes
ez vife,
A youll ez vifemp
ez vifech
ez vifent.

An conionctiff mod.

Pan ven
pan ves
pan ve,
pan viouf
pan vifes
pan vife.
Pan ven
pan ves
pan ve.

que nous ſoyons
que vous ſoyez
qu'ils ſoyent.

Infinitiuus modus.

Eſtre.
auoir eſté.
eſtant.

FIN.

pan viſemp
pan viſech
pan viſent.

An infiniticff.

Bezaf.
bezet, bezaff bet.
bezaf.

FIN.

S'ENSVYVENT quelques Prieres & Oraisons.

L'ORAISON DE NOSTRE Seigneur Iesus-Christ.

NOstre Pere qui es és Cieux.
Ton Nom soit sanctifié.
Ton Royaume nous aduienne.
Ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel.
Donne nous auiourd'huy nostre pain quotidien.
Et nous pardonne nos offences comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offencez.
Et ne nous induis point en tẽtatiõ.
Mais deliure nous du mal.

AMAN EZ DEZROV vrrum Pedennou hac Oræſonnou.

ORÆSOVN D'ON Saluer Ieſus-Chriſt.

HOn Tat pehiny ſo en Euffaou.
Hoz hano da vet ſantifiet.
Deuet deomp ho Rouantelez.
Ho volontez bezet gret, euel en Euff hac en douar.
Roit deóp hizieu hó bara quotidiẽ.
Ha pardonet deomp hon offanſou, euel ma pardonom da nep en deues ny offanſet.
Ha na permetet quet ez couezem en tentation.
Hogué hó deliuret à pechet, Amẽ.

LES ARTICLES DE LA *foy Chreſtienne.*

1. IE croy en Dieu le Pere tout-puiſſant Createur du Ciel & de la terre.
2. Et en Ieſus-Chriſt ſon Fils vnique noſtre Seigneur.
3. Qui a eſté conçeu du S. Eſprit, né de la Vierge Marie.
4. A ſouffert ſous Ponce-Pilate, a eſté crucifié, mort, & enſeuely.
5. Eſt deſçendu aux Enfers, le tiers iour eſt reſuſcité de mort à vie
6. Il eſt monté aux Cieux, eſt aſſis à la dextre de Dieu le Pere tout-puiſſant.
7. De là, viendra iuger les viuans & les morts.
8. Ie croy au S. Eſprit.
9. La ſainte Egliſe Catholique, la Communion des Saints.
10. La remiſsion des pechez.
11. La reſurrection de la chair.
12. La vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

AN ARTICLOV A VEZ
an Feiz Christen.

1. ME cret en Doue an Tat oll galloudec, Crouer dan Euff ha dan Douar.
2. Hac en Iesus-Christ é Map vnic hon Autrou beniguet.
3. Pehiny a voué conceuet ves an Speret S. ganet ves ã Guerches Maria
4. En deues gouzauet didan Pócc Pilat, bezet crucifiet, maru, hac an seueliet.
5. Sobet disquẽnet dã Ifernaou, ha resucitet ã trede dez a maro da beu
6. So pignet en Euff hac a sezet an tu dehaou de Tat oll galloudec.
7. Ahane ez duy da barn an re beu han re maru.
8. Me cret en Speret Sant.
9. Hac en Ilis Catholic, ha Communion an Sent.
10. Remissionan pechedou.
11. Resurrection an quic.
12. An buhez æternel. Amen.

Les dix Commandemens de Dieu. Exod. 20.

1. VN ſeul Dieu tu adoreras,
Et aymeras parfaitement.
2. Dieu en vain ne iureras,
Ne autre choſe pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En ſeruant Dieu deuotement.
4. Pere & mere honoreras,
Afin que viues longuement.
5. Homicide point ne ſeras,
De fait, ne volontairement.
6. Luxurieux point ne ſeras
De corps, ne de conſentement.
7. L'auoir d'autruy tu n'ẽbleras,
Ne retiendras à ton eſcient.
8. Faux teſmoignage ne diras,
Ne mentiras aucunement.
9. L'œuure de chair ne deſireras
Qu'en mariage ſeulement.
10. Les biẽs d'autruy ne cõuoiteras,
Pour les auoir iniuſtement.

Dec Gourchemen Doué. Exod. 20.

1. EN vn Doué parfet ez credy,
Hac à meuly hep muy quen.
2. Dré' hano à nezaff ne touy quet,
Didan poan pep lech à pechet,
3. An ſulyaou, hac á gouelyaou din,
A obſeruy quer anterin.
4. Enor da tat, da má, he bout fell,
Dre charantez ſicoury hac ez beuy,
pell.
5. Muntrer yuez ne vizy quet,
A volontez nac à effet.
6. Luxurius mir na vizy,
A effet nac a deſir muy.
7. Lacz rez, na miret madoau den,
Hep é volontez, na gra quen.
8. Nac à enep den fals teſteny,
Gaou en lech guir ne liuiri.
9 Na deſir eur an quic bizuiquen,
Nemet gand priet bep muy quen.
10. Madaou hentez na fouhet tam,
Do miret flam iniuſtamant.

Commandemens de l'Eglise.

1. LEs Festes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches Messe oyras,
Et Festes de commandement.
3. Tous tes pechez confesseras,
A tout le moins vne fois l'an.
4. Et ton Createur receueras,
Au moins à Pasques humblement.
5. Quatre temps, Vigiles ieusneras.
Et le Caresme entierement.
6. Vendredy chair ne mangeras,
Ny le Samedy mesmement.

PRIERE POVR DIRE AV matin en se leuant.

NOstre bon Dieu, pere & Sauueur, puis qu'il t'a pleu nous

Gourchemennou an Ilis.

1. CLeuet dan ſulyaou, han
Goueliaoudin.
Offeren ſclær, hac anterin,
2. An Goueliaou dit Gourchemẽnet
Sell noterry ha mir y net.
3. Vn guez ẽ bloaz, ma na gruez quẽ
Confes da fotaou en laouen.
4. Da Paſq quemer Saluer an bet
Hep remors a bech na pechet.
5. An Daouzec diziou Vigilo'vn
Sent.
Sell no terry ha miry quent
Han Choarais ma nen gruez quent
Pan vizy vn bloaz voar miguent.
6. Da guener gand ſy ne dibry
Quic, na da Sadorn ne gry muy.

ORÆSOVN DA LAVAREF diouz an mintin.

MA Doué ma tat ha ma Saluer
paz eo pliget gueneoch reiff

faire la grace de passer la nuict pour venir iusques au iour present, vueille nous aussi maintenant faire ce biẽ que nous l'employons tout à ton seruice : tellement que nous ne pensions, ne disions, ne facions rien, sinon pour te complaire & obeir à ta bonne volonté, à fin que par ce moyen toutes nos œuures soyent à la gloire de ton Nom, & édification de nos prochains. Et comme il te plaist de faire luire ton soleil sur la terre pour nous eſclairer corporellemẽt, aussi vueille nous par la clairté de ton Esprit illuminer nos entendemens, & nos cœurs, pour no⁹ cõduire en la droite voye de ta iustice. Ainsi à quelque chose que nous no⁹ appliquiõs que tousiours nostre principale fin & intention soit de cheminer en ta crainte, te seruir & honorer, attendãs tout nostre bien & prosperité de ta seule benedictiõ, à fin

diſſ

diff an gracç da tremen an nos, da donet bette an deiz presant, pli- get gueneoch iuez breman ober diff an mat se de impligaff en ho henor euit dar fin, na soungiff, na liuiriff, na griff tra, nemet euit pligout hac obeissaff do volontez, euit dre an moyen se ma holl œu- frou ma vezint é gloar doz hano, ha edificacion dam hentez. Hac euel ma plig gueneoch scleriſſaff ho eaul voar an douar, euit hon illuminaff corporalamant, iuez pliget gueneoch dre an sclerder à ves ho speret illuminaff ma enten- damant, ha ma caloun, euit ma counduiff en hent eun a ves da iu- stiçç. Hac eualse pe dra bennac en em appliquiff, euit ma vezo bepret ma fin principal ha ma intention da querzet en ho dougancç do seruichaff à do henoriſt, oz gor- tos ma mat ha prosperité din- dan ho benediction, euit dar fin

de ne rien entreprendre qui ne te ſoit agreable. Dauantage trauaillans tellement pour nos corps & pour la vie preſente, que nous regardions touſiours plus loin, à ſçauoir à la vie celeſte, laquelle tu as promiſe à tes enfans. Neanmois qu'il te plaiſe & ſelon le corps & ſelon l'ame eſtre noſtre protecteur, nous fortifiant contre toutes les tentations du diable, & nous deliurant de tous les dangers terriens qui nous pourroyent aduenir. Et pource que ce n'eſt rien de bien commencer qui ne perſeuere, vueille nous ſeulement pour ce iourd'huy reçeuoir en ta ſainte conduite, mais pour toute noſtre vie, continuant & augmentant iournellement ta grace en nous, iuſqu'à ce que tu nous ayes amenez à la pleine coniunction de ton Fils Ieſus-Chriſt qui eſt le vray ſoleil de nos ames, luiſant iour & nuict

na coummancciff nettra na ve a-
greabl deoch. Dauantaig ho la-
bourat euit ma corff hac euit ma
huhez presant euit ma selliff be-
pret vheloch da gouzout eo dar
buhez æternel, pehini ha heus pro-
mettet da bugale. Rac se pliget
gueneoch, hac eruez ar corff hac
eruez an eneff bezaff ma prote-
ctor, ha ma fortifiaff à enep tenta-
cion an dyaoull, ha ma diliuraff à
ves an oll dangerou terrien pere à
halle donet deomp. Ha rac se ne
seruich nettra coummancç er vat
ma na perseueret pliget gueneoch
hon receu en ho gracç, noum pas
ep muy quen hizyo, hoguen à het
hon buhez, ho continuy hac oz
augmẽty pemdeiz ho gracç enouff,
quẽ ho bezo ma digacçet dar con-
iunction leun à ves ho map Iesus-
Christ, pehiny eo ar guyr heauf
ma hene, à relius deiz ha nos,

ſans fin & à perpetuité. Et à fin que nous puiſsions obtenir telles graces de toy, vueilles oublier toutes nos fautes paſſées, nous les pardonnans par ta miſericorde infinie, cõme tu as promis à tous ceux qui t'en requerrõt de bon cœur. Exauce nous, Pere de miſericorde, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt. Amen.

PRIERE POVR *dire au ſoir.*

SEigneur Dieu, puis qu'il t'a pleu creer la nuict pour le repos de l'homme, comme tu luy as ordonné le iour pour trauailler, vueilles nous faire la grace de telement repoſer cette nuict ſelon le corps, que nos ames veillent touſiours à toy, & que nos cœurs

ep fin ha da bizuiquen. Hac euit ma guilliff cahout heuelep gracma çou digueneoch, pliget gueneoch an couhat ma pechedou tremenet, ha pardounit y diff dre ho trugarez infinit, euel ma oz heus prometet dan re pere ho pedo à volontez mat. Hon cleuit tat à trugarez, dre hon Autrou Ieſus-Chriſt. Amen.

ORÆSOVN DA lauaret diouz an nos.

AVtrou Doué, paz eo pliget gueneoch croueiff an nos euit repos an den, euel ma hoz eus deſtinet dezaff an deiz euit labourat, roit deomp an graçe da repos an nos man eruez an corff, dar fin ma diuno bepret on eneou dreizoch, hac hon çalounnou

soyent esleuez en ton amour : & que tellement nous nous demettiõs de toutes solicitudes terriennes, pour nous soulager selon que nostre infirmité le requiert, que iamais nous ne t'oublions : mais que la souuenance de ta bonté & grace demeure tousiours imprimée en nostre mémoire: & que par ce moyen nos consciences ayent aussi bié leur repos spirituel, comme les corps prennent le leur. Dauantage que nostre dormir ne soit point excessif pour complaire outre mesure à l'aise de nostre chair, mais seulement pour satisfaire à la fragilité de nostre nature, à fin de nous disposer à ton seruice : aussi qu'il te plaise nous conseruer impolus tant en nos corps qu'en nos esprits, & nous preseruer contre tous dangers, à ce que nostre dormir mesme soit à la gloire de ton

bezent eleuet en ho carantez : hac
eualse ma en em lammimp à pep
sollicitut terrien, euit hon soula-
giff eruez hon infirmité dar fin
noch anchouaimp bizuiquen : ho-
guen an memoer à ves ho madelez
hac ho gracç bezet bepret impri-
met en hon calounou: hac iuez dre
an moyen se hon consciançou ho
deuezet quen couls ho repos spiri-
tuel, euel ma coummer an corff é
hiny. Dauantaig hon cousquet na
ve quet excesiff da compleriff da
volontez hon quic , hoguen ep
muy quen euit satisfiaff da fragili-
té hon natur , euit hon disposiff
do seruich diuin : pliget gueneoch
iuez hon conseruiff net quen en
hon corff, quez en hon speret , hac
hon præseruiff ouz pep pirill, hac
iuez hon repos bezet en gloar doz

nom. Et pource que le iour ne s'eſt point paſſé, que nous ne t'ayons offensé en pluſieurs ſortes, ſelon que nous sõmes poures pecheurs: ainſi que tout eſt maintenant caché par les tenebres que tu enuoyes ſur la terre, vueilles auſsi enſeuelir toutes nos fautes par ta miſericorde, à fin que par icelles nous ne ſoyons reculez de ta face. Exauce-nous, noſtre Dieu, noſtre Pere, & noſtre Sauueur par Ieſus-Chriſt. Amen.

hano. Hac iuez pardounit deoump hon pechedou pere hon eus commetet en deiz tremenet, euel maz oump pecherien paour : euel maz eo pep tra breman cuzet dre an tenaligenou pere à digacçit vouar an douar, pliget gueneoch iuez effacçiff hon oll fautou, dre ho trugarez, euit dar fin à palamour dezo na vezimp quet chacçeet à ves ho facç. Hon cleuit hon Doué, hon Tat, hac hon Saluer, dre Ieſus Chriſt. Amen.

DE LA PVNCTVATION *en general.*

COmbien que toutes langues ayent particulierement leurs differenſes en parler & eſcrire n'ont pourtant qu'vne punctuation, il y en à de ſix ſortes: comme il s'enſuit.

i.	⸗	Inciſum.
ii.	:	Comma.
iii.	.	Punctus.
iiii.	?	Interrogans.
v.	!	Admiratiff.
vi.	()	Parentheſe.

Le premier caractere eſt appellé Inſiſum ou ſemicirculus, & en François virgule, & en Breton virgula ou virgulen, & il ſert pour ſe-

parer les mots & ſimples ſentences d'vne matiere.

Le ſecond, eſt appellé Comma: tant par les Grecs que Latins, & & en Breton daou poent : & ſert à ſeparer les fermes ſentences d'vne matiere.

Le troiſiéme, eſt appellé par les Grecs Colon, & en Latin puunctum, & en François point rond, & en Breton pouent parfæt. Demontrant la fin d'vn imperiode ou matiere.

Le quatriéme, eſt nommé par les Latins Interrogans, & par les François interrogant, & auſsi interrogant par les Bretons ? & il ſe met à la fin d'vne ſentence pour interrogation en demandant.

Le cinquiéme, differe peu du quart en figure : pourtant il n'eſt dit interrogant, mais admiratif, ſeruant d'admiratif.

Le ſixiéme, eſt nommé Paren-

thefe, & fert à fermer vne fentence, laquelle on peut lire hors de la matiere.

DES ACCENS.

ACcent, eſt vn point mis ſur les lettres ſeruans à la prononciation, pour ſeruir de difference, comme par exemple, entre vexé & vexe: bleſsé & bleſſe, & eſt appellé accent agu.

Le grand accent eſt marqué en cette façon, par exemple en ce mot où, qui eſt en Latin vbi, & en Breton pe en leach: au regard de ou qui eſt en Latin vel, & en Breton pe.

L'apoſtrophe eſt vn accent, lequel ſignifie deffaillance de quelque voyelle & aſſéblemẽt de mots, comme d'honorable, d'autruy, qu'eux, pour de honorable, de autruy, que eux & autres, tãt en François qu'en Breton ſe peuuent faire.

DE LA

DE LA PRONONCIATION Françoise.

ay ou ai pour æ.

AY ou ai diphtongue ſe pronóce comme æ. *Exemple* : Raiſon, en toute faisõ, fait maiſon.

Oy ou oi pour œ.

Oy ou oi diphtongue œ. *Exemple* : Poiſſon, fait poyſon.

Diphthó- & Triph- ton.

Eo, ea, ei, iei, eu, oe, oei, eau, ou, oeu, yeu, eai euy, ſe prononcent legerement & ſans poſe: comme, ſeoir, veoir, George, beau, dea, veille, ſeille, vieilleſſe, Seigneur, ceindre, veu, beu cœur, ſœur, œil, coudre, œuf, bœuf, cieux, vieux, mangeailles, dueil, ſueil foüiller, roüiller, &c.

Des lettres Alphabetiques & de la diuerſité de leurs ſons.

B B final eſt mute, comme cromb, plomb, leſquels mots & ſemblables prononcerez comme cron, & plon.

C C a diuers ſons, comme il ſe veoit cy deſſous.

Prononciations equipolentes & equiualentes.

Exemple.

Cha	xa	ſcia	sha	chardõ
che	xe	ſce	she	cheual
chi	xi	ſci	shy	chiche
cho	xo	ſcio	sho	choc
chu	xu	ſciu	shu	chut
Franc. Eſpa. Ital. Ang.				*Franc.*

Ca, co, cu Conuient en ſon & prononciation auec le Latin, Italien, Eſpagnol, Alleman, Flaman & An-

glois, comme demonſtre ce mot Cacocubinaire.

Ca,co. Ca,co, conuient ſeulement auec l'Eſpagnol ou Moriſque, comme: Venez-ça François, Maçó payez voſtre rençon.

Ce, ci. Ce, ci, ſe prononcent quaſi cóme: ſe, ſi, Latin. *Exẽple*: Certain, citoyen *certus, ciuis.*

Sca, ſco, ſcu. Sca, ſco, ſcu, conuient à la prononciation Latine, Italienne, Eſpagnole & Flamande: comme, Scabelle, ſcorpion, &c.

Sca, ſce, ſci. Sca, ſce, ſci: comme, ſſa, ſſe, ſsi. *Exemple*: ſçauant ſceptre, ſcience.

D D final tant és polyſillabes que monoſyllabes, eſt ſouuent mute: comme, Normand, nud, nid. Et ſi apres ladite lettre d,

enſuit vne voyelle, vous la pronócerez comme t. *Exemple.* Quand Eſtienne Allemand arriua, il trouua le grãd Edouard.

Nottez que ad, au cómencemét d'vne diction & precedente vne conſonne, ne ſe pronócét (le plus ſouuent) que pour a: comme Admiral, Aduocat, aduenir: dót pour telle ſuperfluité, ſemble à pluſieurs que deuroit ſuffir d'eſcrire Amiral, Auocat, auenir, &c.

E E a diuers ſons, cóme. fenétre, quaſi æ. porte, fem. porté, maſ. portée, crée.

F F, eſt à la fois (ſpecialemẽt és monoſyllabes) ſemimute ou mute, có-

me, œuf, bœuf, clef, &c.

Ga, go, gu. G, ſuyuant a, o, ou, u, conuient en prononciation auec le Latin, Italié, Eſpagnol, Aleman, Flamen, Anglois, comme Gargantua, Golias, Guſman.

Ge, gi. Ledit g, accompagné d'vn e, ou i, ſonne comme ie, iy. *Exemple.* Gemeau, giró, Giles, giſárt.

Gua, gue gui. G, ſuyuant ua, ue, & ui, ſe prononce (le plus ſouuent) comme ga, ge, gi, excepté en ces dictiós ſuyuantes, guater, gue, guy, Guiſe.

Gna, gne, gni, gno. Gna, gne, gni, gno, imite à la fois la prononciation Italienne: cóme poignart, trongne, compagnie, rognon, &c. Mais à cauſe qu'il heſite en aucunes dictions, cá-

me en digne, cigne, signe & aucunes autres : plusieurs autheurs modernes ne l'escriuent où il n'est prononcé, ains seulement pour digne, dine, cigne, cine, signe, sine.

H aspiration, se doit prononcer en François, hache, reuerberant le só, car qui le voudroit appeller hau, (more Germanique) seroit digne d'estre appellé maistre Valerien, & corromproit auec la lettre, syllabes, mots & dictions.

Nottez que la susdite lettre H, reuerbere la voyelle suyuante seulement és noms propres & dictions n'ayans source du Latin : comme Herman, Hernād, Hercules, Hēry, hocqueton, hour-

der, hailłons, &c.

j. a, e, y, oy, Lu — a I, a diuers sõs o ſçauoir Lu — i Latin. y Grec. j Lóg. Lij doubl. cõſ.

Exemple, il y a ja douze ans que Irus eſt ſans argent.

L, aille, eille, ille, oille, oüille. — L double entre i & e, eſt cõforme en ſon à lla, lle, lli, llo, llu, eſpagnol, ce qui eſt aſſez mal aiſé aux Allemãs & anglois: à prononcer pour telle graſſeur *Verbi gratia*, baille, caille, paille, taille, corbeille, ſeille, ſille, coquille, &c. *Exception*, Ville, village, mille, &c.

M, pour am. — M, ayant precedente & coniointe en vne ſyllabe, ſe pronõce comme am. *Exẽple*: emputer, embu: & icelle m finale, ou precedẽte b, ou p, ſe pro-

nonce comme n: comme, embaumer emborgner, nom, renom, &c.

N, pour an. N, apres e, ou cõiointe auec iceluy, ſe prononce comme an. *Exemple*: entendement ententiblement, certainement

P P, eſt mute eſtant final, cõme, loup, champ, &c.

S S, X, Z, finales ont vn meſme sõ: comme mois, ioyeux, fraiz.

aſe, eſe, iſe, oſe, vſe. S, entre deux voyelles, ſe prononce comme z, aſe, eſe, iſe, oſe, vſe. *Exemple*. Vaſe, Dioceſe, miſe, choſe, eſcluſe.

aſſe, eſſe, iſſe, eſſe. S, double differe grandement en ſon à la ſimple, comme auſsi font toutes autres ſimples entre les doubles: & encor que pluſieurs mal ſtilez en façent peu de differé-

ce, si est-ce que ne suy-
urons leur opinon : ains
exhorterons la ieuneſſe
prendre égard à l'orto-
graphe & vraye pronon-
ciation, ſe donnant gar-
de d'eſcorcher les mots,
gros pour groſſes, foi-
bles pour foibleſſes: gras
pour graſſes : fines pour
fineſſes : ſages pour ſa-
geſſes : bel pour belle,
quel pour quelle : nul
pour nulle: ſot pour ſot-
te, *nec vice verſa.*

T

T, final és dictions po-
lyſyllabes eſt mute, com-
me vertueuſement, vi-
goureuſement, ſoigneu-
ſement, hardiment : aux
monoſyllabes non, com-
me net, pet, fait, guet,
&c.

Nottez que t, deuant
ion, ſe pronóce comme

tion ou cion. *Exemple.* Imagination, declamatió, &c. reſerué aux mots ayants ſ, auant t, comme baſtion, &c.

ü̈a, ü̈e, ü̈i, ü̈o, vocal ſons : car quand il eſt va, ve, vi, vo, vu, voyelle, il ſe doit marquer ü, à celle fin d'auoir meilleure intelligence de pluſieurs vocales equiuoques & autres, pour donner ayde à la ieuneſſe : comme ſoüillon, broüillon, &c. & aux equiuoques,

Voyelles. { lieü̈re lieure, tenü̈e tenue, beü̈e beue, eü̈e Eue } Conſon.

vva, vve, vvi, vvo. Le François n'vſe guere de double v, ſi ce n'eſt en ces vocales ſuyuantes : comme vuider, vulgaire vueil, &c.

Brieue Instruction pour ſçauoir lire le François.

SI voulez ſçauoir bien lire le François, ayez eſgard à la derniere lettre de chacune diction, & à la premiere de la diction immediatement ſuyuante: car ſi elles ſont differẽtes, à ſçauoir l'vne voyelle, & l'autre conſone, vous prononcerez la finale & l'autre ſuyuante, & autrement non. *Exemple.* Allons auant, auez vous fait vos negoces?

Regula patitur excep. L, m, n, r, Liquides, ne ſont comprinſes en ceſte regle, & auſsi les dictiõs terminées en c, en z & en ſ, *cum hac coniunctione*, auec *inobedientes*: car nous

disons auec puissance, & auec grand nombre. Ils ont, ils estoyẽt ou ils auront, ils entendent : auſquels mots, ils ne se prononce que pour il.

Des lettres receuant apostrophe.

C', d', i', l', m', n', r', s', t', qu', reçoyuent apostrophe.

Vous pronõcerez dõc semblabes mots sans pose & à vn trait : comme, c'est & non ce est, d'amy & non de amy, d'eau & non de eau, & c, par la regle comme dessus est declarée.

Ie ne feray icy mention de la mutation & changement des lettres en autres, à cause qu'on en peut trouuer intelligence suffisãte en plusieurs Grã. Frãçoises.

Terminaison,

Terminaison, pronoms, & articles du genre masculin.

Terminais.	*Exemples.*	Exception.
Le	b	plomb
lequel	c	arc, excep, lembic.
du	d	pied, nid.
duquel	é	parti. changé, excep. ité, comme charité.
au	f	chef, excep. nef, soif, clef, lembic.
auquel	g	bourg, coing, soing.
il	h	estomach.
luy	i	cri, exce. souri, merci.
celuy	y	gay, excep. paroy, foy.
iceluy	l	mal, cal.
ce	m	nom, excep. faim.
cet	n	an, en, in, vn, vin, &c. excep. parfin, nonain.
cettuy	p	loup, champ, hanap.
mon	q	coq.
ton	r	ar, er, ier, ir, or, ur, pier, excep. mer, tour.
son	s	dos, excep. vis, perdris

chauuesouris.

aucun t combat, excep. mort, hart, dent, court.

chacun v trou, feu. excep. vertu eau, peau.

nul x courroux, faix. excep. toux, chaux, voix.

quicóque z nez, excep. retz.

La maniere de former du masculin adiectif son feminin.

B Adiect, mascu. fait son femin. e. comme crõb, crombe.

c fait che & que, comme blãc, Grec, blãche, grecque.

d fait e, cõme laid, ord, truand, laide, orde, truande.

é participe fait cé, comme, courroucé, courroucée.

f fait iue, comme, oysif, oysifue, tardif, tardifue.

g fait ue, ne, comme, long, lógue, malin, maligne.

i fait ie, comme, ennemy, en-

nemie.

l fait le, comme, mol, molle.

n fait e, cóme, vain, vaine, bon, bonne, vn, vne.

r fait comme, drapier, drapiere.

ſ fait as, es, os, ſa, ſe, cõme, gras, graſſe, eſpes, eſpeſſe, gros, groſſe.

ois fait e, comme, Frãçois, Françoiſe, Anglois, Angloiſe.

t fait e, comme, eſtroit, eſtroite, fait, faite.

v fait e, comme, rompu, rompuë, venu, venuë.

x fait ſe, comme, vertueux, vertueuſe, vicieux, vicieuſe, doux, douce.

z fait fa, comme, frais, fraiſche.

Terminaiſons, articles, & pronoms dugenre feminin.

Terminaiſ. Exemple. Terminaiſ.

La be ro. be, excep. limbe.
laquelle ce ſapience, grace, excep. poure, calice.
de la de garde excep. monde, coude.
de la-quelle ée cheminée, excep. caducée.
à la affe greffe cœfte.
à laquelle ge cage, excep. à ge, cum neutris a Latino ortis.
elle ye vie, excep. ſaye, foye, yuroye
celle lle, le ſalle, perle, excep. poelle, mouille, ſtile, merle, h, r, e.
y-celle me plume, excep. abime, pſeaume, heaume, terme, caréme, trêche plume
ceſte ine, gne, ne, medicine, rogne, carene, excep. aumone, domaine, origine, trône.
ceſte cype coupe, excep. creſpe,

ma que — cum neu. Lati.
fabrique, excep. musique, trafique cum neu. Lati.

ra rre — terre, excep. caractere cum neutris.

fa ase, ese, rase: excep. vase, diocese.
aucune ise, ose, guise, chose, excep. marcise.

chacune ss — promesse, proesse.
nulle c — poureté, excep. reste, geste, côté, giste, eté, contract, magistrat, &c.

queconque ve, ne, tue, caue, excep. glaiue, & orta à neut. Latinis.

vne che — houche, excep. Dimeche, austruche, porche.

Noms cõmuns — Oeuure, affaire, euangile, nauire, duché, conté, gent, val, aide, grand, amour & teste sont substã-

tifs communs.

Terminaison des Adiectifs communs, & seruans tant à l'homme comme à la femme.

Be, ce, de, ge, che, ile, aire, me, ne, esse, te, ble, bre, cre, dre, fre, gre, pre, tre, vre, sont communs : car nous disons indifferemmẽt à l'homme courbe, comme à la femme propice, rude, ramage, riche, agile, cõtraire, vltime, amene, honeste, honorable, libre, mediocre, tendre, saffre, allaigre, apre, opiniatre, & yure, &c.

Nostre & vostre singuliers sont communs.

comme, { nostre / vostre } { pere / mere / frere / sœur / compagnon. }

Et noz, voz, les, dez, aus, ces, mes, tes, ſes, pluriers ſont auſsi communs. Ie dy ſeruants tant au maſculin que feminin.

Comme noz bons amys. Vos bonnes amyes. Les prochains voiſins. Des prochaines voiſines. Aux beaux enfançónets. Ces belles fillettes. Mes bons valets. Tes bonnes chambrieres.

Des diminutifs François.

Eau, & or, con, in, ſont maſculin & ine, erte, otre, elle, feminin ſont terminaiſons des diminutifs François, comme larróneau, fourneau, hómelet, cheualet, clerçon, gallantin, muſquin, vinot, chenot, gallantine, femelette, &c.

DE LA PRONONCIATION Bretonne.

Ae. POur les diphtongues, æ, diphtongue se prononce comme é simple. Comme par ces exemples: Oræsoun coniuguæsoun.

Oe. Les Bretons nusent guere de ceste diphtongue œ, parfois se trouue, mais bien rarement. Comme en cét exemple: œsifft.

Au. Au, conuient à la prononciation Frãçoise, Latine, comme, (Autrou, auter, ausill, auten) mais quant vne voyelle ensuyt apres au, alors u sera consonante. Comme

par

Au. u consonne: par ces exemples (auaaliff, auelaff, auiaff, auisaff, auortaff) &c.

Eu. Eu, conuient auec les François & Latins, comme, (beuziff leunyaff, leufran) mais quant vne voyelle vient apres u elle sera faite consonante, comme au diphthongue au, par exemple (leuenez, liuirit.) Et quant vn y grec ensuyt apres u elle sera faite (le plus souuẽt) voyelle. Comme par ces exemples, reuyat leuyat, &c.

ū consonne:

ū voyelle.

Des lettres alphabetiques & de leurs sons.

B exẽples. B, à la fin du mot se prononce comme en cét *Exemple.* Moab, notez que b, au commence-

ment d'vne diction & precedente vne conſone, ne ſe prononce (le plus ſouuent) que pour la voyelle au parauant: comme en ces *Exemples*. Subdiacr , ſubſtance, dont pluſieurs diſent ſudiacr au lieu de ſubdiacr, & ſemble à pluſieurs que deuroit ſuffir d'eſcrire ſudiacr , ſuſtance, &c.

C C, a diuers ſons, comme cy deſſoubz.

Prononciations equipolentes.

Cha		xa ſcia	*Exemple.*	ſ chatal
che	*Idem.*	xe ſce		chede
chi		xi ſci		chilpat
cho		xo ſcio		choanen
Bret. Frãç. Eſp. Ital.				*Breton.*

ç ç, Conuient auec le a queuë. François, Eſpagnol ou

Morisque. Mais les Bretons (si ce n'est à la fin du mot) mettent apres ç, vn simple c, ou vn z, comme par ces *Exemples*. mançzoun ou mãçcoun, daçcoun ou daczoun, Françces, rançcoun ou rançzoun, &c.

C final. C, final conuient auec le Latin & François, comme par *Exemple*. Franc, quic.

Sca, sco, scu. Sca, sco, scu, conuient à la pronóciation Françoise, Latine, Italienne, Espagnolle & Flamẽde. *Exemple*. Scabel, scolastic, scudel.

D. D, final est tousiours prononcé, comme en cét *Exemple*. Chad. Considerez que ad au commẽcement du mot

& precedente vne conſone ne ſe prononce (le plus ſouuent) que pour à, comme les François. *Exemple.* Admirabl, aduertiſſaff, dont ſemble à pluſieurs que deuroit ſuffir d'eſcrire amirabl, auertiſſaff, &c.

D pronon. Mais ſi apres d, enſuyt vne voyelle, alors d, ſera prononcé, comme Adam, adarre.

F Finale eſt mute ſpecialement és noms monoſyllabes, comme en ces *Exemples.* Ef, euf.

ff Notez & conſiderez que cette ligature ff, à la fin de la diction eſt feminute ou mute, ouy quand vne voyelle vient au parauant ff, comme par ces *Exemples.* Cuſtu-

miff, cuſulyaff, cargaff.

ff pronon. Notez auſsi ſi apres ladite ligature ff, enſuyt vne conſonante (ſpecialement es noms monoſyllabes) eſt prononcé, cõme leffr, corff, &c.

G Gа, go, gu, gou: G. final eſt prononcé (le plus ſouuent) comme (gag)

G. ſuyuant, a, o, ou, u, conuient à la prononciation Françoiſe, Latine, Italienne, Eſpagnole, comme en ces *Exemples*. Gardian, goat, goarec, gouſperou, guezit, guers.

Ge, gi, G. ſuyuant e, ou i, conuient à la prononciation Françoiſe, & ſonne cõme ie, iy, comme en ces *Exemples*. Getouer, gener, gingebr.

Gue, guy, G, ſuyuant, ue, ou ui, ſe prononce comme ge, gi, *Exemple.* Guell, guelf, guidoroch.

Gna, gn, gno. Gna, gn, gno, ſuyt la pronóciation Françoiſe, & imite à la fois la prononciation Italienne, comme pouignart, indign, coumpaignunez.

H H, Aſpiration, ſe doit prononcer en Breton hach, reuerberant le ſon.

Conſiderez que la ſuſdite lettre h, reuerbere la voyelle enſuyuãte, ſeulement és noms propres & dictions, non ayant ſource du Latin, comme Herry, Hermes, habaſq.

I I, au commẽcement de la diction eſt faite (le

plus ſouuent) conſo-
nante, comme en ces
Exemples. Iort, ioeuſſat,
Ierom, Ioentaff.

j. long. j, Long ſe prononce comme le François. *Exẽple*. Iahan ou yahan.

tj. Cette ſyllabe tj, en Breton ſe prononce (le plus ſouuent) comme ſi ſeroit en cy, & imite la prononciation Latine & Françoiſe, comme en ces *Exemples*. Pollution, iubilation, traduction.

K K, conuient à la pronunciation Françoiſe, & imite à la fois la prõnciation Latine, comme, klander, knech, &c.

L. L, finale eſt touſiours prononcée, comme par *Exemple*. Abominabl, agreabl, moal, tal, gall.

P P, eſtant final, eſt prononcé, comme map, cap.

S, X, S, X, finales en la langue Bretonne ont vn meſme ſon, comme penaux, ammeus.

V V, parfois ſe prononce preſque en o, & imite la prononciation Françoiſe, Latine, comme aut, hanu, penaus.

Z Z, ne conuient ny auec le Latin, ny auec le François, mais les Bretons ont leur maniere de la prononcer, comme en ces *Exemples*. Beuziff, grizien.

Les pronoms & articles du genre maſculin Breton.

Ef, hennez, heman,

dezaff, &c. *Exemples.* Et, à car, hennez ſo drouc, heman eo an regant, ret eo dezaff donet.

Les pronoms & articles du genre feminin.

Hi, houmez, houman, deziff, &c. *Exẽples.* Hi ſo mignounez dezaff, houmez eo an mæſtres, houman à ſo caer, demezet eo deziff.

Hon & ho, ſinguliers & pluriers ſont cõmuns.

Comme, hon tat, hon mam, hon querent, hon eontr, ho breuzr, ho choar, ho mignounet, ho bugale. Et ſignifient en François, comme, noſtre & voſtre, & en plurier nos & vos.

Ny, ma, ou, va, da, ar, dan, ſont auſsi cõmuns, ſeruans tant au maſculin qu'au feminin.

Comme par ces *Exemples.* Hon bugale ny, ou, ny à car, ma tat, ou, va zat, ma breudeur, va mouez rebet, da guillou, da mary, ar gruech, ar miniſtr, dan autrou, dan itroun, ou, dan autrounez. Ces noms icy deſſoubs peuuent eſtre mis tant au ſingulier qu'au plurier, excepté ny.

La maniere de former du maſculin le feminin, en adiouſtant es.

Comme, al, oun, ant, er, ly, &c. Mais ne penſez pas qu'on forme de

tout masculin, comme de noms propres & d'autres, mais des tiltres qu'on donne aux hommes outre leurs noms propres, comme le masculin, Seneſſal, feminin, Seneſſales, Baroun, Baronnes, Velly, Vellyes, Letanant, Letanantes, Procurer, Procureres, & ainsi des autres.

Des diminutifs Breton.

Ie, an, masculin ou feminin, comme nous disons indiferamant, map, mapic, ou map bihan, merch, merchic, ou merch bihan, gruech ou gruech bihan, le diminutif Breton est for-

mé, mettant ic, ou bihan apres le primitif, comme cy dessous, encore par cét *Exemple.* Mail, primitif, maillic, ou mail bihan, diminutif, &c.

FIN.

Extraict du Priuilege

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, donné à Fontaine-bleau le vingt & quatriesme Septembre mil six cents vingt & cinq, il est permis à George Allienne Imprimeur & Libraire demeurant à Morlaix, d'imprimer, & faire imprimer en tel volume & carractere que bon luy semblera, vendre & distribuer vn Liure intitulé DICTIONNAIRE ET COLLOQVES FRANÇOIS ET BRETON. Deffendant sa Majesté à tous Imprimeurs

& Libraires, Estrangers & autres personnes de quelque qualité qu'ils soyent, d'imprimer ou faire imprimer, ny mettre en vente ledit Liure durant le temps de cinq ans, à commencer du iour qu'il sera acheué d'imprimer, sous couleur de fausses marques & autres deguisemens, sans le consentement & permission dudit Allienne, sur peine de confiscation, de cinq cents liures d'amende & de tous ses dommages & interests: à la charge d'en mettre deux exemplaires à la Biblioteque publique de sa Majesté: voulant ledit Seigneur, que ledit Priuilege soit tenu pour verifié en le

mettant (ou vn bref extraict d'iceluy) au commencement ou à la fin d'vn chacun dudit Liure. Signé par le Roy en son Conseil.

RENOVARD.

Et scellé du grand Sceau en cire jaune.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

Acheué d'imprimer le 15. de Ianuier 1626.

INV. RÉSERVE
X 2054

X
+1429
A 1